

Université de Montréal

Les débats internes des évangéliques à propos de l'œcuménisme

Par
Frantz ST LEGER

Institut d'études religieuses

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté
en vue de l'obtention du grade de M.A. en Théologie

Option Études théologiques

Aout 2018

© Frantz ST LEGER, 2018

Résumé

Dans les milieux évangéliques, les dialogues œcuméniques impliquant des théologiens et leaders évangéliques et catholiques ont souvent généré des tensions et suscité des questionnements, car les évangéliques ont généralement tendance à condamner toute ouverture à l'œcuménisme. Leurs accusations les plus courantes contre le mouvement œcuménique portent sur « le libéralisme théologique, la perte de conviction évangélique, la substitution de l'action sociale à l'évangélisation et la recherche de l'unité au détriment de la vérité biblique. »¹ Or, des théologiens et leaders évangéliques se sont engagés dans des consultations œcuméniques avec l'Église catholique romaine, et du même coup ont encouragé d'autres évangéliques à emprunter la voie des dialogues avec les catholiques. De ce fait, ce mémoire vise à élucider avec précision les motivations des théologiens et leaders évangéliques pro-œcuméniques puis à examiner les débats que leurs positions provoquent parmi les évangéliques. L'analyse des différentes positions des évangéliques permet enfin de déterminer et de comprendre ce qui a pu faire évoluer leurs positions à propos du mouvement œcuménique.

Dans le but de comprendre les prémisses des différents points de vue évangéliques à propos de l'œcuménisme, nous évoquons d'abord le cadre historique et les doctrines fondatrices de la théologie évangélique. Ensuite, nous étudions la théologie catholique officielle portant sur l'implication dans l'œcuménisme, d'abord en général, puis plus précisément avec des évangéliques. Les différentes positions des évangéliques discutées dans ce mémoire nous amènent d'abord à préciser quelques obstacles à surmonter pour que le rapprochement puisse toucher un plus grand nombre d'évangéliques, puis le caractère conservateur de l'œcuménisme des évangéliques pro-œcuméniques. Finalement, nous jugeons nécessaire de conclure sur des pistes prospectives quant à la pertinence et la nécessité de poursuivre les dialogues catholiques-évangéliques.

Mots-clés :

Œcuménisme – évangélique – unité – dialogue – protestantisme

¹ David J. Bosch, « Ecumenicals and Evangelicals: A Growing Relationship » *The Ecumenical Review*, 40 (3-4): 458-72 p. 462

Abstract

In evangelical circles, ecumenical dialogues involving evangelical and catholic theologians and leaders have often generated tensions and prompted questions; Evangelicals generally tend to condemn any openness to ecumenism. Their most common accusations against the ecumenical movement are "theological liberalism, the loss of evangelical belief, the substitution of social action for evangelization, and the search for unity at the expense of biblical truth." But theologians and evangelical leaders have engaged in ecumenical consultations with the Roman Catholic Church, and at the same time have encouraged other Evangelicals to follow the path of dialogue with Catholics. As a result, this Master's thesis aims to elucidate precisely the motivations of the evangelical theologians and pro-ecumenical leaders and then to examine the debates that their positions provoke among the Evangelicals. The analysis of the various positions of the Evangelicals finally makes it possible to determine and understand what could change their positions about the ecumenical movement.

In order to understand the premises of the different evangelical points of view about ecumenism, we first discuss the historical framework and the founding doctrines of evangelical theology. Then we study the official catholic theology about involvement in ecumenism, first in general, then more specifically with Evangelicals. The different positions of the Evangelicals discussed in this Master's thesis lead us first to clarify some barriers to overcome so that the rapprochement can reach a greater number of Evangelicals, then the conservative nature of the ecumenism of the pro-ecumenical evangelicals. Finally, we deem it necessary to conclude on prospective avenues as to the relevance and necessity of continuing the Catholic-Evangelical dialogues.

Keywords:

Ecumenism - evangelical - unity - dialogue - Protestantism

Table des matières

Résumé.....	i
Abstract.....	ii
Table des matières.....	iii
Liste des sigles.....	vi
Liste des abréviations.....	vii
Remerciements.....	viii
Introduction.....	1
Chapitre 1. Origine et conséquences des conflits entre évangéliques et catholiques	5
1.1 Les contentieux suscités par la Réforme protestante	5
1.1.1 Des signes précurseurs à la Réforme	5
1.1.1.1 Gouvernance catholique	5
1.1.1.2 Indulgences.....	7
1.1.1.3 Les abus liés à la campagne de la pratique des indulgences	8
1.2 Position théologique de Luther sur la pratique des indulgences	9
1.2.1 Réactions de Luther vis-à-vis des indulgences	9
1.2.2 Les quatre-vingt-quinze thèses de Luther.....	10
1.2.2.1 Inaction des ecclésiastiques et des théologiens	10
1.2.2.2 Conséquences des 95 thèses de Luther.....	11
1.3 Les conséquences des conflits surgis pendant la Réforme.....	12
1.3.1 Conflits entre l'Église catholique et Luther	12
1.3.1.1 Les divisions de la chrétienté.....	12
1.3.1.2 Des divergences doctrinales	13
1.3.1.2.1 Sacerdoce universel	13
1.3.1.2.2 Les sacrements.....	15
1.3.2 Conflits entre catholiques et évangéliques.....	16
1.3.2.1 Identité évangélique.....	16
1.3.2.2 La méfiance des évangéliques vis-à-vis des catholiques.....	18
1.3.2.3 Catholiques discréditant les évangéliques	19
1.3.2.4 Évangéliques versus catholiques	21
1.4 Diversité des positions évangéliques concernant l'engagement dans des projets œcuméniques avec des catholiques.....	23

1.5	Conclusion du chapitre 1	27
Chapitre 2. Les consultations œcuméniques impliquant des évangéliques et des catholiques...		29
2.1	Les décrets et initiatives catholiques sur l'œcuménisme	30
2.1.1	Engagement œcuménique du catholicisme avant le Concile du Vatican II	30
2.1.2	Engagement œcuménique du catholicisme à partir du Concile du Vatican II.....	31
2.1.3	Caractère œcuménique du second Concile du Vatican	32
2.1.3.1	Décret sur l'œcuménisme : Unitatis redintegratio	33
2.1.3.2	Mise en application du Décret sur l'œcuménisme.....	36
2.1.4	Initiatives œcuméniques de l'Église catholique	37
2.2	Récapitulation.....	40
2.3	Dialogues bilatéraux après le Concile du Vatican II.....	40
2.3.3	Dialogue avec les Églises réformées	41
2.3.1	Dialogue avec les Églises orthodoxes et les Églises de la communion anglicane	43
2.3.2	Dialogue avec les Églises luthériennes.....	44
2.4	Récapitulation.....	46
2.5	Le dialogue institutionnel catholique-évangélique	46
2.5.1	Tensions entre catholiques et pentecôtistes	46
2.5.2	Dialogues catholiques-pentecôtistes.....	48
2.5.3	Dialogue catholique-baptiste	49
2.5.4	Alliance Évangélique Mondiale et Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens.....	51
2.6	Conclusion du chapitre 2.....	54
Chapitre 3. Les prises de positions théologiques évangéliques en faveur de l'œcuménisme.....		56
3.1	Clarification des signataires évangéliques à propos du document <i>Evangelicals and Catholics together</i>	57
3.1.1	Présentation du document.....	57
3.1.1.1	Énoncé d'unité et de foi	58
3.1.1.2	Énoncé d'une mission commune	59
3.1.1.3	Énoncé d'un contexte social de recul des voix chrétiennes dans l'espace public ..	59
3.1.1.4	Énoncé de convergence sur certains enjeux moraux	60
3.2	Réactions critiques évangéliques	61
3.3	Positions émergent des dialogues œcuméniques impliquant des évangéliques	67
3.3.1	Position œcuménique de Rick Warren	73

3.3.1.1 Réactions dans les milieux évangéliques.....	75
3.3.2 Position œcuménique de Kenneth Copeland.....	76
3.3.2.1 Réactions dans les milieux évangéliques.....	78
3.4 Récapitulation.....	78
3.5 Conclusion du chapitre 3.....	80
Conclusion générale.....	83
Bibliographie.....	86

Liste des sigles

ARCIC : Anglican-Roman Catholic International commission

C.O.E. : Conseil Œcuménique des Églises

ECT: Evangelicals and Catholics together

WEA: World Evangelical Alliance

Liste des abréviations

Etc. : Et cætera

Jn. : Jean

Mt : Matthieu

Pi. : Pierre

Th. : Thèse

Remerciements

Dans un premier temps, je tiens à remercier la professeure Géraldine MOSSIÈRE et Madame Dolorès Contré MIGWANS, chargée de cours à l'Institut d'études religieuses qui ont accepté de faire une lettre de recommandation en ma faveur lors de ma demande d'admission au second cycle.

Je remercie aussi mon directeur de recherche, le professeur Jean-François ROUSSEL, pour sa grande expertise et sa précieuse disponibilité malgré le fait qu'il a dirigé plusieurs autres étudiants pendant la même période. Mes remerciements sont également adressés au professeur Pierre LÉTOURNEAU pour m'avoir donné l'envie et le courage de poursuivre mes études de second cycle.

Je veux remercier mes enfants Clara, Taïna et Clarens ainsi que mon épouse Maguilène qui m'ont tous supporté durant le temps de mes études et qui m'ont encouragé à me consacrer entièrement au projet qui a considérablement réduit le temps qui leur était imparti dans le foyer. Finalement, toute la gloire est à Dieu qui m'a rendu capable d'étudier à l'Université de Montréal.

Introduction

« L'existence des Églises divisées ne rend pas crédible l'œuvre de l'annonce de Jésus, surtout dans les endroits du monde où existent de nombreuses confessions. »² Pour éradiquer cette division, des hommes et des femmes, en mettant sur pied le mouvement œcuménique, ont décidé de créer un pont pour rassembler des chrétiens en vue de l'unité³ visible marquée par une reconnaissance mutuelle du baptême, de l'eucharistie et des ministères. Les dialogues œcuméniques engageant des confessions chrétiennes sont lancés depuis longtemps et continuent de se développer.

L'Église catholique, après un temps d'hésitation et de réticence, s'implique aussi dans les consultations œcuméniques, surtout depuis le concile Vatican II, mais en priorisant les dialogues bilatéraux. Après plusieurs années de dialogues de l'Église catholique avec des leaders et des institutions évangéliques, il faut reconnaître que les fruits de ces dialogues tardent encore à venir. Ainsi, il paraît pertinent de porter un grand intérêt aux débats internes des évangéliques à propos de l'œcuménisme.

La prière sacerdotale de Jésus, mentionnée dans l'Évangile de Jean (chapitre 17) dont le verset 21 parle de l'unité de tous les chrétiens, est toujours citée pour justifier la raison d'être de l'œcuménisme. Ayant aussi la pleine confiance de l'exaucement de cette prière, je ne m'empêche pas de chercher à comprendre les raisons qui font perdurer les divisions au sein du christianisme, particulièrement entre les catholiques et les évangéliques malgré leurs engagements œcuméniques. En effet, les questionnements incessants à propos du fossé entre les deux plus grandes traditions chrétiennes sur le plan démographique me poussent à me concentrer sur les diverses consultations impliquant les évangéliques et les catholiques afin de découvrir et d'analyser les diverses positions théologiques des évangéliques découlant des travaux œcuméniques et d'amener les communautés évangéliques du Québec à porter un regard plus nuancé sur le projet œcuménique.

² Katarzyna Kinga Walkowiak, « The new evangelization – hope for the ecumenism; Nouvelle evangelisation – espoir pour l'œcuménisme », 1 décembre 2013, 222, <http://czasopisma.upjp2.edu.pl/analectacracoviensia/article/view/1133>.

³ Corbaz, Benjamin. « Quel avenir pour l'œcuménisme au XXI^e siècle ? L'exemple du Canton de Vaud. » Consulté le 15 mai 2018, <http://dialogueoecumenique.eervtest.ch/wp-content/blogs.dir/1/files/autressecteurs/diaoecumenique/>

Au début de la réforme protestante, la séparation entre les Églises protestantes et l'Église catholique romaine reposait essentiellement sur une question spirituelle, parce qu'elle portait sur le salut de l'homme pécheur par la seule grâce inconditionnelle de Dieu. Mais la nature de cette divergence allait se transformer en un conflit ecclésiologique au moment où les réformateurs ont accordé la priorité à « l'Écriture qui devint ainsi la seule autorité souveraine en matière de foi »⁴ contrairement aux catholiques qui voulaient que l'Église gardât son rôle d'interprète de la Bible.⁵ Incontestablement, une brèche s'est construite dans les relations de l'Église catholique avec les Églises issues de la Réforme et celles s'appropriant les principes fondamentaux de la Réforme protestante dont les Églises évangéliques.

Par ailleurs, une sorte de méfiance à l'égard de l'Église catholique persiste et signe dans les milieux évangéliques. Des leaders et théologiens évangéliques continuent de ne pas supporter l'idée d'un dialogue entre des évangéliques et des catholiques. Par exemple, le pasteur évangélique et pentecôtiste Daniel Vindigni croit que le but de l'Église catholique dans les dialogues est de récupérer les fidèles des assemblées pentecôtistes qui connaissent une croissance numérique à travers le monde.⁶ Commentant le document *Evangelicals and Catholics Together* (ECT), signé par des évangéliques et des catholiques en 1994, John MacArthur déclare que « l'unité œcuménique n'est pas indispensable pour l'avancement du Royaume de Dieu ».⁷ De son côté, le pasteur Raymond Bourcier, dans une conférence intitulée « *Mariage venant de l'enfer : œcuménisme* », a pu soutenir l'idée que l'œcuménisme est une abomination.⁸

Or, malgré les hostilités évangéliques envers le mouvement œcuménique, il existe bel et bien certains leaders et théologiens évangéliques qui préconisent le dialogue avec l'Église catholique

⁴ Lovsky, Fadiey. 1990. *Un passé de division : une promesse d'unité*. Paris : Editions Saint-Paul. p. 67

⁵ Lovsky, Fadiey. 1990. *Un passé de division : une promesse d'unité*. Paris : Editions Saint-Paul. p. 67

⁶ Daniel, Vindigni. 2015. « Le pasteur Daniel Vindigni invite les évangéliques à quitter le Protestantisme et à fuir l'œcuménisme. » Magazine: <https://actualitechretienne.wordpress.com/2015/05/21/le-pasteur-daniel-vindigni-invite-les-evangeliques-a-quitter-le-protestantisme-et-a-fuir-loecumenisme/> (consulté le 18 mai 2017)

⁷ Wade, Rick. 2017. « *That They May Be One: Evangelicals and Catholics in Dialogue*. » Consulté le mai 8. <http://www.academia.edu/download/31441503/thattheybeone.pdf>.

⁸ Raymond Bourcier. 2014. « *Mariage venant de l'enfer : œcuménisme*. » <https://www.michelledastier.com/conference-mariage-venant-de-lenfer-oecumenisme-par-raymond-bourcier/> (consulté le 21 mai 2017)

romaine. Depuis 1972, des dialogues officiels sont entretenus sur le plan mondial entre l'Église catholique et des Églises ou des mouvements au sein du monde évangélique.⁹

Étant donné que notre étude portera sur les débats des évangéliques au sujet de l'œcuménisme, nous évoquerons dans cette recherche des travaux œcuméniques officiels dans lesquels se sont engagés des évangéliques avec des catholiques ainsi que l'ouverture œcuménique de deux pasteurs évangéliques : Rick Warren et Kenneth Copeland.

L'approche est théologique ; elle procède uniquement par étude de textes, sans volet empirique. Elle pratique une approche « top-down » et non pas « from bottom up », c'est-à-dire qu'elle étudie son thème à partir des écrits de leaders. Une approche empirique aurait pu révéler des aspects différents. J'ai choisi cette approche parce qu'elle me permettra de voir, d'une manière concrète, comment les leaders évangéliques perçoivent le mouvement œcuménique. Elle sera aussi utile parce que je rendrai compte de la réception des documents issus des dialogues bilatéraux dans des écrits d'auteurs évangéliques. En effet, il ne s'agit généralement pas d'une littérature académique. Cependant, elle intervient ici dans le but de montrer les diverses manières dont les évangéliques expriment leurs hostilités à l'égard de l'œcuménisme ; de plus, elle nous aidera à comprendre que les dialogues bilatéraux impliquant des évangéliques ne font pas forcément taire les tensions entre les catholiques et les évangéliques.

Pour mieux appréhender les différends qui ont creusé le fossé entre les catholiques et les évangéliques, nous jugerons nécessaire, dans un premier temps, de passer en revue les causes profondes de la Réforme protestante ainsi que ses conséquences immédiates et lointaines, ce qui nous aidera à élucider l'attitude méfiante des évangéliques à l'égard des catholiques. Le second chapitre, après avoir considéré le document du décret sur l'œcuménisme dans le Concile du Vatican II, traitera des différentes consultations œcuméniques impliquant des Églises évangéliques, ou des institutions à caractère évangélique, et l'Église catholique. Ces dialogues bilatéraux nous permettront de souligner et d'analyser les divers thèmes abordés ainsi que les accords signés et publiés. Dans le troisième chapitre, nous présenterons la position œcuméniste de deux pasteurs évangéliques suivie des réactions orchestrées dans les milieux évangéliques à cause de leur ouverture œcuménique. Enfin, dans la conclusion, je mettrai en évidence les points

⁹ Schweitzer, Louis. 2002. *Le dialogue catholiques-évangéliques : débats et documents*. La foi en dialogue. Vaux-sur-Seine : Cléon d'Andran: EDIFAC; Excelsis. p. 19

pertinents de notre travail de recherche en lien avec nos questions tout en présentant une perspective relative à la collaboration mutuelle des catholiques et des évangéliques.

Chapitre 1. Origine et conséquences des conflits entre évangéliques et catholiques

Parler de conflits entre évangéliques et catholiques nous renvoie forcément au mouvement de protestation menée par Martin Luther au 16^e siècle. En effet, certains des contentieux les plus marqués entre catholiques et évangéliques sont exactement les mêmes qu'ils étaient entre catholiques et chrétiens réformés. Contrairement à la chrétienté orientale, les réformateurs du 16^e siècle s'en prirent à l'universalité de l'Église catholique romaine.

Ce chapitre se penchera sur les causes principales qui conduisirent Martin Luther à entreprendre son mouvement de protestation contre l'Église traditionnelle ainsi que sur les positions théologiques qui en découlèrent. Étant donné que sa protestation connut du succès, nous tenterons aussi d'identifier les conséquences de sa Réforme sur les relations de l'Église catholique romaine avec les Églises issues de ladite Réforme, en particulier, celles qui s'auto-désignent « évangéliques ». Finalement, nous chercherons à comprendre les raisons majeures des réticences des Églises évangéliques à s'engager aujourd'hui dans des projets œcuméniques avec des catholiques après plusieurs siècles de divisions et de tensions.

1.1 Les contentieux suscités par la Réforme protestante

1.1.1 Des signes précurseurs à la Réforme

Bien avant le 31 octobre 1517, il y eut des signes avant-coureurs de la nécessité d'une profonde réforme de l'Église. A titre d'exemples, on peut citer la « contestation de la hiérarchie ecclésiastique ; des scandales liés aux richesses ; les indulgences [...] ».¹⁰ Ces signes furent des raisons profondes pour beaucoup de fidèles qui aspiraient à une réforme de l'Église. C'est pourquoi, Verneuil et Genton soutiennent que la Réforme protestante ne naît pas de rien.¹¹

1.1.1.1 Gouvernance catholique

Vers la fin du Moyen Âge, le clergé et l'institution ecclésiastique étaient soumis à de sévères critiques à cause de l'état piteux de l'Église catholique. La cupidité accompagnant l'annonce de l'Évangile et la volonté du clergé de tirer profit du culte au lieu de « l'obéissance à Dieu et du

¹⁰ Christophe Verneuil et Philippe Genton. 2014. *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*. Paris : Ellipses. p. 50.

¹¹ Verneuil et Genton, 53.

souci du salut des fidèles » étaient surtout dénoncés. Les papes, jouissant d'un double pouvoir : temporel et spirituel et, par conséquent, d'une double responsabilité : « faire respecter leur pouvoir temporel en Italie et imposer leur autorité spirituelle sur toute la Chrétienté », furent entourés de corrompus au point que, selon Martin Luther, Rome s'enlisait dans le paganisme et les débauches.¹² Durant cette même époque, l'ignorance religieuse du clergé était indéniable.¹³ Compte tenu de cet état piteux dans lequel se trouvait l'Église catholique, des hommes, considérés comme des précurseurs à la Réforme protestante, luttèrent aussi pour un profond changement au sein de l'Église. Parmi eux, on peut citer John Wyclif, théologien anglais (1331-1384).

Considéré comme précurseur de la Réforme protestante, John Wyclif, né à Spreswell en 1324, dénonça la corruption qui pourrissait l'institution de la papauté et les déficiences théologiques et morales de certains membres du clergé ; il contestait aussi les dogmes concernant la « validité religieuse des sept sacrements, la transsubstantiation du pain et du vin en chair et sang du Christ lors de l'eucharistie, et l'efficacité religieuse des indulgences ». ¹⁴ Ayant la pleine conviction que « l'Évangile est l'unique source de religion », ¹⁵ il affirma que « l'Évangile seul suffit à gouverner la vie des chrétiens, toute règle supplémentaire faite pour gouverner la conduite des hommes n'a rien ajouté à la perfection déjà trouvée dans l'Évangile de Jésus-Christ. » ¹⁶ Ainsi, il s'en prenait à la papauté en dénonçant ses erreurs ainsi qu'à la hiérarchie de l'Église. ¹⁷ Il exprima avec énergie son opposition au pape Urbain V lorsque celui-ci « réclamait au roi d'Angleterre un tribut féodal tout en exigeant que le roi se reconnaisse comme son vassal ». ¹⁸ De ce fait, il ne cessa pas d'affirmer que la « seule obéissance de l'homme n'est due qu'à Dieu ». ¹⁹ Or, malgré de nombreuses dénonciations et critiques, les causes nécessitant un profond changement dans l'Église persistèrent jusqu'à l'arrivée de Martin Luther, un moine augustin saxon.

¹² Matthieu, Arnold. 2017. *Martin Luther*. Paris : Fayard. p. 75.

¹³ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 44.

¹⁴ Verneuil et Genton, 48.

¹⁵ « John Wycliff (1320-1384) », consulté le 10 avril 2018, <https://www.universdelabible.net/bible-et-histoire/les-reformateurs/134-john-wycliff-1320-1384>.

¹⁶ « John Wycliffe | Personnes qui ont changé le Monde », consulté le 10 avril 2018, <http://xn--personnesquiontchangelemonde-uoc.com/john-wycliffe/>.

¹⁷ Neuenschwander, René, « John Wycliff (1320-1384) »; « John Wycliffe | Personnes qui ont changé le Monde ».

¹⁸ Neuenschwander, René, « John Wycliff (1320-1384) »; « John Wycliffe | Personnes qui ont changé le Monde ».

¹⁹ Vray, Nicole, « John Wyclif, un pré-Réformateur » (vers 1320-1384). Évangile & Liberté. Consulté le 10 avril 2018. <https://www.evangelie-et-liberte.net/elements/numeros/198/article11.html>.

1.1.1.2 Indulgences

Le péché ainsi que sa peine étaient considérés comme l'obstacle principal empêchant à l'être humain d'entrer au Paradis. Pour se débarrasser de cet obstacle, il fallait avoir recours d'abord au baptême qui est le sacrement capable d'incorporer l'être humain à Jésus-Christ et de lui « ouvrir les portes du Paradis en soldant les dettes qui s'opposent à sa réconciliation avec son Créancier céleste ».²⁰ Or, la nature déchue de l'homme l'incite toujours à rester continuellement le débiteur de Dieu en continuant à pécher. D'où la nécessité du sacrement de la Pénitence.

Cependant, l'être humain ne pouvait pas accomplir dans son intégralité la « peine satisfaisante »²¹ qui était imposée. Ainsi, l'Église jugeait nécessaire « de remplacer les anciennes pénitences par des prières et des bonnes œuvres plus aisées à accomplir et de remettre la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés ».²² Cela permettait à l'Église d'évoquer, à la place des pénitences canoniques, les indulgences qui furent directement liées aux bonnes œuvres et à la remise de la peine temporelle.²³

Il est aussi important de souligner que les indulgences étaient associées à la pénitence publique qui réintégrait le pécheur dans la communion de l'Église après l'accomplissement de ses œuvres. Or, compte tenu des effets du péché sur l'âme, la pénitence privée qui accordait au pécheur repentant le pardon de ses péchés avant l'accomplissement de ses œuvres pénitentielles prédominait durant la période médiévale.²⁴ Désormais, le péché, malgré le pardon, avait des séquelles qui méritaient d'être purifiées dans l'au-delà.²⁵ Par conséquent, le pécheur devait forcément recourir à un excédent d'œuvres satisfaisantes. En effet, le terme « indulgences » fut fortement associé au concept de « trésor des mérites » décrivant un « surplus de bonnes œuvres, dans lequel seul le pontife romain, Vicaire du Christ, pouvait puiser pour en faire bénéficier les fidèles » sous forme de remise de peines.²⁶

²⁰ Jean. Lacau, *Précieux trésor des indulgences: petit manuel à l'usage du clergé et des fidèles*, 2e éd. rev. et augm. conformément aux dernières décisions du St-Siège. (Turin: MEMarietti, 1932), 11.

²¹ La peine satisfaisante était une sorte de privation de biens dont le pécheur a abusé. Jean. Lacau, *Précieux trésor des indulgences: petit manuel à l'usage du clergé et des fidèles*, 2^e éd. rev. augm. Conformément aux dernières décisions du St-Siège. (Turin: MEMarietti, 1932), 19.

²² Jean. Lacau, *Précieux trésor des indulgences*, 19.

²³ Jean. Lacau, *Précieux trésor des indulgences: petit manuel à l'usage du clergé et des fidèles*, 2e éd. rev. et augm. Conformément aux dernières décisions du St-Siège. (Turin: MEMarietti, 1932), 19.

²⁴ Bernard Sesbouïé, « 1517-2017-500 ans après Luther », *Études*, n° 10 (2016) : 66.

²⁵ Sesbouïé, 66.

²⁶ Arnold, *Martin Luther*, 101.

1.1.1.3 Les abus liés à la campagne de la pratique des indulgences

L'Église romaine étendait l'indulgence de plus en plus à la remise des peines en général. Il devint alors possible de « transférer l'indulgence acquise « par suffrage », à des personnes déjà décédées, des parents défunts subissant des peines du purgatoire ; puis de faciliter l'accès au paradis des âmes en peine du purgatoire ».²⁷

La pratique des indulgences permettait d'en distinguer deux catégories : l'indulgence partielle et l'indulgence totale. Celle-ci, étant une remise totale de la peine temporelle due aux péchés, fut d'abord accordée aux premiers croisés et à leur famille suivant la décision du pontife Urbain II. Sous le pontificat de Boniface VIII, elle devint accessible à tous les pèlerins qui voyageaient à Rome pour la célébration du jubilé.²⁸ Des problèmes financiers amenaient le pontife Boniface IX à rendre accessibles les indulgences plénières aux fidèles d'autres pays moyennant leur confession ou leur absolution. Comme l'écrit Francis Rapp : « les papes en usèrent et en abusèrent : les pardons glissèrent vite sur la pente inflationniste ». ²⁹

La prolifération des campagnes d'indulgences en faveur de la construction de la basilique de Saint-Pierre de Rome était évidente. L'Allemagne, à elle seule, en connut sept. Toutes les séries de campagne organisées faisaient de l'indulgence « l'objet d'un véritable trafic qui incitait les fidèles à croire que le salut chrétien pourrait s'acquérir par de bonnes œuvres et principalement par l'aumône ». ³⁰

Un véritable engouement de la part des fidèles pour les indulgences se manifestait lors des campagnes. Cela pouvait s'expliquer d'abord par « la quête angoissée du salut de l'individu et de la chrétienté »³¹ ; ensuite, par « la crainte de la mort, liée à la brièveté de l'existence et à l'incertitude au sujet du salut dans l'au-delà, par la pratique d'œuvres »³² à la fin du Moyen-Âge. Il n'est pas étonnant que le début du XVI^e siècle fût finalement marqué par « la soif du divin, l'espérance du salut de l'âme, la peur de l'enfer et la recherche de la Vérité ». ³³

²⁷ Pierre Bühler, *Le protestantisme contre les Indulgences : pour un jubilé de la justification par la foi en l'an 2000*, Protestantismes (Genève : Labor et Fides, 2000), 28.

²⁸ Arnold, *Martin Luther*, 102.

²⁹ Arnold, 102.

³⁰ Sesboué, « 1517-2017-500 ans après Luther », 65- 76.

³¹ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 59.

³² Arnold, *Martin Luther*, 18.

³³ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 59.

Malgré l'enthousiasme des fidèles, la pratique des indulgences fut toutefois décriée à partir du moment où les commissaires voulaient détourner la pratique de la pénitence de son vrai but en faisant de la grâce une « grâce à bon marché ». ³⁴ Le slogan publicitaire du dominicain Johannes Tetzel dans la province de Magdebourg : « Aussitôt que la pièce tintera dans la caisse, l'âme s'envolera vers le ciel » ³⁵ fut pris en exemple pour expliquer que la vente des indulgences n'était qu'une « *invention humaine* ». ³⁶

Face à la hantise effrayante de l'au-delà des croyants, l'Église romaine se servait aussi de la vente des indulgences comme d'un trafic financier pour couvrir les besoins financiers de la papauté et pour financer la construction de la basilique de St Pierre à Rome. Or, d'autres personnages s'impliquant dans les campagnes de la vente en tiraient également profit. ³⁷

1.2 Position théologique de Luther sur la pratique des indulgences

1.2.1 Réactions de Luther vis-à-vis des indulgences

Martin Luther, de son côté, réagissait également contre la manière de pratiquer les indulgences qui auraient garanti la rentrée des fidèles au Paradis moyennant une somme d'argent. Selon Luther, une mauvaise conception de l'indulgence conduirait promptement « à l'oubli de la vraie pénitence qui est la charité envers autrui. » ³⁸ Face à ses doutes sur les « pratiques religieuses et les habitudes des prêtres », ³⁹ Luther allait faire du premier chapitre de l'épître de Paul aux Romains, traitant de la question de la justification par la foi seule, le pivot de sa théologie du

³⁴ Bühler, *Le protestantisme contre les Indulgences*, 30.

³⁵ Bühler, 31.

³⁶ Jean-Louis Schlegel, « La Réforme de Luther », *Esprit*, n° 3 (2017) : 211.

³⁷ En aout 1514, Albert devint archevêque de Mayence. Il aurait à payer non seulement les frais ordinaires de sa confirmation qui s'élevaient à 14000 ducats, mais aussi un montant de 10000 ducats considérés comme une « composition volontaire » pour pouvoir conserver en même temps Magdebourg, Halberstadt et Mayence. Toute cette somme était payée par Jacob Fugger le Riche, un banquier très prospère. Pour acquitter cette dette, la curie romaine autorisa les représentants des Hohenzollen à prêcher une indulgence. Selon la Bulle du 31 mars 1515, les sommes recueillies se répartiraient en deux parties égales dont chacune irait dans les caisses pontificales et dans celles d'Albert. Cependant, lorsque l'empereur Maximilien prit connaissance de la Bulle, il exigea une part de 1000 florins et laisserait le reste pour être partagé entre la papauté et Albert. Lucien Febvre, *Martin Luther, un destin*, 4e éd. (Paris : Presses universitaires de France, 2008), 51-52.

³⁸ Schlegel, « La Réforme de Luther ».

³⁹ Frugani, Silvia. *Érasme, Rabelais et l'écriture dissidente*. (Maitrise Università degli Studi di Padova), 2017.

« Silvia_Frugani_2017.pdf », 15, http://tesi.cab.unipd.it/56821/1/Silvia_frugani_2017.pdf. Consulté le 5 novembre 2017.

salut de l'homme : « les œuvres, si chères à la caisse de l'Église, ne peuvent point sauver l'homme. »⁴⁰

Les critiques de Luther visaient d'abord les partisans des indulgences qui recouraient à une voie facile, mais contraire à celle de la vraie contrition.⁴¹ Puis, il dénonça ceux qui se fiaient aux indulgences pour la remise de leurs péchés ; ensuite, il accusa le pontife romain d'être cruel du fait qu'il aurait accepté de « sauver des âmes du purgatoire en échanges de dédommagements temporels ».⁴² Enfin, il qualifiait d'illusoire la sécurité qu'aurait offerte l'indulgence aux fidèles.

Lors de ses nombreuses dénonciations des abus découlant de la pratique des indulgences, Martin Luther cherchait plutôt à préserver le sérieux de la vraie pénitence, qui était ternie par le trafic des indulgences. Il comprenait mal toute tentative de vanter en même temps la profusion des indulgences et la vérité de la contrition. Car, contrairement aux indulgences, la sincérité de la contrition a un lien étroit avec la volonté de rechercher et d'aimer les peines. (th. 39-40)

1.2.2 Les quatre-vingt-quinze thèses de Luther

À côté de ses dénonciations et de ses critiques, Luther tenta aussi d'inviter des responsables ecclésiastiques et des théologiens à une dispute universitaire sur la question des indulgences par l'affichage de ses 95 thèses à la porte de l'église du château de Wittenberg le 31 octobre 1517. Étant mal reçues, les thèses de Luther annonçaient plutôt le début d'une sorte de révolution. Car, les idées du Réformateur, loin de refléter ce qui était la normalité de l'époque,⁴³ étaient vues comme « une révolte contre l'autorité du pape, une distance soupçonneuse prise à l'égard de la théologie scholastique contemporaine et comme une grande hostilité de la part de l'*establishment* ecclésiastique »,⁴⁴ bien que des dignitaires catholiques eurent pris connaissance de ses thèses.

1.2.2.1 Inaction des ecclésiastiques et des théologiens

Les tentatives de Luther auprès des ecclésiastiques et des théologiens de préciser sa position sur les indulgences se révélaient vaines par l'inaction de ces derniers. Par conséquent, les thèses

⁴⁰ Frugani, Silvia. « Silvia_Frugani_2017.pdf », 15.

⁴¹ Arnold, *Martin Luther*, 106.

⁴² Arnold, 106.

⁴³ Frugani, Silvia. « Silvia_Frugani_2017.pdf », 15.

⁴⁴ Sesboüé, « 1517-2017-500 ans après Luther ».

allaient toucher un public encore plus large par sa diffusion rapide grâce au fait qu'elles avaient été recopiées à plusieurs reprises et envoyées çà et là dans toute l'Allemagne.⁴⁵

La diffusion rapide, mais inattendue, des 95 thèses marqua le moment crucial de la Réforme de Luther, considérée comme un événement historique ayant des répercussions sur la vie sociale, politique et économique. Or, le Réformateur ne s'y attendait même pas : « Contre ma volonté, je me vois exposé au jugement périlleux et changeant de l'opinion publique, moi qui suis un homme dépourvu de sciences, d'esprit et de culture [...] la nécessité me contraint de caqueter comme une oie parmi les cygnes. »⁴⁶

1.2.2.2 Conséquences des 95 thèses de Luther

Martin Luther ne put empêcher les conséquences subséquentes à la publication de ses thèses malgré ses tentatives d'explication. Le vent de la polémique commença à souffler. Le Réformateur fut accusé d'induire le pauvre peuple en erreur par Albert de Brandebourg ; de son côté, Johannes Maier, communément appelé Jean Eck, vice-chancelier de l'Université d'Ingolstadt, accusa Luther de deux choses : professer des thèses hérétiques et contester la primauté du pape.⁴⁷

Les divisions entre catholiques et protestants furent désormais fondées sur des divergences concentrées essentiellement sur l'autorité doctrinale : « le Magistère ecclésiastique exercé par les évêques et le pape et auquel est attribué l'infailibilité » ; et la « primauté de l'Évangile sur l'Église, c'est-à-dire, l'autorité souveraine et absolue de l'Évangile »⁴⁸ dans la perspective des réformateurs. Il faut mentionner aussi l'invocation des saints, contestée par les réformateurs en vertu de l'inexistence d'un fondement scripturaire. Ils voyaient aussi une atteinte à l'unique médiation de Jésus-Christ⁴⁹ dans le cas particulier de la vénération de la Vierge Marie qui, selon leur compréhension de la conception catholique, serait placée sur le même plan que Jésus-Christ.

⁴⁵ Arnold, *Martin Luther*, 122.

⁴⁶ Bühler, *Le protestantisme contre les Indulgences*, 57.

⁴⁷ Bernard Cottret, *Histoire de la Réforme protestante : Luther, Calvin, Wesley, XVIe-XVIIIe siècle*, Collection « Pour l'histoire » (Paris: Perrin, 2001), 38.

⁴⁸ Marc Lienhard, *Identité confessionnelle et quête de l'unité : catholiques et protestants face à l'exigence œcuménique* (Lyon: Olivétan, 2007), 209.

⁴⁹ Lienhard, 247.

1.3 Les conséquences des conflits surgis pendant la Réforme.

1.3.1 Conflits entre l'Église catholique et Luther

Réfléchissant sur la Réforme, François Euvé a pu reconnaître que l'affichage des 95 thèses à la porte de l'église du château de Wittenberg le 31 octobre 1517 avait une double conséquence, avec des répercussions directes sur les relations entre catholiques et évangéliques.

1.3.1.1 Les divisions de la chrétienté

Premièrement, une conséquence proche qui est en lien avec la rupture de l'Église chrétienne en deux factions antagonistes.⁵⁰ Le début de la rupture de Luther avec l'Église catholique romaine était surtout marqué par sa déclaration le 12 octobre 1518 : « que seule la Bible, Parole de Dieu, est infaillible, que le pape peut se tromper et que le chrétien est justifié par la foi. »⁵¹ Or, selon Cajetan, qui est le légat du pape lors de la discussion controversée avec le Réformateur, « le salut des fidèles passe par la médiation de l'Église, héritière des apôtres et seule dépositaire de l'enseignement du Christ. »⁵² Bien que l'intention principale de Luther fût la pureté du christianisme primitif, son refus radical d'accepter des compromis ou de se rétracter a conduit, non seulement à son excommunication par l'Église et la papauté ; mais aussi aux divisions de la chrétienté.⁵³ Celles-ci ont provoqué la formation de nombreuses dénominations au sein du christianisme, avec des confessions de foi et des coutumes ecclésiastiques différentes les unes des autres produisant souvent des polémiques violentes et haineuses.⁵⁴

La seconde conséquence de la protestation de Luther est sa « contribution à l'émergence de la modernité »⁵⁵, celle-ci étant orientée par les termes de la démocratie, des libertés fondamentales

⁵⁰ François Euvé, « Conversion oecuménique », *Études*, n° 10 (2016): 4–6.

⁵¹ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 68.

⁵² Verneuil et Genton, 68.

⁵³ « Puisque votre sérénissime majesté et vos seigneuries demandent une réponse simple, je vous la donnerai sans cornes ni dents. Voici : à moins qu'on me convainque par des attestations de l'Écriture ou par d'évidentes raisons – car je n'ajoute foi ni au pape ni aux conciles seuls, puisqu'il est clair qu'ils se sont souvent trompés et qu'ils se sont contredits eux-mêmes – je suis lié par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience est captive des paroles de Dieu ; je ne puis ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre ma propre conscience. » Cité par Bernard, Cottret. 2001. *Histoire de la Réforme protestante : Luther, Calvin, Wesley, XVIe-XVIIIe siècle*. Collection « Pour l'histoire ». Paris : Perrin. P. 49

⁵⁴ Peter Eicher et Bernard Lauret. 1996. *Nouveau dictionnaire de théologie*, 2e éd. Revue et augm. Paris: Cerf. p. 815.

⁵⁵ Euvé, « Conversion oecuménique ».

et de la reconnaissance de la dignité et des droits de l'homme.⁵⁶ C'est en ce sens que beaucoup soutiennent que la « Réforme était une véritable rupture avec l'église médiévale et que la transformation qu'elle avait apportée affecta non seulement l'Église, mais aussi toute la société. »⁵⁷ Conséquemment, la « Réforme, selon Euvé, marqua la fin de la chrétienté, la sortie d'un monde qui semblait homogène, unifié par l'Église, [...] »⁵⁸

À ces deux conséquences, est aussi ajoutée l'abolition du culte des saintes et des saints. Dès la fin de 1520, toutes les Églises issues de la Réforme protestante rejetèrent le culte des saints. Il n'y a théoriquement pas de prières d'intercession, pas de culte des saints, pas de reliques. Ainsi, les cultes des saints sont mis à l'écart.⁵⁹

1.3.1.2 Des divergences doctrinales

1.3.1.2.1 Sacerdoce universel

La Réforme est caractérisée par trois principes essentiels qui mettent en cause l'autorité ecclésiastique : 1) « la foi seule » : la conclusion de Luther était que « Dieu accorde à l'homme, être intrinsèquement pécheur, sa grâce à la seule condition que l'homme ait une foi absolue ». ⁶⁰ Par cette conception, Luther voulait se dissocier de l'idée qui faisait de l'Église la médiatrice entre Dieu et l'homme ; 2) « l'Écriture seule » qui, devenant ainsi le « *magister* des protestants », ⁶¹ devient l'élément essentiel de critère pour évaluer la tradition ecclésiastique : « *Ce ne sont ni la tradition issue des Pères, ni le pape, ni les conciles, mais l'Écriture seule qui est fons et judex (source et juge) pour toutes les questions concernant la foi et la doctrine.* » ⁶² ; et 3) « la grâce seule » révélant que le salut s'obtient, non par les œuvres, mais par la foi. ⁶³ Pourtant, lors des différentes rencontres avec Luther, les représentants du pape mettaient plutôt l'accent sur la

⁵⁶ Konrad, Raiser. 2017. « What Kind of Reformation? The 500th Anniversary of the Reformation and Today », *The Ecumenical Review* 69, n° 2. p. 192.

⁵⁷ Raiser, « What Kind of Reformation? »

⁵⁸ Euvé, « Conversion oecuménique ».

⁵⁹ Yves, Krumenacker. 2010. « Sainteté catholique et sainteté protestante (XVIe-XVIIe siècles) », in *21e Congrès international des sciences historiques*.

⁶⁰ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 65.

⁶¹ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 66.

⁶² Eicher et Lauret, *Nouveau dictionnaire de théologie*, 624.

⁶³ Jean, Baubérot. 2007. *Histoire du protestantisme*, 6e éd. refondue., Que sais-je? . Paris: Presses universitaires de France. p. 9.

« défense de la primauté absolue du pape ; et la nécessité de lui obéir selon les traditions de la théologie scolastique ». ⁶⁴

Dans « *L'Appel à la noblesse chrétienne* », visant à dénoncer les prétentions temporelles de la papauté, ⁶⁵ Luther a clairement évoqué la notion de sacerdoce universel qui, étant fondée sur le texte scripturaire de la première épître de Pierre (1 Pi. 2,9), se définit, selon Christophe Verneuil, comme un « sacerdoce qui *peut être confié à quiconque est appelé, formé, et institué pour cette charge, le temps qu'elle lui est conférée.* » ⁶⁶ Ce traité allemand évoquait « trois murailles » que Luther comptait ardemment renverser et dont se serait servi la papauté pour s'opposer à toute idée de réforme. Ce furent : « la suprématie du pouvoir spirituel sur le pouvoir temporel : « Le pape, les évêques, les prêtres, les moines appartiennent à l'ordre spirituel, disent-ils ; les princes, les artisans, les paysans appartiennent au monde. Eh non ! Tous les chrétiens ne sont-ils pas de l'ordre spirituel ? Y a-t-il entre eux d'autre différence que celle qui naît de la charge, du devoir ? L'onction, la tonsure peuvent bien faire un hypocrite ; le baptême seul fait le chrétien. Tous nous sommes prêtres, sacrificateurs et rois ; tous nous avons les mêmes droits, mais non la même puissance [...]. » ⁶⁷ La notion du sacerdoce universel exprime ainsi l'égalité entre tous les fidèles qui ont reçu le baptême : « [...] ce qui est sorti du baptême peut se vanter d'être déjà consacré prêtre, évêque et pape, bien qu'il n'appartienne pas à n'importe qui d'exercer un tel ministère. En effet, parce que nous sommes tous également prêtres, personne n'a à se mettre en avant ni à avoir l'audace de faire, sans notre accord et notre choix, ce que tous nous avons le même pouvoir de faire ». ⁶⁸ Cependant, cette égalité créée par le baptême et la commune responsabilité n'exclut pas les différences quant aux fonctions. Dès lors, tous les chrétiens, bien qu'ils jouissent du même droit, se distinguent les uns des autres par leurs fonctions et l'exercice de leurs ministères au sein de l'Église. ⁶⁹

La deuxième barrière que Luther comptait renverser fut la prétention du pape et de la Curie à « être seuls maîtres de l'Écriture ». ⁷⁰ Par contre, la notion de sacerdoce universel fut utilisée pour

⁶⁴ Schlegel, « La Réforme de Luther ».

⁶⁵ Arnold, *Martin Luther*, 189.

⁶⁶ Verneuil et Genton, *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*, 52.

⁶⁷ Georges, Casalis. 1983. *Luther et l'Église confessante*, Nouv. éd. mise à jour en 1983..., Semeurs. Paris: Éditions du Cerf. p. 67.

⁶⁸ Eicher et Lauret, *Nouveau dictionnaire de théologie*, 626.

⁶⁹ Pui-lan Kwok, « Reformation Unfinished: Economy, Inclusivity, Authority », *The Ecumenical Review* 69, n° 2 (2017): 237–248.

⁷⁰ Arnold, *Martin Luther*, 190.

s'opposer à cette prétention papale : « [...] puisque nous sommes tous prêtres [...] et que nous avons une seule foi, un Évangile, une seule sorte de sacrements, comment n'aurions-nous pas aussi le pouvoir d'apprécier et de juger le vrai et le faux dans le domaine de la foi ? »⁷¹

La dernière muraille à abattre concernait l'affirmation « selon laquelle seul le pape a le droit de convoquer un concile. »⁷² Le Réformateur s'inspirait de la réalisation d'autres conciles pour s'en prendre au droit exclusif de la papauté de réunir un concile : « *Le concile de Jérusalem a été convoqué par tous les apôtres ensemble ; celui de Nicée n'a été ni convoqué ni confirmé par l'évêque de Rome... C'est l'Antichrist qui entoure ce qui peut guérir la chrétienté. C'est pourquoi il ne faut pas respecter ce pouvoir, mais lui résister de toutes nos forces.* »⁷³

Dans le pamphlet *De la papauté de Rome*, Luther avait fait mention de l'Église invisible, véritable Église, qui se distingue de l'Église institutionnelle : « *Si le royaume du Christ n'était pas de ce monde [...], il était permis de penser a fortiori que le royaume des cieux n'était pas à Rome, mais qu'il se trouvait là où est la foi.* »⁷⁴ La conception luthérienne de l'Église invisible ne fait aucune distinction ontologique entre clercs et laïcs. Car, selon Luther, la parole de Jésus à Pierre : « Tu es pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16, 18) était adressée à « la communauté entière, à toute la chrétienté ».⁷⁵

Or, selon la conception de l'Église catholique, il existe deux types d'Églises : une Église spirituelle pour le clergé qui est chargé d'administrer les sacrements et une Église temporelle pour les laïcs.⁷⁶ Ainsi le conflit qui avait, au début, une portée spirituelle se concentrant sur le salut de l'homme par la foi va davantage se centrer sur une question d'ecclésiologie.

1.3.1.2.2 Les sacrements

Dans *De la captivité babylonienne de l'Église*, Luther s'en prend à la doctrine des sacrements administrés et distribués par la caste sacerdotale parce qu'ils ont constitué, selon le Réformateur, des outils de domination de l'Église catholique romaine.⁷⁷ Au lieu d'accepter les sept sacrements de l'Église romaine (confirmation ; mariage ; ordre ; extrême-onction, pénitence ;

⁷¹ Arnold, 191.

⁷² Arnold, 190.

⁷³ Georges. Casalis, *Luther et l'Église confessante*, 68.

⁷⁴ Bernard. Cottret, *Histoire de la Réforme protestante*, 42.

⁷⁵ Bernard. Cottret, 43.

⁷⁶ Kwok, « Reformation Unfinished ».

⁷⁷ Schlegel, « La Réforme de Luther ».

baptême ; eucharistie)⁷⁸ Luther n'en retenait que deux : l'eucharistie et le baptême ; dans certaines conditions, la pénitence est considérée comme un « demi-sacrement se rapportant au baptême ».⁷⁹

Quant à l'eucharistie, les deux espèces (pain et vin) étaient retenues et pouvaient être données à tous les chrétiens contrairement à l'Église catholique romaine qui réservait l'usage de la coupe seulement au prêtre. Luther a soutenu que le sang du Christ a été répandu pour les péchés de tous :

*« Christ dit : Ceci est mon sang qui va être répandu pour vous et pour beaucoup d'hommes, pour la rémission des péchés. Tu vois ici, le plus clairement du monde, que le sang est donné à tous ceux pour les péchés de qui il a été répandu. Et qui oserait dire qu'il n'a pas été répandu pour les laïcs ? Ou ne vois-tu pas à qui il s'adresse lorsqu'il offre la coupe ? [...] »*⁸⁰

Les controverses eucharistiques ne s'arrêtaient pas seulement au niveau de l'usage de la coupe, elles touchaient également la conception scolastique de la présence eucharistique. L'Église romaine enseigne alors que les deux espèces de la Sainte Cène subissent une transformation en corps et en sang de Jésus, mais gardent les aspects extérieurs du pain et du vin. C'est la transsubstantiation.⁸¹ De son côté, Luther suppose plutôt que « le corps et le sang du Christ sont substantiellement présents dans le pain et dans le vin. Mais le pain et le vin demeurent ».⁸²

1.3.2 Conflits entre catholiques et évangéliques

1.3.2.1 Identité évangélique

Il faut noter que le terme « évangélique » n'apparaît pas avec la Réforme de Luther. Cependant, le « protestantisme se revendiquait comme évangélique » au XVI^e siècle en vue d'exprimer sa rupture définitive avec la tradition catholique romaine en s'étant doté de la vérité authentique de l'Évangile ; ce fut aussi l'expression d'un « retour à la source originelle de la foi ».⁸³ Le terme « évangélique » était ainsi utilisé pour identifier le protestantisme par rapport au catholicisme.

⁷⁸ Ce fut le pape Eugène IV qui avait fixé le nombre de sacrements à sept en 1439 à partir de la bulle *Exultate Deo*. Arnold, *Martin Luther*, 197.

⁷⁹ Bernard. Cottret, *Histoire de la Réforme protestante*, 47.

⁸⁰ Bernard. Cottret, 45.

⁸¹ Bernard. Cottret, 45.

⁸² Bernard. Cottret, *Histoire de la Réforme protestante*.

⁸³ Christopher Sinclair et Francis Messner, *Actualité des protestantismes évangéliques*, Collections de l'Université Robert Schuman. Société, droit et religion en Europe (Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 2002), 7- 10.

C'est encore le cas de l'Église luthérienne d'Allemagne, qui se nomme Église évangélique allemande.

Généralement, les évangéliques focalisent leur attention sur deux points qui, du même coup, les caractérisent : premièrement, l'inerrance et l'autorité de la Bible : ils croient à l'autorité suprême de la Bible pour toutes les questions de foi et de vie.⁸⁴ Leur attachement à la transmission de la révélation biblique fait qu'ils se considèrent toujours comme les héritiers du christianisme primitif et de la Réforme. Ainsi la « sola scriptura », le premier grand principe de la Réforme, constitue un des points caractéristiques de l'évangélisme.⁸⁵

Le deuxième point auquel sont fortement attachés les évangéliques est la nouvelle naissance. Par ce point, ils entendent se distinguer non seulement des catholiques, mais aussi du protestantisme classique auquel ils reprochent d'avoir perdu son accent originel sur la décision personnelle pour devenir une affaire d'appartenance familiale et sociale. En effet, il faut noter que la nouvelle naissance se réalise par un acte de foi personnel en Jésus-Christ, ce qui crée une contradiction avec la croyance dans l'efficacité des sacrements.⁸⁶ Leur souci de voir des âmes sauver pousse les évangéliques à accorder une place importante à l'évangélisation et aux missions.

Le terme « évangélique », à travers l'histoire, a pris une fonction identitaire à l'intérieur du protestantisme. Durant les années 1550-1660, considérées comme le moment puritain, se développèrent deux tendances opposées au sein du protestantisme anglais : « l'attachement au rituel et à l'épiscopat ; et l'insistance sur le rôle central de la prédication biblique et sur l'organisation ecclésiale de type presbytérien ou congrégationaliste. » Ainsi, être « évangélique », durant cette période, signifiait « être partisan du protestantisme authentique et pur ». ⁸⁷

En outre, la période 1840-2000 marqua la constitution finale de l'évangélisme, encore appelé mouvement évangélique ayant une double identité doctrinale et institutionnelle. Du point de vue doctrinal, l'évangélique se distingue par « sa fidélité à l'Évangile originel ; son fondement sur les confessions de foi orthodoxes des conciles des premiers siècles ; son affirmation dans la ligne de la Réforme protestante par l'accent mis sur la grâce, la foi et l'Écriture Sainte ; son zèle pour

⁸⁴ Alfred Kuen « Qui sont les évangéliques? - (édition Emmaüs, Suisse) », consulté le 15 avril 2018, <http://www.science-foi.org/livres/evangeliques/print.htm>.

⁸⁵ Alfred Kuen « Qui sont les évangéliques? ».

⁸⁶ Alfred Kuen « Qui sont les évangéliques? ».

⁸⁷ Sinclair et Messner, *Actualité des protestantismes évangéliques*, 2002, 11.

l'évangélisation et la mission en vue de la conversion individuelle au Christ ; son attachement à la doctrine de l'inspiration plénière des Écritures.⁸⁸

1.3.2.2 *La méfiance des évangéliques vis-à-vis des catholiques*

Quelle que soit leur branche d'appartenance, tous les évangéliques se revendiquent des trois principes de la Réforme protestante : *sola fide, sola gratia, sola Scriptura*.⁸⁹ Or, selon la conception des catholiques romains, la Réforme est et demeure un symbole de la division. Donc, il n'est pas étonnant que se développe une certaine méfiance, dont les causes sont variées, entre les évangéliques et les catholiques.

Selon David Bebbington, la théologie évangélique est axée sur quatre éléments essentiels : le conversionisme, le biblicisme, le crucicisme et l'activisme ou l'engagement.⁹⁰ Bien que ces éléments caractérisent aussi le catholicisme, ils sont souvent sources de tensions entre les évangéliques et les catholiques par la manière dont ils sont compris, particulièrement par les évangéliques.

Selon la conception des évangéliques, chaque personne est appelée à faire l'expérience personnelle de salut par Jésus-Christ. Or, le fait que les catholiques associent cette conception à l'idée du prosélytisme pousse les évangéliques à confirmer la profonde erreur de la religion de Rome.⁹¹

De plus, les évangéliques, en faisant de la Bible l'autorité ultime, s'opposent à l'idée que le pape est le porte-parole incontesté de Dieu. En effet, aucune personne n'a le droit de contraindre les croyants à désobéir aux commandements bibliques. Cependant, les pays majoritairement catholiques persécutaient ceux qui acceptaient de suivre la Bible.⁹²

Le crucicisme mettant l'accent sur la nécessité de croire au sacrifice de Jésus pour l'expiation de ses péchés permet aux évangéliques de considérer toute idée d'une médiation ou de salut par l'accomplissement de bonnes œuvres comme un acte hostile à la vraie foi. C'est en

⁸⁸ Sinclair et Messner, 13.

⁸⁹ David J. Bosch, « "Ecumenicals" and "Evangelicals": A Growing Relationship? », *The Ecumenical Review* 40, n° 3-4 (1988): 459.

⁹⁰ Sébastien Fath, *Une autre manière d'être chrétien en France: socio-histoire de l'implantation baptiste, 1810-1950* (Labor et Fides, 2001); Richard Loughheed, « Anti-Catholicism among French Canadian Protestants », *Historical Papers*, (1995): 161-180.

⁹¹ Loughheed, « Anti-Catholicism among French Canadian Protestants ».

⁹² Loughheed, 162.

ce sens que les prières aux saints, la pénitence etc. sont, aux yeux des évangéliques, pratiques non bibliques. Par conséquence, Rome est hérétique et païenne.⁹³

1.3.2.3 *Catholiques discréditant les évangéliques*

Les tensions entre catholiques et évangéliques ne tiennent pas seulement à des facteurs doctrinaux. Elles sont aussi l'effet d'une hostilité concrète, qui s'est manifestée de maintes façons. On peut illustrer cela en examinant l'histoire des relations entre catholiques et protestants baptistes et évangéliques au Québec.

Au milieu des années 1840, l'Église catholique avait connu un essor remarquable par l'arrivée des prêtres européens et l'augmentation des candidats des clergés canadiens-français, par l'influence du clergé sur l'éducation ainsi que sur les services sociaux.⁹⁴ Les prêtres catholiques, gardiens de la foi, défendaient aussi la culture et les traditions des villageois; dans le cas de conflits, ils jouaient le rôle de médiateurs entre le gouvernement et les gens.⁹⁵ La liberté de religion devenait alors pour le catholicisme un moyen de « pratiquer et de promouvoir sa religion ».⁹⁶

Au cours de la même période, l'Église catholique devait affronter le mouvement de conversion implanté par la Société missionnaire franco-canadienne qui cherchait coûte que coûte à convertir les Canadiens français au protestantisme.⁹⁷ En effet, de petits groupes de convertis circulaient dans les communautés qui étaient autrefois exclusivement catholiques.⁹⁸

Au Canada comme ailleurs, les missionnaires franco-protestants et évangéliques, en particulier, durent affronter l'hostilité du clergé catholique. Au cours du 19^e siècle, l'Église catholique canadienne discréditait le protestantisme et les protestants tout en exaltant ses forces et ses avantages mettant ainsi en évidence la supériorité du catholicisme et de ses fidèles. Aux yeux des catholiques, les protestants furent considérés à la fois comme des fanatiques cherchant toujours, à tout prix, à triompher, et comme des « personnages aux mœurs et aux intentions douteuses et

⁹³ Lougheed, 163.

⁹⁴ Lougheed, 164.

⁹⁵ Lougheed, 164.

⁹⁶ Lougheed, « Anti-Catholicism among French Canadian Protestants ».

⁹⁷ Jean Simard, « Canadiens français quoique protestants », *Les Cahiers des dix*, n° 54 (2000) : 171–188.

⁹⁸ René Hardy, « La rébellion de 1837-38 et l'essor du protestantisme canadien-français », *Revue d'histoire de l'Amérique française* 29, n° 2 (1975) : 163–189.

condamnables » au point qu'ils recouraient au schisme pour satisfaire leur orgueil.⁹⁹ D'autres accusations, telles, la fausseté du protestantisme associée directement à la multiplicité et à la diversité des Églises protestantes et l'ignorance des ministres évangéliques, furent mises de l'avant dans les milieux catholiques où les ministres évangéliques, du point de vue de connaissance et de capacité, furent moins bien reçus. Finalement, le recours aux menaces, aux pressions et aux violences eut lieu pour forcer la réintégration des dissidents dans le catholicisme.¹⁰⁰

Aux luttes verbales fut ajoutée la persécution de la part du catholicisme dans certains endroits pour freiner l'essor du prosélytisme protestant. Cela renforça la perception des protestants d'être eux-mêmes des victimes.¹⁰¹ Par ailleurs, d'autres protestants accusaient ainsi le catholicisme d'avoir « soif du sang de ceux qui prêchaient le nom du Seigneur Jésus-Christ ».¹⁰² Dans le Québec francophone exclusivement catholique entre 1940 et 1950, les missionnaires évangéliques n'arrivaient pas à exercer avec aisance leurs activités. Ils furent sujets aux vexations, telles injures, insultes, menaces et poursuites par les autorités civiles et religieuses.¹⁰³ Par exemple, les hostilités furent fortement marquées en Mauricie en 1949 et 1950 par « l'arrestation d'un prédicateur, le refus temporaire du Conseil municipal, en accord avec les autorités religieuses catholiques, de délivrer le permis de construction d'un édifice cultuel ; l'expulsion de la ville, par un groupe de citoyens de Shawinigan, d'un missionnaire venu y faire du colportage ; le vandalisme de locaux et d'une automobile. »¹⁰⁴ Les évangéliques furent aussi accusés de « prêcher la haine », d'être en collaboration avec un « organisme communiste en Belgique », d'être des « propagandistes », des « faux prédicants » et des « militants de fausses

⁹⁹ Christine Hudon, « Le prêtre, le ministre et l'apostat. Les stratégies pastorales face au protestantisme canadien-français au XIXe siècle », *Études d'histoire religieuse* 61 (1995) : 86- 88.

¹⁰⁰ Hudon, 97.

¹⁰¹ James R. Miller, « Anti-Catholic Thought in Victorian Canada », *Canadian Historical Review* 66, n° 4 (1985): 492.

¹⁰² Mark B. Chapman, « American Evangelical Attitudes Toward Catholicism: World War II to Vatican II », *US Catholic Historian* 33, n° 1 (2015): 38.

¹⁰³ Amanda Dreyer, L'implantation et le développement de l'Église Baptiste évangélique de Trois-Rivières : 1966-2006. (2008) (mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières) « 030105317.pdf », consulté le 14 mai 2018, <http://depot-e.uqtr.ca/1774/1/030105317.pdf>.

¹⁰⁴ Amanda Dreyer, L'implantation et le développement de l'Église Baptiste évangélique de Trois-Rivières : 1966-2006. (2008) (mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières) « 030105317.pdf », 19.

doctrines ». ¹⁰⁵ Certaines fois, ils faisaient face à des injustices sociales ainsi qu'au rejet de leur propre famille leur interdisant de la contacter. ¹⁰⁶

1.3.2.4 *Évangéliques versus catholiques*

L'anticatholicisme des évangéliques se construisait depuis la Réforme. ¹⁰⁷ Des ecclésiastiques dont des « évangéliques anglicans et des protestants non conformistes avaient appris, à partir de leur formation, à craindre et à se méfier de Rome et de ses agents ». ¹⁰⁸

Les ecclésiastiques protestants récusaient l'Église catholique parce qu'ils présumaient que le catholicisme était non scripturaire dans la mesure où « la Bible et la Bible seulement est la religion des protestants pendant que les catholiques, quant à eux, trouvaient la vérité religieuse dans les Écritures et la tradition interprétée par l'Église et dispersée à travers tous les écrits des Pères de l'Église ; dans les actes et les discours des Saints ainsi que dans les nombreuses littératures religieuses. » ¹⁰⁹ En effet, Rome plaçait la Parole sous son autorité parce que la « pure Parole de Dieu est toujours désagréable ou odieuse à Rome ». ¹¹⁰ Celle-ci s'opposait fortement aux efforts de mettre les fidèles catholiques en contact avec la Bible. La transsubstantiation fut aussi un autre point sur lequel les protestants se penchaient pour accuser le catholicisme d'idolâtrie parce qu'elle n'est pas une pratique enseignée par les apôtres, ni mentionnée dans la Bible. ¹¹¹

D'autres critiques concernaient aussi la vénération des saints et la place prédominante accordée à la Vierge Marie dans le catholicisme. Une telle pratique amenait les protestants à supposer que les catholiques mettaient sur le même rang le Christ et les saints.

Cette attitude polémique n'était bien sûr pas limitée au Québec. Fondée en 1956, la revue *Christianity Today* publia pendant ses premières années des articles mettant en évidence les diverses oppositions des évangéliques au catholicisme. En 1945, Carl McIntire déclara: « Without any doubt the greatest enemy of freedom and liberty that the world has to face today is

¹⁰⁵ Amanda Dreyer, L'implantation et le développement de l'Église Baptiste évangélique de Trois-Rivières : 1966-2006. (2008) « 030105317.pdf », 19- 20.

¹⁰⁶ Amanda Dreyer, L'implantation et le développement de l'Église Baptiste évangélique de Trois-Rivières : 1966-2006. (2008) « 030105317.pdf ».

¹⁰⁷ Chapman, « American Evangelical Attitudes Toward Catholicism », 26.

¹⁰⁸ Miller, « Anti-Catholic Thought in Victorian Canada ».

¹⁰⁹ Miller, 487.

¹¹⁰ Miller, « Anti-Catholic Thought in Victorian Canada ».

¹¹¹ Miller, 488- 89.

the Roman Catholic system.»¹¹² Il vit d'un mauvais œil l'ouverture de l'évangéliste Billy Graham aux catholiques au cours des années 1950. En effet, il déclara: «It seems incredible that a man who calls himself an evangelical or protestant would consent to permit the Pope to have anything to do with his ministry.»¹¹³

Carl F. H. Henri, premier éditeur de *Christianity Today*, publia un éditorial parlant des légions de Rome considérées comme « une force presque laïque qui se sert de la sagesse du monde contre la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ. »¹¹⁴ Il déclara aussi que le catholicisme, étant en dehors de l'Évangile, utilise des « méthodes mondaines pour construire des structures mondaines, religieuses, mais non chrétiennes ».¹¹⁵ Il affirma que Rome avait perdu l'essence de l'Évangile simple que l'apôtre Paul avait prêché : « croire au Seigneur Jésus pour être sauvé » en y ajoutant d'autres éléments, tels : le baptême, la médiation de Marie, la messe.¹¹⁶

Sur cet arrière-fond historique, la publication de la déclaration « *Dominus Iesus* » en août 2000 a fait réagir les évangéliques et révélé du même coup que leur méfiance à l'égard du catholicisme perdure encore. Du point de vue dogmatique, ils croient qu'il n'y a aucun changement dans l'Église catholique romaine qui soumet l'interprétation de l'Écriture exclusivement à l'autorité de l'Église, et promeut la primauté et l'infaillibilité papale.¹¹⁷ Paradoxalement, les déclarations du cardinal Bea à l'époque de Vatican II, selon lesquelles le second concile du Vatican « n'a rétracté aucune *définition dogmatique* des autres conciles ou des papes et il n'en a atténué ou cherché à en atténuer aucune [...] Une chose est claire et certaine : dans tous les conciles, les définitions dogmatiques antérieures sont considérées comme intangibles [...] »,¹¹⁸ peut renforcer la méfiance des évangéliques. Ainsi, le Concile Vatican II, bien qu'il ouvre la voie de l'œcuménisme aux catholiques, n'a pas abordé, dans le décret sur l'œcuménisme « *Unitatis redintegratio* », les questions de l'autorité papale, de la vénération de la Vierge Marie etc. qui maintiennent encore le fossé entre les catholiques et les évangéliques.

¹¹² Chapman, « American Evangelical Attitudes Toward Catholicism », 33.

¹¹³ Chapman, 36.

¹¹⁴ Chapman, 43.

¹¹⁵ Chapman, 44.

¹¹⁶ Chapman, 44.

¹¹⁷ « Catholiques et évangéliques: Comparaison des différentes positions », consulté le 26 février 2018, <http://christianisme.skynetblogs.be/archive/2009/09/28/catholiques-et-evangeliques-comparaison-des-differentes-posi.html>.

¹¹⁸ Louis Schweitzer, *Le dialogue catholiques-évangéliques : débats et documents* (Vaux-sur-Seine ; Excelsis : Cléon d'Andran : EDIFAC ; 2002), 76.

À la préoccupation au sujet des questions dogmatiques non « atténuées » s'ajoute la crainte des évangéliques d'être assimilés par l'Église catholique. Le décret de la Congrégation pour la doctrine de la foi « Dominus Iesus » répète que l'unique Église du Christ est celle dirigée par le pape, successeur de Pierre, et les évêques qui sont en communion avec lui : « [...] malgré les divisions entre chrétiens, l'Église du Christ continue à exister en plénitude dans la seule Eglise catholique [...] ».¹¹⁹ Cette crainte hante tellement l'esprit des évangéliques que l'Alliance évangélique italienne, face à l'ouverture œcuménique du catholicisme, a déclaré que la volonté et la disponibilité de l'Église catholique pour s'engager dans des relations avec les évangéliques devraient inciter ceux-ci à se demander si le but ultime de l'Église catholique n'est pas en réalité « l'extension de sa propre synthèse afin d'inscrire les idéaux des évangéliques à l'intérieur de ses propres horizons. »¹²⁰

1.4 Diversité des positions évangéliques concernant l'engagement dans des projets œcuméniques avec des catholiques

En 1846, la diversité évangélique a conduit l'évangélisme vers la formation de l'Alliance Évangélique qui est considérée comme une tentative d'un premier œcuménisme intra-protestant visant l'unité au-delà des « barrières ecclésiales », et qui allait aussi préparer les voies du Mouvement œcuménique.¹²¹ Selon Alfred Kuen, « les évangéliques furent les premiers à lancer l'idée de l'œcuménisme au 19^e siècle ». ¹²² Au début du 20^e siècle, l'évangélisme « joua un rôle important dans la formation du mouvement œcuménique ». ¹²³ Paradoxalement, c'est au sein de cet évangélisme, pionnier de l'œcuménisme, que se trouvent des évangéliques opposés au mouvement œcuménique qui « se manifeste à travers une multitude de dialogues interconfessionnels ». ¹²⁴

¹¹⁹ Louis Schweitzer, *Le dialogue catholiques-évangéliques : débats et documents* (Vaux-sur-Seine ; Excelsis : Cléon d'Andran : EDIFAC ; 2002), 20.

¹²⁰ Louis Schweitzer, *Le dialogue catholiques-évangéliques : débats et documents* (Vaux-sur-Seine ; Excelsis : Cléon d'Andran : EDIFAC ; 2002), 78

¹²¹ Sinclair et Messner, *Actualité des protestantismes évangéliques*, 2002, 139.

¹²² Sinclair et Messner, 139.

¹²³ Christopher Sinclair et Francis Messner, *Actualité des protestantismes évangéliques*, Collections de l'Université Robert Schuman. Société, droit et religion en Europe (Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 2002), 139.

¹²⁴ Jean-Paul Willaime, « L'ultramodernité sonne-t-elle la fin de l'œcuménisme ? », *Recherches de science religieuse* 89, n° 2 (2001): 178.

Les attitudes des évangéliques vis-à-vis de l'œcuménisme officiel varient en fonction de leur catégorie. Certains se montrent ouverts, mais prudents.¹²⁵ Selon Bittner, une telle prudence est due au fait d'une compréhension différente de la notion de conversion ou de la manière non explicite dont elle est prêchée dans les milieux catholiques et protestants.¹²⁶ D'autres encore rejettent avec véhémence tout projet œcuménique, voire même un œcuménisme intra-protestant.

De son côté, Christopher Sinclair souligne trois attitudes précises qui décrivent le comportement de certains évangéliques. Premièrement, l'attitude dite « séparatiste » qui est caractérisée par un « refus de toute forme de collaboration avec le mouvement œcuménique et par une opposition militante à son égard ». ¹²⁷ Généralement, les partisans d'une telle attitude se justifient en accusant l'œcuménisme officiel de « promouvoir la théologie libérale, d'avoir des buts politiques, de vouloir une réunification avec l'Église catholique romaine, de chercher à fondre le christianisme dans un système religieux mondial syncrétisé et panthéiste, et de préparer le terrain à la Grande Babylone, qui désigne l'église apostate des derniers temps. » Dans ce groupe, on peut retrouver les évangéliques fondamentalistes et une « bonne proportion des évangéliques qui ne font pas partie du courant fondamentaliste. » ¹²⁸

La seconde attitude regroupe particulièrement les évangéliques qui se désignent comme des « évangéliques d'ouverture ». Ceux-ci soutiennent l'idée que l'évangélisme, étant un courant chrétien doté de qualités et d'imperfections, a besoin des autres traditions pour surmonter ses imperfections. Pour cela, il faut que l'évangélisme ne s'éloigne pas des autres traditions. ¹²⁹ Ainsi, ces évangéliques sont disposés à participer activement au mouvement œcuménique. On les retrouve dans des commissions œcuméniques permanentes soit pour représenter leurs églises ou la « sensibilité évangélique » elle-même. ¹³⁰

¹²⁵ Jean-Marc, Bittner. 2005. « Les Eglises évangéliques : une autre manière d'être chrétien ? » Evangélique Baptiste, et St Jean. Consulté le 13 août 2017.

<http://aumonerieprotestante.fr/presse/textes/protestantisme/evangeliques.pdf>

¹²⁶ Jean-Marc Bittner. « Les Eglises évangéliques : une autre manière d'être chrétien ? » Evangélique Baptiste, et St Jean, s. d. 8.

¹²⁷ Sinclair et Messner, *Actualité des protestantismes évangéliques*, 2002, 141.

¹²⁸ Sinclair et Messner, 141.

¹²⁹ Sinclair et Messner, 142.

¹³⁰ Des évangéliques prennent part : 1) à l'Anglican Roman Catholic International Commission dont la vocation est le rapprochement des anglicans et des catholiques ; 2) au processus œcuménique Churches Together in Britain and Ireland dans les Iles Britanniques ; 3) au Comité Mixte Baptiste-Catholique en France ; 4) et au Conseil d'Églises Chrétiennes en France. Sinclair et Messner, 143.

La troisième et dernière attitude se définit comme une position de « dialogue critique ». D'après Sinclair et Messner, cette catégorie est la plus fréquentée parmi les évangéliques.¹³¹ Cependant, ces évangéliques se montrent très méfiants vis-à-vis de l'œcuménisme. Leur méfiance est fondée sur des choses qu'ils reprochent au mouvement œcuménique : « les compromis avec Rome, l'exégèse moderniste et l'évolution vers l'unité interreligieuse ». Toutefois, ils jugent bon de « maintenir des relations avec le mouvement œcuménique et les chrétiens d'autres traditions ».¹³²

Dans le cas des pentecôtistes, leurs souvenirs douloureux expliquent également leur réticence vis-à-vis de l'œcuménisme. D'abord, la manière dont plusieurs Églises, membres du Conseil Œcuménique des Églises (COE), « ont marginalisé et rejeté les pentecôtistes quand ils ont tenté de partager leurs témoignages de ce que Dieu avait fait dans leur vie ».¹³³ Puis la discrimination et la persécution dont elles faisaient l'objet dans des pays catholiques, entre autres l'Italie où les pentecôtistes ne furent pas autorisés par le gouvernement à évangéliser avant 1987.¹³⁴

Dans le cas des attitudes négatives vis-à-vis des projets œcuméniques, le théologien catholique Thomas P. Rausch souligne les relations tendues entre les pentecôtistes et les catholiques ; et leurs divergences théologiques concernant surtout l'ecclésiologie.¹³⁵ Généralement, les pentecôtistes, en plus des stéréotypes inutiles, trouvent que le catholicisme romain met un trop grand accent sur la nature de l'église ainsi que sur le rôle de la tradition. De plus, le prosélytisme demeure aussi l'un des points de tension entre les catholiques et les pentecôtistes dans la mesure où ceux-ci tentent souvent de convertir les catholiques, qu'ils considèrent comme des chrétiens non évangélisés et non actifs dans la vie de l'Église. De leur côté, les catholiques reprochent aux pentecôtistes leur jugement injuste à l'égard du catholicisme et leur reprochent aussi de ne pas reconnaître le baptême catholique.¹³⁶ Pour les catholiques, l'efficacité du baptême est évidente dans la mesure où il est « en lui-même nouvelle naissance, il confère l'adoption filiale, il engendre l'homme à la vie nouvelle. C'est aussi par le baptême que l'Esprit vient habiter dans le

¹³¹ Sinclair et Messner, 144.

¹³² Sinclair et Messner, 144.

¹³³ Thomas P. Rausch, « Catholics and Pentecostals: Troubled history, new initiatives », *Theological Studies* 71, n° 4 (2010): 926–950; « Églises pentecôtistes — Conseil œcuménique des Églises », ChurchFamily, consulté le 16 avril 2018, <https://www.oikoumene.org/fr/familles-d-eglises/pentecostal-churches>.

¹³⁴ Rausch, « Catholics and Pentecostals ».

¹³⁵ Rausch.

¹³⁶ Thomas P. Rausch, *Catholics and Evangelicals: Do They Share a Common Future?* (New York : Paulist Press, 2000), 935.

fidèle. »¹³⁷ Cependant, dans les milieux évangéliques, le baptême ne peut pas effectuer la nouvelle naissance. C'est la Parole, que le croyant a reçue par la foi, qui la lui confère.

Par ailleurs, le baptême des petits enfants pratiqué dans le catholicisme est critiqué parce qu'il n'a aucun fondement scripturaire, selon les évangéliques ; en outre, il ne révèle pas la vraie « signification du baptême en le séparant de l'adhésion de foi du baptisé ». ¹³⁸

Pour expliquer l'attitude négative de la majorité des pentecôtistes vis-à-vis du mouvement œcuménique, Rausch énumère trois raisons. Premièrement, il mentionne l'ignorance de beaucoup de pentecôtistes sur l'œcuménisme dû au fait qu'ils n'ont presque pas de formation théologique, en particulier sur l'histoire des Églises.

Deuxièmement, l'orientation congrégationaliste de la majorité des Églises pentecôtistes fait que les pentecôtistes n'ont aucune confiance aux structures ecclésiales à caractère mondial. Ils n'ont, en effet, aucun intérêt envers l'œcuménisme ; car, selon leur conception, comme l'Église vit et demeure déjà dans l'unité invisible, son unité n'a pas besoin d'une structure visible.

En outre, le rapport de la cinquième phase du Dialogue international des catholiques et pentecôtistes dont le thème est « Devenir chrétien : perspectives tirées des Écritures et des écrits patristiques (1998-2006) révèle que les « pentecôtistes, quoique prudents à l'égard de l'œcuménisme, reconnaissent l'action de l'Esprit dans d'autres traditions chrétiennes et entretiennent des relations amicales avec elles, ils hésitent à accueillir sans réserve ces mouvements, de peur de perdre leur propre identité ecclésiale ou de compromettre leurs positions traditionnelles. »¹³⁹

Malgré la position réticente de la majorité des Églises pentecôtistes à l'égard de l'œcuménisme, les débuts du pentecôtisme furent pourtant marqués par l'apparition de plusieurs Églises pentecôtistes au Chili et dans d'autres pays de l'Amérique latine. Ouvertes au mouvement œcuménique, elles ont intégré le Conseil œcuménique des Églises dans les années 1960 et

¹³⁷Comité mixte baptiste-catholique de France. « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême ». Consulté le 17 janvier 2018, <http://www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/l-cumenisme/article/convictions-baptistes-et-catholiques-sur-le-bapteme>.

¹³⁸ « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême ».

¹³⁹Rapport de la cinquième phase du dialogue international entre des Églises et des responsables pentecôtistes classiques et l'Église catholique Devenir chrétien : Perspectives tirées des Écritures et des écrits patristiques : Quelques réflexions actuelles (1998-2006). 2008. Consulté le 15 avril 2018. http://unitedeschretiens.fr/IMG/pdf/OEC-CAT-PENT-2008_«Devenir_chrétien»_s.d.,_no_171.

plusieurs d'entre elles sont aussi devenues membres du Conseil des Églises de l'Amérique latine.¹⁴⁰

Comme Kiyoshi Seko l'a si bien indiqué, les stéréotypes qui sont répandus parmi les évangéliques et les œcuménistes ne font que gangrener leurs relations et durcir la position de beaucoup d'évangéliques à l'égard du mouvement œcuménique :

*« A prevalent attitude among Ecumenicals is to dismiss them as "reactionary," "fundamentalist," "superstitious," "other-worldly" (or "too worldly"), etc., or more concisely, anti-ecumenical, anti-social and anti-academic... Thus, Evangelicals stayed outside the scope of "ecumenical radar for long, [...]. »*¹⁴¹

1.5 Conclusion du chapitre 1

Retenons que Martin Luther prônait un certain nombre de réformes au sein de l'Église traditionnelle sans toutefois nourrir l'idée de proposer une nouvelle doctrine. C'est pourquoi, il ne s'était pas considéré comme un novateur, mais il estimait avoir œuvré plutôt pour « remettre en lumière la vieille et ancienne doctrine ». ¹⁴² Cependant, sa rupture avec l'Église catholique eût de lourdes répercussions sur l'avenir de l'Église celle-ci étant dans l'obligation d'affronter un nouveau courant : le protestantisme qui est constitué par un « mouvement de protestation prônant un retour à l'Évangile » et donnant naissance à un très grand nombre d'Églises. Bien que celles-ci se caractérisent par des différences doctrinales d'une dénomination à l'autre, on reconnaît que les orientations fondamentales restent les mêmes dans la pensée du réformateur : « la justification par la foi seule, l'autorité de l'Écriture sainte, la conception de l'Église »¹⁴³ qui étaient devenues les principaux éléments déclencheurs des conflits entre l'Église « une, sainte et catholique » et les chrétiens réformés.

Les évangéliques, faisant de ces orientations les piliers de leur foi, s'efforcent de rester sur la voie qu'avaient tracée les Réformés. Depuis plusieurs siècles, ils sont tenus à l'écart des catholiques à cause des divergences doctrinales non encore surmontées. Cependant, les dernières décennies sont grandement marquées par le développement d'un dialogue impliquant des

¹⁴⁰ Conseil œcuménique des Églises « Églises pentecôtistes », ChurchFamily, consulté le 16 avril 2018, <https://www.oikoumene.org/fr/familles-d-eglises/pentecostal-churches>.

¹⁴¹ Dipankar Haldar, « Towards convergence of ecumenism and Evangelicalism in post-Edinburgh-1910 era: Quest for faithful Christian witness to people of other faiths », *Ecumenical Review* 12, n° 4 (1960): 407.

¹⁴² Lienhard, *Identité confessionnelle et quête de l'unité*, 200.

¹⁴³ Lienhard, 25-28.

évangéliques et des catholiques sur des thèmes théologiques abordés depuis les temps de la Réforme, tels la justification et l'ecclésiologie.

Chapitre 2. Les consultations œcuméniques impliquant des évangéliques et des catholiques

On se focalisera dans ce chapitre sur les discussions œcuméniques dans lesquelles se sont engagées l'Église catholique et des Églises évangéliques, ou des institutions à caractère évangélique. Cependant, du fait que l'ouverture du catholicisme vers d'autres confessions est, traditionnellement, mise en lien avec le concile Vatican II, nous jugeons nécessaire de nous pencher brièvement, dans une première partie, sur certaines initiatives impliquant l'Église catholique, ou des protagonistes catholiques, et d'autres Églises. Cela nous conduira ainsi à considérer les engagements œcuméniques catholiques à deux moments différents : avant et après le second Concile du Vatican.

Dans la section consacrée au second Concile du Vatican, nous porterons notre attention sur les objectifs ainsi que sur les caractères qui donnent à ce concile son importance historique pour les avancées œcuméniques. Ce qui peut apparaître à première vue comme un détour est important pour contribuer à mettre en perspective les perceptions évangéliques au sujet de l'Église catholique. Ainsi, nous nous concentrerons spécifiquement sur le document du décret sur l'œcuménisme, qui fut et demeure un réel pas du catholicisme vers le mouvement œcuménique. Aussi, les grandes lignes du décret seront abordées succinctement en vue d'identifier les éléments déclencheurs de l'esprit œcuménique consignés dans ce document. D'ailleurs, l'analyse du décret sur l'œcuménisme aidera aussi à mettre en évidence les principes de l'œcuménisme du catholicisme, ce qui sert de guide pour les catholiques désirant s'impliquer dans les dialogues œcuméniques.

Après la présentation du décret sur l'œcuménisme, nous examinerons quelques initiatives œcuméniques du catholicisme après Vatican II. Quelques dialogues bilatéraux engageant l'Église catholique avec d'autres confessions de foi, en particulier avec des communautés évangéliques, seront étudiés en vue de déterminer les sujets traités et les accords signés et publiés à partir des échanges.

2.1 Les décrets et initiatives catholiques sur l'œcuménisme

Lorsqu'on parle de l'engagement œcuménique de l'Église catholique, la tendance générale est de se référer au Concile Vatican II qui aurait ouvert de manière inédite la voie du dialogue de chrétiens catholiques avec d'autres chrétiens ou des non chrétiens. Cependant, l'histoire nous amène à relativiser cette conception. Toutefois, même si on a connu des activités œcuméniques catholiques auparavant, Vatican II a marqué un passage décisif, avec un engagement officiel, des dialogues œcuméniques au plus haut niveau et en permanence, ainsi que la création d'instances permanentes au Saint Siège, notamment le Secrétariat pour l'unité chrétienne. Et le but a cessé d'être celui de ramener les schismatiques à l'Église et seule véritable.

2.1.1 Engagement œcuménique du catholicisme avant le Concile du Vatican II

Entre le 19^e siècle et la première moitié du 20^e siècle, de nombreuses prises de position de l'Église catholique ont révélé son profond intérêt pour le mouvement œcuménique, intérêt qui visait toute la chrétienté. Le pape Pie XI, dans son souci d'un rapprochement de l'Église catholique romaine avec les Églises orthodoxes, confia à l'ordre bénédictin la mission de créer de nouveaux liens avec ces Églises considérées comme faisant partie de la même Église.¹⁴⁴ Il faut toutefois souligner que la visée principale du catholicisme, au cours de ces tentatives de rapprochement, fut le retour des dissidents à l'Église catholique romaine : « L'union des chrétiens ne peut être procurée autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Église du Christ, qu'ils ont eu jadis le malheur d'abandonner. »¹⁴⁵

Des instances œcuméniques officielles, ayant des impacts positifs sur l'Église catholique par leur contact avec la Curie romaine, furent fondées. C'est le cas, en Allemagne, de la fraternité œcuménique dénommée « Una sancta ». En France, la « Semaine de prière pour l'unité pour les chrétiens » fut plutôt orientée vers la découverte des richesses spirituelles des différentes confessions et la promotion d'un œcuménisme spirituel.¹⁴⁶ La nouvelle orientation de la « Semaine de prière » inspirée par l'abbé Paul Couturier a rendu possible la création du « Groupe des Dombes ». Selon l'Évêque de Rome, Jean-Paul II, « le Groupe des Dombes, depuis près de

¹⁴⁴ Peter Neuner, *Théologie œcuménique : la quête de l'unité des Églises chrétiennes*, Initiations (Paris: Cerf, 2005), 205.

¹⁴⁵ Neuner, 205- 6.

¹⁴⁶ Neuner, 208.

cinquante ans, toujours animé par son esprit de prière et de réconciliation, poursuit des échanges et des travaux visant à ouvrir des pistes de convergence dans notre recherche d'unité dans la foi. [...] »¹⁴⁷ En 1952, la Conférence catholique pour les questions œcuméniques avait vu le jour sous l'auspice des Hollandais Frans Theissen et Jan Willebrands.¹⁴⁸

2.1.2 Engagement œcuménique du catholicisme à partir du Concile du Vatican II

Le second concile du Vatican compte quatre sessions dont la deuxième se tenant du 29 septembre au 4 décembre 1963 vit l'élaboration du Décret sur l'œcuménisme « *Unitatis redintegratio* », qui répondait à la volonté du pontife Jean XXIII de « donner à son concile une valeur œcuménique toute spéciale ».¹⁴⁹ C'est au cours de la troisième session que fut adopté ce Décret dont l'un des buts principaux était de « promouvoir la restauration de l'unité entre tous les chrétiens. »¹⁵⁰ Eu égard aux objectifs du concile, il faut noter que le Décret sur l'œcuménisme avait été conçu pour répondre à l'un des objectifs du concile :

« *Toute rénovation de l'Église consistant essentiellement dans une fidélité plus grande à sa vocation, c'est dans cette rénovation que se trouve certainement le ressort du mouvement vers l'unité.* »¹⁵¹

Par ailleurs, le pontife romain, en recommandant une rénovation au sein de l'Église catholique, voulait se démarquer de la posture séculaire de l'Église catholique qui ne faisait qu'attendre le retour des frères désunis empêchant par conséquent l'Église catholique romaine de se doter d'un esprit d'ouverture envers les frères séparés. Or il est impossible de s'attendre à l'unité visible

¹⁴⁷ Cité par Sicard dans L'Encyclique « Ut Unum Sint » Une étape-clé de l'après-Vatican II ? « 410- L'Encyclique+ Ut+unum+sint.+Une+étape-clé+de+l'après+Vatican+II.pdf », 349, consulté le 2 janvier 2018, <http://www.nrt.be/docs/articles/1996/118-3/410-L%27Encyclique+%C2%8D%C2%AB%26nbsp%3BUt+unum+sint%22.+Une+%C3%A9tape-cl%C3%A9+de+l%27apr%C3%A8s+Vatican+II%3F.pdf>.

¹⁴⁸ L'Encyclique « Ut Unum Sint » Une étape-clé de l'après-Vatican II ?. Consulté le 2 janvier 2018, <http://www.nrt.be/docs/articles/1996/118-3/410-L%27Encyclique+%C2%8D%C2%AB%26nbsp%3BUt+unum+sint%22.+Une+%C3%A9tape-cl%C3%A9+de+l%27apr%C3%A8s+Vatican+II%3F.pdf>.

¹⁴⁹ Alfred Vacant et al., *Dictionnaire de théologie catholique : contenant l'exposé des doctrines de la théologie catholique, leurs preuves et leur histoire* (Paris, : Letouzey et Ané, 1923), 4315.

¹⁵⁰ Concile du Vatican. 1967. *Concile œcuménique Vatican II : constitutions, décrets, déclarations, messages : textes français et latin, tables biblique et analytique et index des sources*. Paris : Éditions du Centurion. p. 605

¹⁵¹ UR n° 6

avec les frères désunis en dehors d'une « rénovation des structures visibles de l'Église ». ¹⁵² En vertu de cette rénovation, le Décret sur l'œcuménisme affirme : « [...] L'Église, au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette réforme permanente dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre. Si donc, par suite des circonstances, en matière morale, dans la discipline ecclésiastique, ou même dans la formulation de la doctrine, qu'il faut distinguer avec soin du dépôt de la foi, il est arrivé que, sur certains points, on se soit montré trop peu attentif, il faut y remédier en temps opportun d'une façon appropriée. » ¹⁵³

2.1.3 Caractère œcuménique du second Concile du Vatican

L'annonce du Concile Vatican II fit surgir de grandes attentes de toutes sortes voire des espérances œcuméniques renvoyant directement à l'idée de l'union des différentes confessions chrétiennes. L'intention du pape Jean XXIII liée à la convocation du second concile était claire et précise, d'autant plus qu'il la partageait avec les fidèles des Églises séparées en ces termes exacts : « Nous ne voulons pas essayer de montrer qui avait raison et qui avait tort. La responsabilité est partagée. Nous voulons dire seulement : rencontrons-nous, mettons fin aux divisions. » ¹⁵⁴

Au lieu d'être un concile d'union, le Concile Vatican II avait une portée œcuménique sur les plans canonique et dogmatique, dans la mesure où les évêques catholiques réunis à Rome constituaient « une représentation de l'Église dans son ensemble » reflétant d'autant plus « la qualité théologique de l'Église ». ¹⁵⁵ Toutefois, aucune discussion relative à la question de l'union avec les Églises séparées n'était envisageable ; ni ne fut soulevée. Un fait très important à souligner concernait particulièrement les invitations aux Églises des autres confessions pour qu'elles envoient des observateurs officiels au lieu de participer directement au concile. ¹⁵⁶ Cette invitation, contraire à ce qui avait été fait dans le cas du concile Vatican I, facilitait la présence d'environ 100 observateurs représentant officiellement leurs communautés ecclésiales respectives. Cela était donc une preuve tangible de l'attitude favorable et de l'approbation des Églises non romaines à l'égard de l'invitation de la Curie romaine. Ces observateurs officiels

¹⁵² Baudry, Gérard-Henry, Gérard Mathon, Centre interdisciplinaire des Facultés catholiques de Lille, et Centre interdisciplinaire de réflexion chrétienne (Lille). 1986. *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain encyclopédie Tome X*. Paris : Letouzey et Ané. P. 1521

¹⁵³ UR n° 6

¹⁵⁴ Neuner, *Théologie œcuménique*, 212.

¹⁵⁵ Ibid

¹⁵⁶ Ibid P. 212-213

jouissaient de certains privilèges spécifiques. Ils pouvaient « prendre connaissance de tous les projets ; soumettre des suggestions et des propositions concernant les projets de textes ». ¹⁵⁷ En outre, la nature œcuménique du concile se renforçait davantage par la mise en place du Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens dont l'une des missions était « d'examiner tous les textes et les projets soumis au concile quant à leur pertinence œcuménique ». ¹⁵⁸

Les Constitutions dogmatiques sur l'Église et sur la Révélation, le Décret sur l'œcuménisme, la Déclaration sur les religions non chrétiennes, la Déclaration sur la liberté religieuse et la Constitution sur l'Église dans le monde témoignent fortement des orientations œcuméniques du Concile Vatican II dans l'ensemble de leurs affirmations. ¹⁵⁹ Par exemple, au lieu de lire « cette Église est l'Église catholique romaine », on lit plutôt, dans *Lumen gentium*, « L'Église de Jésus Christ est présente dans l'Église catholique ». ¹⁶⁰ Ce petit changement presque imperceptible revêt une grande importance du point de vue théologique.

Deuxièmement, d'autres affirmations insérées dans la Constitution sur l'Église expriment également la valeur œcuménique du concile. Les chrétiens non catholiques jouissent du baptême et d'autres sacrements dans leurs Églises ou communautés ecclésiales respectives. Le Décret sur l'œcuménisme élucide le sens de l'expression « Églises ou communautés ecclésiales » que les textes conciliaires utilisèrent pour parler de deux choses différentes et opposées les unes aux autres surtout par la notion de la succession apostolique. L'un des textes provenant des travaux des commissions et des secrétariats préparatoires au Concile traitant des communautés issues de la Réforme précisa que celles-ci « occupent une place importante quant au mystère du salut car l'Esprit du Christ les utilise aussi comme des moyens de salut ». ¹⁶¹

2.1.3.1 Décret sur l'œcuménisme : *Unitatis redintegratio*

Le Décret sur l'œcuménisme « *Unitatis redintegratio* » permet de comprendre le sens du mot « œcuménisme » selon la perception du catholicisme. Au numéro 4 du Décret, l'œcuménisme est défini comme « les entreprises et les initiatives provoquées et organisées en faveur de l'unité des chrétiens selon les nécessités variées de l'Église et selon les circonstances ». ¹⁶² Cet esprit de

¹⁵⁷ Ibid P. 213

¹⁵⁸ Ibid

¹⁵⁹ Ibid P. 215

¹⁶⁰ Ibid P. 214-215

¹⁶¹ Ibid P. 216

¹⁶² UR n° 4

convergence suscitée par l'ensemble des entreprises et initiatives concerne non seulement des « chrétiens individuels » mais surtout l'ensemble de « toutes les confessions chrétiennes » : « [...] sous l'effet de la grâce de l'Esprit Saint, est né un mouvement qui s'amplifie de jour en jour chez nos frères séparés en vue de rétablir l'unité de tous les chrétiens ». ¹⁶³ Étant donné que l'œcuménisme, un mouvement de convergence, évoque toutes les confessions chrétiennes, l'Église catholique propose à ses membres des directives pouvant les guider dans leurs activités qui seront liées directement au mouvement œcuménique : « *Le Concile, après avoir exposé la doctrine relative à l'Église, pénétré du désir de rétablir l'unité entre tous les disciples du Christ, veut proposer aux catholiques les moyens, les voies et les modes d'action qui leur permettront à eux-mêmes de répondre à cet appel divin et à cette grâce.* » ¹⁶⁴

L'objectif principal du Décret sur l'œcuménisme consigné dans son prologue est de « répondre au désir d'unité manifesté par les communautés chrétiennes et de contribuer à sa réalisation ». ¹⁶⁵ Ainsi, les principes doctrinaux constituant le fondement de toute activité œcuménique et des conditions générales de l'exercice de celle-ci sont pris en compte dans les deux premiers chapitres du Décret sur l'œcuménisme. ¹⁶⁶ D'entrée de jeu, le premier chapitre consacré aux principes catholiques de l'œcuménisme évoque la foi catholique liée particulièrement à l'Église Une : « Tel est le *mystère* sacré de l'Unité de l'Église, dans le Christ et par le Christ, sous l'action de l'Esprit-Saint qui réalise la variété des ministères. De ce mystère, le modèle suprême et le principe sont l'unité, dans la Trinité des personnes, d'un seul Dieu Père, et Fils, en l'Esprit-Saint. » ¹⁶⁷

Étant donné que le décret sur l'œcuménisme concerne particulièrement le catholicisme, l'Église catholique romaine veut s'engager dans le mouvement œcuménique avec ses propres principes. Les rapprochements individuels doivent se faire en dehors de toute idée de convertir l'autre. De plus, le maintien d'une harmonie des rapports mutuels entre catholique et ses interlocuteurs sera possible dans la mesure où l'on s'écarte le plus possible de tout ce qui peut nuire à la justice et à

¹⁶³ UR n° 1

¹⁶⁴ Ibid, 4

¹⁶⁵ Ibid P. 3358

¹⁶⁶ Baudry, Gérard-Henry, Gérard Mathon, Centre interdisciplinaire des Facultés catholiques de Lille, et Centre interdisciplinaire de réflexion chrétienne (Lille). 1986. *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain encyclopédie Tome X*. Paris : Letouzey et Ané. P. 2

¹⁶⁷ Villain, Maurice. 1966. *Vatican II et le dialogue œcuménique*. Église vivante. Paris : Casterman. P. 127

la vérité.¹⁶⁸ Selon la conception catholique, le dialogue doit aboutir à la participation de tous les chrétiens à « la même célébration de l'eucharistie dans l'unité d'une seule et unique Église ». Cette unique Église n'est autre que l'Église du Christ qui est bâtie sur les douze Apôtres que Pierre a reçu la « mission de confirmer et de nourrir dans la parfaite unité toutes les brebis du troupeau ».¹⁶⁹ En précisant ses propres principes de l'œcuménisme, l'Église catholique cherche coûte que coûte à ne pas renoncer à son propre caractère.

Dans le deuxième chapitre du décret sont énoncés les divers moyens de l'œcuménisme qui seront entrepris. D'abord, l'Église romaine exhorte tous ses membres à accomplir et à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider les autres à répondre aux exigences de l'unité.¹⁷⁰ Ceux-ci sont appelés à déployer des efforts pour atteindre une « rénovation intérieure ». L'Église catholique, désirent rechercher l'unité, entend aller « à la rencontre des autres, se dépouillant, autant qu'elle peut, de ce qui leur déplaît, même si c'est défendable, et se revêtant de ce qu'ils aiment, surtout s'il s'agit de perfectionner ce qu'elle possède déjà ».¹⁷¹ Elle n'hésitera pas à s'unir avec les frères séparés pour prier ensemble pour « le don éminemment surnaturel de l'unité », à organiser des conférences mixtes entre théologiens au cours desquelles tous les participants seront traités avec charité et considérés comme ayant les mêmes droits.¹⁷² L'exhortation de « pratiquer la charité, l'humilité et de demander pardon à Dieu ou aux autres de leurs fautes » s'offre à tous les catholiques qui, quand ils seront en contact avec les non-catholiques, doivent se souvenir « qu'il y a un ordre ou une hiérarchie des vérités de la doctrine catholique, en raison de leur rapport différent avec les fondements de la foi chrétienne ».¹⁷³

Le troisième chapitre du Décret sur l'œcuménisme met en exergue le point de vue de l'Église catholique sur les Églises et les communautés ecclésiales séparées de Rome. Elle se réfère à deux catégories d'Églises : les Églises orientales et les Églises de la Réforme.¹⁷⁴ Cette partie du décret sert aussi à rappeler à tous les catholiques qu'il existe des liens d'unité entre eux et les chrétiens séparés dans la mesure où les communautés ecclésiales, issues de la Réforme, arrivent à « garder des trésors chrétiens, désignés sous le nom de *vestigia Ecclesiae* », c'est-à-dire,

¹⁶⁸ Ibid P. 4318

¹⁶⁹ Ibid P. 3358

¹⁷⁰ Ibid P. 3359

¹⁷¹ Vacant et al., *Dictionnaire de théologie catholique*, 3359.

¹⁷² Ibid

¹⁷³ UR, n° 11

¹⁷⁴ Vacant et al., *Dictionnaire de théologie catholique*, 4318.

l'ensemble de tous les éléments caractérisant la vraie Église.¹⁷⁵ En effet, les fidèles catholiques doivent être conscients que ces éléments sont aussi présents dans d'autres Églises : « Plusieurs et même beaucoup de ces éléments, de grande valeur peuvent exister en dehors des limites visibles de l'Église catholique : la parole de Dieu écrite, la vie de la grâce, la foi, l'espérance et la charité, d'autres dons intérieurs du Saint-Esprit et d'autres éléments visibles ». ¹⁷⁶ De surcroît, le Décret sur l'œcuménisme « *Unitatis redintegratio* » soutient également que les communautés ecclésiales détiennent aussi des moyens de salut :

« *Les Églises et les communautés ecclésiales séparées, bien que nous les croyions souffrir de déficiences, ne sont nullement dépourvues de signification et de valeur dans le mystère du salut. L'Esprit du Christ, en effet, ne refuse pas de se servir d'elles comme de moyens de salut dont la force dérive de la plénitude de la grâce et de la vérité, qui a été confiée à l'Église catholique* »¹⁷⁷

2.1.3.2 Mise en application du Décret sur l'œcuménisme

Pendant le déroulement du Concile Vatican II, les textes d'application du Décret sur l'œcuménisme, étant des directoires œcuméniques, furent publiés par le Secrétariat pour l'unité des chrétiens pour une meilleure compréhension de l'ouverture œcuménique du catholicisme.¹⁷⁸ La publication de ces textes aura permis aux Églises non romaines de mieux connaître la direction prise par l'Église catholique pour mener l'action œcuménique ainsi que les critères officiels de l'Église romaine. Ainsi, toutes les initiatives œcuméniques du catholicisme auront été sujettes à être évaluées pour que les Églises n'ayant aucune communion avec l'Église catholique puissent déterminer la manière dont les « catholiques répondent à leurs propres initiatives ». ¹⁷⁹

Dans le Directoire œcuménique se trouvent les décisions de créer des Commissions œcuméniques, de reconnaître réciproquement le baptême, de promouvoir l'œcuménisme spirituel, et de soulever l'ensemble de tous les problèmes associés à la prière et au culte communs avec les Églises non romaines.¹⁸⁰ Les établissements supérieurs sont appelés, au nom de l'œcuménisme, à promouvoir une coopération interconfessionnelle et à se tisser des liens dans

¹⁷⁵ Ibid P. 3359

¹⁷⁶ UR, n° 3

¹⁷⁷ UR, n° 3

¹⁷⁸ Directoire pour l'application des « Principes et des normes sur l'œcuménisme », consulté le 5 janvier 2018, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/documents/rc_pc_chrstuni_doc_25031993_principles-and-norms-on-ecumenism_fr.html.

¹⁷⁹ Ibid

¹⁸⁰ Neuner, *Théologie œcuménique*, 221.

le cadre des enseignements et de la recherche.¹⁸¹ D'autres documents à caractère œcuménique furent aussi publiés. Il faut citer entre autres : « la promulgation du nouveau Code de Droit Canonique pour l'Église latine (1983) contenant de nouvelles dispositions relatives aux mariages mixtes, et celle du Code des Canons des Églises Orientales (1990) et celle du Catéchisme de l'Église catholique définissant les rapports de celle-ci avec les autres Églises non catholiques.¹⁸²

Face à l'intensification des relations des Églises et des Communautés ecclésiales avec l'Église catholique, et à l'instauration des dialogues théologiques, le Secrétariat organisa une assemblée plénière en 1988 pour se pencher sur la révision du Directoire œcuménique. Le pape Jean-Paul II, dans son adresse, déclara que « l'ampleur du mouvement œcuménique, la multiplication des documents de dialogue, l'urgence ressentie d'une plus grande participation de tout le peuple de Dieu à ce mouvement, et par conséquent la nécessité d'une information doctrinale exacte en vue d'un engagement juste, tout cela demande que l'on donne, sans tarder des orientations mises à jour. »¹⁸³ Dans cette optique, le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (le nom officiel donné au Secrétariat pour l'unité) fit connaître officiellement en 1993 la version révisée du Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme.¹⁸⁴ « À la lumière de l'expérience de l'Église depuis le Concile et en tenant compte de la situation œcuménique actuelle, le Directoire rassemble toutes les normes déjà fixées pour appliquer et développer les décisions du Concile et, au besoin, les adapter à la réalité actuelle. »¹⁸⁵

2.1.4 Initiatives œcuméniques de l'Église catholique

Selon Gregory Baum, lors de la première rencontre de la commission conciliaire au Secrétariat pour l'unité chrétienne en 1960 dont la charge était de rédiger le Décret sur l'œcuménisme, il était clair que l'attitude négative de l'Église catholique à l'égard des Églises issues de la Réforme était encore de mise. Aux yeux de l'Église romaine, ces Églises protestantes n'étaient que des communautés hérétiques, privées de la grâce divine.¹⁸⁶ Cependant, le Décret sur l'œcuménisme « *Unitatis redintegratio* » influait grandement sur les relations de l'Église catholique romaine

¹⁸¹ Ibid P. 221

¹⁸² « le_mouvement_oecumenique.pdf », 15, consulté le 5 janvier 2018, http://theocatho.unistra.fr/maj/pdf/le_mouvement_oecumenique.pdf, Neuner, *Théologie œcuménique*, 221.

¹⁸³ Cité dans « le_mouvement_oecumenique.pdf », 15.

¹⁸⁴ Neuner, *Théologie œcuménique*, 222.

¹⁸⁵ « le_mouvement_oecumenique.pdf », 16.

¹⁸⁶ Gregory Baum. 2014. Le 50^e anniversaire du Décret sur l'œcuménisme. http://www.ameco-medias.ca/wp-content/uploads/2016/01/50_Anniversaire.pdf. Consulté le 24 septembre 2017

avec les autres Églises chrétiennes. Cette transformation radicale se manifestait d'abord dans le domaine du ministère où des catholiques et des protestants acceptèrent de travailler ensemble, surtout en Amérique du Nord, dans des hôpitaux, des prisons ou dans des institutions publiques ; puis dans le domaine de la théologie où l'on vit s'étendre le désir et la volonté de chercher à mieux se comprendre mutuellement. Quant à l'enseignement catholique, on trouve dans le Décret sur l'œcuménisme trois points caractérisant une grande nouveauté: « *les chrétiens dissidents sont réellement chrétiens, greffés sur le corps du Christ par la foi et le baptême ; les Églises dissidentes sont des instruments de l'Esprit Saint pour être des médiatrices du salut auprès de leurs membres : elles sont donc une partie du mystère ecclésial ; et l'Église catholique considère le mouvement œcuménique comme de l'Esprit Saint et a l'intention de s'y joindre* ». ¹⁸⁷

Les efforts conjugués en faveur du mouvement œcuménique préoccupaient aussi le pontife Jean-Paul II. Dans ses nombreux voyages, celui-ci s'arrangeait souvent pour rencontrer des représentants des Églises non chrétiennes. Sa position pro-œcuménique se manifestait d'autant plus dans son encyclique *Ut unum Sint* sur l'engagement œcuménique, publiée en 1995 et qui demeure à ce jour un document très important, par le fait qu'elle était « la première qu'un pape consacre totalement à la question de l'œcuménisme en termes d'engagement et de promotion ¹⁸⁸. » Jean-Paul II y proposa trois moyens pour faire avancer l'œcuménisme. Ce sont : la conversion intérieure (n° 15), la prière (n° 21) et le « dialogue qui nécessite un examen de conscience de ses propres fautes, un état d'esprit d'humilité et de charité » (n° 33 à 36). Au numéro 79 de son encyclique, le pontife précisa les cinq thèmes fondamentaux du dialogue œcuménique : « les rapports entre Écriture et Tradition ; l'Eucharistie ; le sacerdoce ; le Magistère confié au pape ; et la Vierge Marie médiatrice de toute grâce ». Il se montrait disposé à mettre sur la table des discussions même l'exercice de la primauté au nom du ministère de l'unité qui devrait être accompli en faveur de la chrétienté. Ainsi, il lança un vibrant appel aux responsables des Églises et aux théologiens « d'instaurer avec lui sur ce sujet un dialogue fraternel et patient ». ¹⁸⁹ Selon la conception de Jean Paul II, l'engagement œcuménique du catholicisme est donc irréversible. ¹⁹⁰

¹⁸⁷ Ibid P. 20

¹⁸⁸ « le_mouvement_œcuménique.pdf », 16

¹⁸⁹ Neuner, *Théologie œcuménique*, 220.

¹⁹⁰ Neuner, 220.

Selon l'ecclésiologue J. M. Tillard, l'encyclique *Ut unum Sint* révèle la nature réelle de l'œcuménisme¹⁹¹ : « la conviction que la diversité légitime ne s'oppose pas du tout à l'unité de l'Église ».¹⁹² Elle visait particulièrement à prouver que l'engagement œcuménique de l'Église, loin d'être seulement la résultante des « ruptures historiques et l'effet du développement des relations dans les temps modernes », était l'affaire de tous parce que Dieu l'avait inclus dans son projet depuis la création.¹⁹³ Du même coup, l'encyclique insistait également sur la possibilité de « surmonter les divisions » dont Jean-Paul II résumait toute l'histoire en ces termes :

*« Même après les nombreux péchés qui ont entraîné les divisions historiques, l'unité des chrétiens est possible, à condition que nous soyons humblement conscients d'avoir péché contre l'unité et convaincus de la nécessité de notre conversion. Ce ne sont pas seulement les péchés personnels qui doivent être remis et surmontés, mais aussi les péchés sociaux pour ainsi dire les « structures » mêmes du péché, qui ont entraîné et peuvent entraîner la division et la confirmer. »*¹⁹⁴

Dans son encyclique, le Pontife avait mis l'accent sur les « sacrements véritables » caractérisant une Église dont le fondement est la célébration du Repas du Seigneur.¹⁹⁵ Il ne manquait pas de faire ressortir l'importance de la rencontre avec les chrétiens de la Réforme dans la mesure où celle-ci permettrait de s'éloigner graduellement d'une définition négative et réactive des principes de la Réforme : « sola fide – sola scriptura » pour passer à une évaluation liée plutôt à sa positivité.¹⁹⁶

Il faut souligner que l'encyclique se réfère à six reprises au message que le pape Jean-Paul II avait adressé, le 28 juin 1985, aux membres de la Curie romaine. Dans ce discours, le pape avait précisé que le « service de l'unité dans la vérité et la charité » faisait partie intégrante du ministère pétrinien.¹⁹⁷ De ce fait, il rappela la décision irrévocable de l'Église catholique de s'impliquer dans le mouvement œcuménique et d'y apporter toute sa contribution. En tant qu'évêque de Rome, il croyait être dans l'obligation de faire de l'œcuménisme « une de ses

¹⁹¹ Cité par Sicard dans « L'Encyclique Ut Unum Sint. Une étape-clé de l'après-Vatican II » P. 350

¹⁹² « ut_unum_sint.pdf », no 50, consulté le 2 janvier 2018, http://www.scborromeo.org/docs/ut_unum_sint.pdf.

¹⁹³ « le_mouvement_oeumenique.pdf », P. 16

¹⁹⁴ « ut_unum_sint.pdf » n° 34, consulté le 2 janvier 2018, http://www.scborromeo.org/docs/ut_unum_sint.pdf.

¹⁹⁵ Neuner, *Théologie œcuménique*, 226.

¹⁹⁶ « le_mouvement_oeumenique.pdf », 17.

¹⁹⁷ D. Sicard. L'encyclique « Ut Unum Sint » Une étape-clé de l'après-Vatican II ? « 410-L'Encyclique+ Ut+unum+sint.+Une+étape-clé+de+l'après+Vatican+II.pdf ».

priorités pastorales ». Sa réussite dans la voie œcuménique dépendrait, selon lui, de l'appui et du travail des membres de la Curie romaine vis-à-vis de l'œcuménisme.¹⁹⁸

2.2 Récapitulation

Retenons que l'Église catholique romaine, face au développement du mouvement œcuménique, adopta d'abord une attitude d'indifférence, qui passa plus tard à une position plutôt négative.¹⁹⁹ L'unité a longtemps été comprise dans les milieux catholiques comme un « retour des chrétiens de la Réforme au bercail », un « retour à la vérité que représente l'Église catholique ».²⁰⁰ Dans cette perspective, il faut distinguer les initiatives ponctuelles ou individuelles de protagonistes catholiques et la position officielle de l'Église catholique, qui refusa, avant le Vatican II, de prendre part au mouvement œcuménique. Cette attitude fut imprégnée de l'idée que l'unité est réalisée dans l'Église catholique.²⁰¹ En effet, toutes les tentatives de restaurer les relations de l'Église catholique avec les Églises dissidentes visaient à réunir ces Églises sous l'autorité du Souverain Pontife.

L'essor de l'engagement officiel de l'Église catholique dans le mouvement œcuménique se développe davantage à partir du second Concile du Vatican qui invite les adeptes catholiques à prendre la voie irréversible de l'œcuménisme. Grâce à cette ouverture œcuménique, l'Église catholique s'est impliquée dans des dialogues œcuméniques avec d'autres confessions de foi et elle a accepté de signer et de publier des accords avec d'autres Églises, témoignant ainsi de son esprit de tolérance et d'ouverture en vue de la recherche de l'unité voulue par le Seigneur Jésus Christ. Cette ouverture officielle créée par Vatican II permet à l'Église catholique romaine de s'engager, sans ambages, dans des dialogues avec les évangéliques malgré leurs différences doctrinales.

2.3 Dialogues bilatéraux après le Concile du Vatican II

Avant le Concile Vatican II, il y eut, certes, des dialogues œcuméniques qui étaient, pour l'essentiel, des consultations multilatérales « ayant pour cadre une rencontre de délégués de

¹⁹⁸ L'encyclique « Ut Unum Sint » Une étape-clé de l'après-Vatican II ? « 410-
L'Encyclique+□« Ut+unum+sint.+Une+étape-clé+de+l'après+Vatican+II.pdf », 347.

¹⁹⁹ « le_mouvement_oecumenique.pdf », 5.

²⁰⁰ « le_mouvement_oecumenique.pdf », 5.

²⁰¹ « le_mouvement_oecumenique.pdf ».

toutes les Églises ».²⁰² Ces réunions furent souvent menées « au sein des groupes privés »²⁰³ à l'instar du groupe des Dombes ou par la commission Foi et Constitution du Conseil Œcuménique des Églises (COE). L'autorité de cette dernière était relative, la commission Foi et Constitution ainsi que le COE n'ayant « aucun pouvoir de décision vis-à-vis des Églises »²⁰⁴ s'engageaient dans les consultations œcuméniques par l'entremise de leurs délégués. Or, l'implication de l'Église catholique dans les rencontres œcuméniques se centrait davantage sur les dialogues bilatéraux ; une préférence qui rendait plus possibles les relations bilatérales entre les Églises dans la mesure où celles-ci, prises séparément, furent conscientes également de « tous les efforts concrets en direction de l'unité ».²⁰⁵ Par ailleurs, un membre de la commission Foi et Constitution, W. Pannenberg, soulignait clairement l'importance des dialogues bilatéraux :

*« Les contacts et dialogues œcuméniques bilatéraux sont indispensables si l'on veut parvenir à l'unité de l'Église. Seules les Églises particulières peuvent s'y engager et dépasser ainsi, petit à petit, les séparations existant entre elles. [...] »*²⁰⁶

Ainsi, le Concile Vatican II contribua grandement à l'essor des dialogues bilatéraux officiels de « l'Église catholique avec les autres Églises, communions, ou fédérations mondiales d'Églises ».²⁰⁷

Bien qu'il existe beaucoup de dialogues bilatéraux menés par l'Église catholique, nous nous concentrerons, dans cette section, sur les dialogues les plus significatifs pour le sujet de notre recherche tout en indiquant les principaux thèmes abordés respectivement dans ces consultations.

2.3.3 Dialogue avec les Églises réformées

Pareillement aux dialogues mentionnés ci-dessus, certains thèmes, étudiés depuis le début des dialogues impliquant le catholicisme avec les Églises réformées, ne devraient pas être négligés dans ce travail. Dans les procès-verbaux des cinq consultations de 1970 à 1975, se trouvent les questions de la nature de l'Eucharistie ainsi que celle de l'Église, qui sont des thèmes sur lesquels se penchaient aussi les interlocuteurs évangéliques.

²⁰² Birmelé Birmelé et André Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 446.

²⁰³ « le_mouvement_œcuménique.pdf », 18.

²⁰⁴ Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 443-45 ; Neuner, *Théologie œcuménique*, 227.

²⁰⁵ Neuner, *Théologie œcuménique*, 227.

²⁰⁶ Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 445.

²⁰⁷ « le_mouvement_œcuménique.pdf », 18.

Bien que le premier rapport du dialogue réformé-catholique sur le thème général « La présence du Christ dans l'Église et dans le monde »²⁰⁸ eût peu d'échos, des formulations communes sur des sujets pertinents sont à souligner. Dans le premier chapitre du rapport, les participants affirmaient que l'Eucharistie est « un mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur, une source de communion aimante avec lui dans la puissance de l'Esprit ainsi qu'une source de l'espérance eschatologique en son retour. »²⁰⁹ La commune confession christologique des catholiques et des réformés sur l'Eucharistie mettait l'accent sur la présence réelle du Christ sans toutefois en préciser le mode : « Il vient à nous revêtu de son Évangile et de sa passion salvifique, si bien que notre participation à lui est communion à son corps et à son sang. Cette présence est sacramentelle en ce sens que dans la communion eucharistique à son corps et à son sang le mystère du Christ prend une forme concrète. C'est aussi une présence personnelle parce que Jésus Christ en personne est directement présent, se communiquant à nous en sa double réalité de vrai Dieu et vrai homme. »²¹⁰

Dans une autre partie du rapport, le caractère apostolique du ministère avait été spécifié. De ce fait, tous les membres de l'Église ont pour mission de « prolonger le ministère du Christ, y compris son office sacerdotal ».²¹¹ Par ailleurs, lors de la seconde phase du dialogue entre l'Alliance réformée mondiale et le Secrétariat romain pour l'Unité en 1984, les participants avaient abordé la doctrine de « l'Église » tout en précisant sa nature et son rôle.²¹² La question de l'Église était un sujet fondamental dans le dialogue réformé-catholique dans la mesure où la compréhension de l'Église était différente dans les milieux des deux confessions. Les réformés perçoivent l'Église comme *Création du Verbe* mettant l'accent sur le rôle ministériel et instrumental de l'Église, tandis que les catholiques considèrent l'Église comme un « sacrement de grâce ».²¹³

²⁰⁸ Neuner, *Théologie œcuménique*, 264 ; Birmelé Birmelé et André Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 321.

²⁰⁹ Neuner, *Théologie œcuménique* ; Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 324.

²¹⁰ Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 324-25.

²¹¹ Birmelé et Birmelé, 325.

²¹² Birmelé et Birmelé, 327.

²¹³ Neuner, *Théologie œcuménique*, 267.

2.3.1 Dialogue avec les Églises orthodoxes et les Églises de la communion anglicane

Les dialogues bilatéraux de l'Église catholique avec respectivement les orthodoxes et les anglicans sont mentionnés dans cette section à cause des thèmes abordés qui sont repris dans les autres consultations œcuméniques. Donc, je jugerai bon de me pencher essentiellement sur les rapports dans lesquels furent insérés des thèmes ayant un intérêt particulier pour les évangéliques.

Les discussions avec les Églises orthodoxes comportaient deux phases : la première abordait le thème général « Le mystère de l'Église et de l'Eucharistie à la lumière du mystère de la Sainte Trinité »²¹⁴ et la deuxième traitait du thème « Foi, sacrements et unité de l'Église ».²¹⁵ Au terme de ces dialogues, des documents sur des thèmes récurrents, tels, l'ecclésiologie, l'Eucharistie et la place de l'épiscopat dans l'Église, furent adoptés.

En ce qui concerne les dialogues avec les Églises de la communion anglicane, les thèmes retenus dans le rapport final furent : « l'Eucharistie (1971), le ministère (1973) et l'autorité dans l'Église (1976 et 1981) ».²¹⁶ Lors des discussions sur l'autorité dans l'Église, le thème relatif à l'affirmation de l'infaillibilité pontificale était abordé.²¹⁷

Cependant, vu les critiques formulées à l'égard du rapport final de la Commission internationale anglicane-catholique (ARCIC) qui n'aurait pas répondu d'une manière satisfaisante à toutes les questions, la nouvelle commission : Commission internationale anglicane-catholique II (ARCIC II) traitait les questions de la justification par la foi et le rôle de l'Église dans la transmission du salut.²¹⁸ Ainsi, dans la déclaration commune sur « le salut et l'Église » en 1986, les commissaires s'entendaient « sur les aspects essentiels de la doctrine du salut et sur le rôle de l'Église à cet égard ».²¹⁹

Bref, les rencontres des catholiques avec des orthodoxes et des anglicans furent tenues sur les questions relatives à l'Eucharistie, au ministère, à l'infaillibilité pontificale, à la justification par

²¹⁴ Neuner, 227-28.

²¹⁵ Neuner, 228.

²¹⁶ « le_mouvement_œcuménique.pdf », 19; Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 365.

²¹⁷ Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 366-67.

²¹⁸ Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d.

²¹⁹ Birmelé et Birmelé, 246.

la foi ainsi que sur le rôle de l'Église par rapport à l'obtention du salut. En effet, un évangélique portera, sans doute, un grand intérêt à toutes les discussions sur ces différents thèmes.

2.3.2 Dialogue avec les Églises luthériennes

Le déroulement des dialogues de l'Église catholique avec les Églises luthériennes se fit en trois phases abordant chacune des thèmes intéressants et très pertinents pour les consultations des catholiques avec des évangéliques. Cette pertinence remarquée à propos de chacun des thèmes justifie la raison d'être de la mention de ce dialogue dans notre travail de recherche.

L'une des orientations du dialogue luthéro-catholique concernait essentiellement les questions d'ecclésiologie. En 1965, le Comité national de la Fédération luthérienne mondiale et la Conférence épiscopale catholique instituaient une Commission officielle aux États-Unis pour démarrer un dialogue dont les thèmes furent « Le rôle du symbole de Nicée comme dogme de l'Église (1965), Un seul baptême pour le pardon des péchés (1966), L'Eucharistie comme sacrifice (1967), Eucharistie et ministère (1970), Primauté et Église universelle (1974), Autorité en matière d'enseignement et infaillibilité dans l'Église (1978), et justification par la foi (1983) ». ²²⁰ Le rapport de Malte publié en 1972 sous le titre « L'Évangile et l'Église » ²²¹ mettait en exergue l'orientation ecclésiologique du dialogue luthéro-catholique, car les thèmes, mentionnés dans ce rapport, concernaient « la structure de l'Église, le droit ecclésial, la reconnaissance des ministères et l'intercommunion ». ²²²

Une nouvelle commission fut instaurée pour donner suite aux réserves et aux conditions de la publication du Rapport de Malte. Elle entamait la deuxième phase du dialogue autour des thèmes de l'Eucharistie et du ministère ordonné. Les consultations avaient abouti à un texte consensuel sur le Repas du Seigneur qui comportait trois parties, dont la première intitulée « Témoignage commun » précisa les points que catholiques et luthériens pourraient confesser ensemble. Dans cette partie, les partenaires du dialogue « présentaient les différentes dimensions du Repas du Seigneur comme « mystère de la foi » et comme « don de Dieu qui ne peut être accueilli que dans la foi ». ²²³ Cependant, les participants au dialogue catholique-luthérien admettaient qu'il

²²⁰ Neuner, *Théologie œcuménique*, 253-54.

²²¹ Neuner, 252.

²²² Birmelé et Birmelé, *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*, s. d., 127.

²²³ Neuner, *Théologie œcuménique*, 256.

existait encore des désaccords sur « la présence eucharistique ainsi que sur le caractère sacrificiel de l'eucharistie ». ²²⁴

La troisième phase du dialogue fut confiée à une nouvelle commission en 1986 qui traitait le thème « L'Église dans le dessein de salut de Dieu ». ²²⁵ La Commission publia son rapport final en 1993 sous le titre « Église et justification. La compréhension de l'Église à la lumière de la doctrine de la justification ». Dans les premières lignes du rapport, fut insérée l'affirmation principale de la foi commune aux catholiques et luthériens en ces termes :

« Catholiques et luthériens ont en commun la foi au Dieu trinitaire qui justifie le pécheur à cause du Christ, par grâce, moyennant la foi, et qui le fait membre de l'Église au baptême. Ainsi la foi et le baptême unissent la justification et l'Église : le pécheur justifié est agrégé et incorporé à la communauté des fidèles, à l'Église. Justification et Église sont entre elles dans un rapport vivant et sont fruits de l'agir salvifique de Dieu en faveur de l'homme. » ²²⁶

Il est intéressant de porter un regard attentif sur l'accord doctrinal entre l'Église catholique et la Fédération Luthérienne Mondiale : « la Déclaration commune sur la doctrine de la justification » signée le 31 octobre 1999 à Augsbourg. ²²⁷ D'entrée de jeu, les signataires, dans le Préambule du document, révélaient que l'accord sur la doctrine de la justification viserait à faire un bilan et une récapitulation des résultats des dialogues à propos de la justification » et à « montrer que désormais, sur la base de ce dialogue, les Églises luthériennes signataires et l'Église catholique sont en mesure de défendre une compréhension commune de la justification du pécheur par la grâce et au moyen de la foi en Jésus Christ. » (n° 4-5) ²²⁸

Retenons que les thèmes traités lors des discussions des luthériens et des catholiques sont aussi des sujets générant des conflits entre catholiques et évangéliques, entre autres, il faut souligner la présence eucharistique et le caractère sacrificiel de l'eucharistie ; la justification par la foi aboutissant à un accord qui a permis aux partenaires catholiques et luthériens de partager une compréhension commune de la justification par la foi.

²²⁴ Ibid P. 256

²²⁵ Neuner, *Théologie œcuménique*, 256.

²²⁶ Cité dans Neuner, *Théologie œcuménique*, 260s

²²⁷ Neuner, *Théologie œcuménique*, 312.

²²⁸ Neuner, 315.

2.4 Récapitulation

L'essor des dialogues bilatéraux a été très remarquable à partir du moment où l'Église catholique a pris l'initiative de s'engager dans les dialogues œcuméniques. Car l'Église romaine, au lieu de recourir au dialogue multilatéral, a plutôt institué et encouragé le dialogue bilatéral. En tant que promoteur d'un tel dialogue, le catholicisme s'est impliqué dans ce type de dialogue plus que toutes les autres confessions.²²⁹ Dans ces dialogues, il n'est pas difficile de remarquer la présence d'un ensemble de thèmes très récurrents, notamment : l'Église, l'Eucharistie, le ministère ; et qui sont également au cœur de nombreuses controverses entre l'Église catholique et les Églises évangéliques. En effet, il est utile de souligner que la volonté d'avoir une meilleure compréhension de l'Église et de sa sacramentalité se révèle essentiel dans les dialogues entre le catholicisme et toute autre confession.

2.5 Le dialogue institutionnel catholique-évangélique

2.5.1 Tensions entre catholiques et pentecôtistes

Le pentecôtisme est considéré, selon Henry Lederle, comme un mouvement spirituel dans la mesure où il met l'accent sur le travail du Saint-Esprit dans le monde.²³⁰ Son expansion à travers le monde a grandement contribué à la constitution d'Églises instituées qui sont progressivement dotées du statut d'Églises autonomes pour devenir des Églises dites pentecôtistes. Celles-ci se diversifient particulièrement par leurs pratiques liturgiques et doctrinales orientées surtout vers l'expérience pentecostale.²³¹ Cette diversification a permis de parler de trois vagues dans le mouvement pentecôtiste : la première vague désigne les pentecôtistes classiques, tels que les « Assemblées de Dieu » priorisant la conversion, le baptême du Saint-Esprit et les dons spirituels, en particulier, la glossolalie qui est une preuve du baptême de l'Esprit, selon les adeptes de cette catégorie. La seconde vague pourrait inclure aussi les charismatiques catholiques et anglicans ; enfin, la troisième vague, selon Stephenson, se référait d'abord aux « évangéliques américains qui ont expérimenté et encouragé la pratique de divers dons charismatiques du Saint-Esprit, mais qui ne faisaient pas partie ni des dénominations

²²⁹ Neuner, 226.

²³⁰ Christopher A. Stephenson, « Proclaiming the mystery of faith together: toward greater common witness between Pentecostals and Roman Catholics on the Lord's Supper. », *Journal of Ecumenical Studies* 48, n° 1 (2013).

²³¹ Gabriel Tchongang, « Les impasses du dialogue catholique-pentecôtiste », *Revue des sciences religieuses*, n° 86/1 (2012): 71–90.

pentecôtistes, ni des anciennes Églises protestantes influencées par le Renouveau charismatique ». ²³²

Le développement du mouvement pentecôtiste a suscité des tensions considérables dans les milieux catholiques. Ces tensions sont souvent dues, du côté des catholiques, « aux préjugés, aux stéréotypes, aux différences à propos de l'évangélisation, de la nature de l'Église et du rôle de la Tradition ». ²³³ En ce qui concerne l'évangélisation, les pentecôtistes expriment trop souvent, selon les catholiques, leur volonté de faire du prosélytisme dans les milieux catholiques qui sont à leurs yeux des chrétiens ayant besoin d'être évangélisés pour mieux mener une vie active dans l'Église. ²³⁴ Les catholiques accusent aussi les pentecôtistes de ne pas honorer le baptême catholique. ²³⁵ Quant aux pentecôtistes, ils récusent souvent « la valeur salvatrice de l'Église catholique et des sacrements ». ²³⁶ Ils accusent également les catholiques de syncrétisme et d'idolâtrie ». ²³⁷ De plus, l'Église catholique, selon les pentecôtistes, promeut l'idolâtrie à travers les saints et la Vierge Marie ; le pape y supplante le Christ à la tête de la « Grande Prostituée de Babylone ». Ainsi, les catholiques sont accusés de syncrétisme et d'idolâtrie. ²³⁸

Mis à part ces stéréotypes et accusations, les deux traditions pentecôtistes et catholiques ont de grandes divergences théologiques qui contribuent à creuser le fossé des divisions. Dans le domaine de l'ecclésiologie, les catholiques considèrent l'Église comme une « communauté historique et visible fondée par le Christ avec une succession ininterrompue dans la foi, les sacrements, l'ordre de l'Église et l'autorité ». ²³⁹ Contrairement à l'Église catholique, les pentecôtistes évoquent une ecclésiologie restauratrice se rapprochant du jugement anabaptiste selon lequel l'Église post-constantinienne, étant tombée, nécessita une restauration selon la base du Nouveau Testament. ²⁴⁰ Dans la même veine, le théologien Veli-Matti Kärkkäinen a précisé que « l'essence du pentecôtisme est de retourner à la foi et à l'expérience du temps des apôtres, et de vivre en cohérence avec l'Église du Nouveau Testament ». ²⁴¹ Un autre point de désaccord

²³² Stephenson, « Proclaiming the mystery of faith together ».

²³³ Rausch, « Catholics and Pentecostals », 934.

²³⁴ Rausch, 935.

²³⁵ Rausch, « Catholics and Pentecostals ».

²³⁶ Rausch.

²³⁷ Rausch, 935.

²³⁸ Rausch, 935.

²³⁹ Rausch, 939.

²⁴⁰ Rausch, 939-40.

²⁴¹ Rausch, 940.

concerne la compréhension de l'apostolicité par les deux traditions. Celle-ci, selon la conception catholique, est associée à la succession de l'apostolat historique à travers la chaîne ininterrompue des évêques, héritiers des Apôtres. Or, les pentecôtistes, en général, croient en une Église invisible et spirituelle, ce qui les incite à percevoir l'apostolicité comme fidélité à la doctrine des apôtres.²⁴²

2.5.2 Dialogues catholiques-pentecôtistes

Généralement, les pentecôtistes ne font pas de l'œcuménisme leur centre d'intérêt pour plusieurs raisons. D'abord, leurs dirigeants et leurs pasteurs sont souvent sans expérience par rapport à la question de l'œcuménisme ; d'autre part, leur perception restauratrice de l'Église les empêche de s'intégrer à des structures ecclésiales trop larges ; finalement, « ils se plaignent qu'ils ont longtemps été persécuté par l'Église catholique ».²⁴³ En dépit de cette position négative vis-à-vis de l'œcuménisme, certains pentecôtistes se sont engagés dans des dialogues avec l'Église catholique romaine depuis 1972. Cependant, il faut souligner que la visée de ces dialogues n'était pas la recherche de l'unité organique, mais « plutôt le développement d'un climat de respect mutuel et de compréhension en matière de foi et la découverte des points de convergence authentique permettant d'identifier les domaines dans lesquels un dialogue approfondi se révélerait nécessaire. »²⁴⁴

Il faut préciser que le dialogue international catholique-pentecôtiste comprend plusieurs phases dont la première déroulée de 1972 à 1976 et composée de cinq réunions a traité des thèmes divers, tels, « le rapport du baptême du Saint-Esprit et l'initiation chrétienne, le rôle des dons charismatiques dans la tradition mystique, les dimensions charismatiques et les structures de la vie sacramentelle et ecclésiale, prière et louange ». À la fin de ces dialogues, les participants ont publié un rapport final qui n'exprime pas pourtant « la position officielle des dénominations pentecôtistes classiques, ni celle de l'Église catholique ».²⁴⁵ Les thèmes de la deuxième phase du dialogue entre le Secrétariat pour l'unité des chrétiens et des membres d'Églises pentecôtistes

²⁴² Ibid P. 941

²⁴³ Rausch, « Catholics and Pentecostals », 936.

²⁴⁴ Ibid P. 944

²⁴⁵ « Rapport final du dialogue entre le Secrétariat pour la promotion de l'unité des Chrétiens de l'Église catholique romaine, des responsables des Églises pentecôtistes et des participants au mouvement charismatique des Églises anglicane et protestantes (1972-1976) », consulté le 7 décembre 2018, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_1972-1976_final-report-pentecostals_fr.html.

(1977-1982) concernaient « le parler en langues, la foi et l'expérience, la guérison, la tradition, l'Église comme communion, le ministère et Marie ». Bien que les participants à ce dialogue parviennent à connaître les véritables positions de foi de l'autre Église, ils ne sont pas pourtant tenus à engager leur Église ou leur tradition sur la position théologique prise en compte dans le rapport final.²⁴⁶ La troisième phase des discussions déroulée de 1985 à 1989 a traité de l'Église en tant que koinonia incluant aussi le Saint-Esprit, l'Église et le sacrement, et le baptême. Cette phase de conversations a révélé que les participants ont adopté des positions divergentes quant à l'histoire de l'Église : pour les catholiques, l'Église est en « continuité avec l'Église du Nouveau Testament alors que, pour les pentecôtistes, elle est en rupture avec la majeure partie de l'Église historique ».²⁴⁷ Face à une telle divergence, les participants ont jugé bon de poursuivre leur réflexion théologique sur l'histoire de l'Église en une quatrième série de conversations. Celle-ci déroulée de 1990 à 1997 a traité de l'évangélisation, du prosélytisme et du témoignage commun. Dans le rapport final, les participants ont adopté deux principes : « ne pas faire ce que la conscience interdit et faire ensemble ce que la conscience permet dans le domaine du témoignage commun. »²⁴⁸ Quant à la cinquième phase (1998- 2006), elle a porté sur le thème « Devenir chrétien ». Comme les autres phases, le rapport final de la cinquième phase, malgré sa publication, n'est pas une déclaration officielle de l'Église catholique, ni d'aucune des dénominations pentecôtistes.²⁴⁹

2.5.3 Dialogue catholique-baptiste

Les discussions entre catholiques et baptistes en France ont débuté en 1981. En 1986, l'Église catholique de France et la Fédération des Églises Évangéliques Baptistes en France avaient mis

²⁴⁶ « Rapport final du dialogue entre le Secrétariat pour la promotion de l'unité des Chrétiens de l'Église catholique et des Églises pentecôtistes classiques (1977-1982) », consulté le 7 décembre 2018, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_19840509_final-report-pentecostals_fr.html.

²⁴⁷ « Vue d'ensemble sur la Koinônia (1985-1989) », consulté le 7 décembre 2018, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_1985-1989_perspectives-koinonia_fr.html.

²⁴⁸ « Évangélisation, Prosélytisme et témoignage commun, rapport de la quatrième phase du dialogue international entre l'Église catholique romaine et des Églises pentecôtistes classiques avec leurs responsables (1990-1997) », consulté le 7 décembre 2018, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_1990-1997_evangelization-proselytism-common-witness_fr.html.

²⁴⁹ « Devenir Chrétien: perspectives tirées des Écritures et des Écrits patristiques - Quelques réflexions actuelles », consulté le 7 décembre 2018, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/eccl-comm-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20060101_becoming-a-christian_fr.html.

sur pied un Comité mixte baptiste-catholique en France.²⁵⁰ Celui-ci s'engagea à déterminer les sujets qui constituaient une source de tensions entre les catholiques et les baptistes. Parmi les points de désaccord, se trouve en particulier le baptême. Au bout de quatre ans, le comité mixte baptiste-catholique avait dressé un rapport où il soulignait les points d'accord et de désaccord sur le baptême entre l'Église catholique et les Églises baptistes.²⁵¹ Celles-ci se mettaient d'accord sur les points suivants: « l'institution du baptême a été faite par le Seigneur Jésus lorsqu'il ordonna à ses disciples de baptiser toutes les nations ; le baptême est le signe visible d'une grâce invisible qui fait entrer le baptisé dans la Nouvelle Alliance scellée par la mort et la résurrection du Christ et symbolise également le passage du baptisé de la mort à la vie ; il est aussi considéré comme un moyen d'insérer le chrétien dans l'Église qui est le Corps de Christ et comme une réponse confiante de celui-ci à la grâce prévenante de Dieu. »²⁵²

Par ailleurs, le comité mixte souligna les points de divergence qui portaient premièrement sur la question de l'efficacité du baptême : les catholiques croient que le baptême garde son efficacité propre en effectuant ce qu'il signifie. « Il est en lui-même nouvelle naissance d'en haut, confère l'adoption filiale et engendre l'homme à la nouvelle naissance. »²⁵³ Contrairement aux catholiques, les baptistes soutiennent que le baptême n'accomplit pas la nouvelle naissance d'en haut car il n'a pas le pouvoir d'effectuer des changements. Le deuxième point de désaccord concerne le baptême des petits enfants. Puisque le baptême des petits enfants n'est pas explicitement attesté dans le Nouveau Testament, les baptistes pensent que le baptême doit être administré uniquement aux croyants adultes. Cependant, la conception catholique postule que le baptême des enfants trouve son fondement sur une pratique traditionnelle établie depuis les premiers siècles, ainsi que sur l'attitude de Jésus vis-à-vis des enfants.²⁵⁴ En réponse aux baptistes qui questionnent sur la foi des petits enfants, les catholiques soutiennent que la foi des parents remplace celle des enfants : ce sera aussi la responsabilité des parents « d'introduire

²⁵⁰ Comité mixte baptiste-catholique en France « Convictions baptistes et catholiques sur l'Église - 1/2 », consulté le 17 janvier 2018, <http://www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/action-sociale/article/convictions-baptistes-et-catholiques-sur-l-eglise-12>.

²⁵¹ Comité mixte baptiste-catholique de France. « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême et la Cène-Eucharistie ». « baptême-cène.pdf », <http://www.publicroire.com/cahiers-ecole-pastorale/1-cumenisme/article/convictions-baptistes-et-catholiques-sur-le-baptême> consulté le 17 janvier 2018, <http://www.epb86.fr/useruploads/files/jlg/baptême-cène.pdf>.

²⁵² Ibid

²⁵³ Ibid

²⁵⁴ Comité mixte baptiste-catholique de France. « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême et la Cène-Eucharistie ». « baptême-cène.pdf », 4.

l'enfant progressivement dans une démarche catéchuménale ». ²⁵⁵ Le dernier point de divergence se centre sur la question de la reconnaissance des baptêmes administrés dans l'autre Église. Les catholiques n'ont aucun mal à accepter le baptême d'eau administré par les baptistes au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ce qui n'est pas le cas des baptistes.

Une autre question jugée importante pour le dialogue baptiste-catholique avait été prise en compte par le Comité mixte. Il s'agissait de la compréhension mutuelle de l'Église. En effet, le comité mettait l'accent d'abord sur la fondation de l'Église en se référant essentiellement aux textes bibliques, particulièrement le livre des Actes des apôtres dont les récits sont constitués le fil conducteur pour leurs réflexions. ²⁵⁶ Les différents récits bibliques amenaient les partenaires à formuler la déclaration commune suivante : « Fondée sur Jésus Christ et les apôtres, l'Église une, partout présente en ses communautés locales, est l'assemblée de ceux qui vivent la repentance de leurs péchés, confessent la foi, reçoivent le baptême, partagent la cène, l'eucharistie et vivent en communion fraternelle les uns avec les autres. [...] » ²⁵⁷

2.5.4 Alliance Évangélique Mondiale et Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des chrétiens

Les premières consultations internationales ayant engagé des catholiques et des évangéliques eurent lieu entre 1978 et 1984. Il faut toutefois préciser que les participants évangéliques ne furent pas des représentants officiels de leurs Églises respectives ou des organismes internationaux alors que les catholiques se faisaient représenter par le Secrétariat Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens devenu, depuis 1988, le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. ²⁵⁸ Ces rencontres visaient à identifier et à faire disparaître des malentendus, à amener les catholiques et les évangéliques vers une « compréhension mutuelle de la vie et du patrimoine chrétiens de chacun », et à encourager ceux-ci à bâtir de meilleures relations. ²⁵⁹ En 1985, le rapport du premier dialogue ayant impliqué des évangéliques et des

²⁵⁵ Comité mixte baptiste-catholique de France. « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême et la Cène-Eucharistie ». « baptême-cène.pdf », 4.

²⁵⁶ Comité mixte baptiste-catholique en France « Convictions baptistes et catholiques sur l'Église - 1/2 ».

²⁵⁷ Ibid

²⁵⁸ « Church, Evangelization, and the Bonds of Koinonia - A Report of the International Consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance (1993 - 2002) », consulté le 30 décembre 2017, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/evangelicals-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20111220_report-1993-2002_fr.html.

²⁵⁹ Ibid

catholiques portait sur des thèmes importants, tels le salut, l'évangélisation, la liberté religieuse et le prosélytisme.²⁶⁰

Pour la première fois, les consultations engagées par l'Église catholique avec des évangéliques étaient aussi menées par des organismes internationaux, notamment l'Alliance évangélique mondiale composée « d'environ 150 millions d'adhérents de traditions diverses entre autres des anglicans, des luthériens, des réformés, des anabaptistes et des pentecôtistes²⁶¹ parmi plus de 200 millions de chrétiens évangéliques » et le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.²⁶² En effet, l'implication de ces deux organismes dans des dialogues avait conduit à des réunions officielles, notamment la rencontre de Venise en 1993 tenue autour des thèmes de la justification, de l'Écriture et de la tradition, celle de Jérusalem en 1997 dont le thème concernait l'Église.²⁶³

L'un des thèmes traités au cours de ces consultations entre l'Alliance évangélique mondiale et le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens était l'Église ; un thème qui comportait plusieurs parties dont la première était consacrée particulièrement à la *koinonia* en vue de déterminer les points de convergence et de divergence relatifs au thème de l'Église.²⁶⁴ Dans le Rapport final, les participants catholiques et évangéliques avaient précisé certains éléments de l'Église qui furent présents à la fois dans les deux confessions de foi.

En effet, le premier point de similitude mentionné dans le Rapport concernait particulièrement l'Écriture sainte dont l'inspiration, d'après les Églises catholique et évangéliques, est associée directement à l'Esprit-Saint. Plusieurs déclarations communes furent aussi notées dans le Rapport, entre autres le rôle de Jésus Christ dans le salut par son incarnation, sa mort et sa résurrection.

²⁶⁰ « Church, Evangelization, and the Bonds of Koinonia - A Report of the International Consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance (1993 - 2002) ». Annexe 1

²⁶¹ Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016). « Écriture et tradition » et « L'Église dans le Salut ». Consulté le 30 décembre 2017, http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/evangelicals-docs/rc_chrstuni_doc_20171017_comm-report-2009-2016_fr.html.

²⁶² « Church, Evangelization, and the Bonds of Koinonia - A Report of the International Consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance (1993 - 2002) ».

²⁶³ « Church, Evangelization, and the Bonds of Koinonia - A Report of the International Consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance (1993 - 2002) ».

²⁶⁴ « Church, Evangelization, and the Bonds of Koinonia - A Report of the International Consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance (1993 - 2002) ».

Entre 2009 et 2016, l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale s'engageaient dans une consultation internationale autour du thème « Écriture et tradition et l'Église dans le salut » dont le Rapport final aurait dû être l'objet d'un débat plus abondant bien qu'il ne fût pas une « déclaration faisant autorité pour les participants à la rencontre.²⁶⁵ Il est important de faire remarquer que le thème de cette consultation internationale comportait deux points sur lesquels les positions des évangéliques et des catholiques s'opposent. Quant à l'autorité de l'Écriture, il faut se rappeler que leurs conceptions respectives se centraient amplement sur « l'Écriture seule et l'Écriture et la Tradition » depuis la Réforme et la Contre- Réforme. Selon les évangéliques, toute l'autorité en matière de foi, de doctrine et de pratiques est uniquement attribuée à la Bible considérée comme la Parole de Dieu alors que les catholiques, de leur côté, confient à l'Église le rôle de l'interprétation de l'Écriture.²⁶⁶ Malgré les positions divergentes des catholiques et des évangéliques à l'égard de l'autorité de l'Écriture, les participants à la consultation tenue entre 2009 et 2016 parvenaient à relever certains points de convergence à propos de la Bible. Selon les participants, le terrain commun aux catholiques et évangéliques concernait la révélation de Dieu aux hommes par le truchement de Jésus Christ, « vrai Dieu et vrai homme, Verbe éternel fait chair ». En outre, ils affirmaient que la Bible composée de l'Ancien et du Nouveau Testament constituait l'unique Parole de Dieu écrite par des auteurs humains sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Ainsi, la Bible, selon les catholiques et évangéliques, joue un rôle essentiel dans la vie de l'Église. Finalement, ils affirmaient aussi que les Écritures demeuraient « fondatrice pour la théologie et la catéchèse ».²⁶⁷

La deuxième partie du Rapport final était consacrée au don de Dieu du salut dans l'Église sur lequel les participants catholiques et évangéliques s'étaient penchés. Ceux-ci croient au sacrifice unique, parfait et suffisant pour les péchés de l'humanité grâce auquel Dieu a pris l'initiative d'offrir gratuitement le salut.

Au cours de cette consultation, les participants visant à se connaître mutuellement analysaient respectivement leurs croyances, leurs enseignements et leurs confessions en vue d'identifier des points de convergence capables de les aider à améliorer leurs relations souvent ruinées par des

²⁶⁵ Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016). Écriture et tradition » et « L'Église dans le Salut ».

²⁶⁶ Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016). « Écriture et tradition » et « L'Église dans le Salut »

²⁶⁷ Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016). « Écriture et tradition » et « L'Église dans le Salut ».

tensions et la méfiance et à acquérir une nouvelle compréhension les uns des autres. À ce propos, ils finissaient par publier des affirmations communes sur l'autorité de la Parole écrite de Dieu ainsi que sur le don du salut. Cependant, et, sans surprise, les participants reconnaissaient qu'il « existe encore de réelles différences entre évangéliques et catholiques associées aux aspects de la vie de foi ».²⁶⁸

Les évangéliques, après le Concile du Vatican II, ont porté un grand intérêt à dialoguer avec les catholiques. Ce même intérêt a facilité des consultations, sur une longue période, entre l'Alliance Évangélique Mondiale composée de plus de 100 organisations chrétiennes évangéliques réparties dans environ 128 pays et le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens. Plusieurs thèmes avaient été abordés, notamment la justification, l'Écriture et la tradition (Venise 1995) ; l'Église (Jérusalem 1997).²⁶⁹

2.6 Conclusion du chapitre 2

Avant le Concile Vatican II, plusieurs pionniers catholiques, conscients de l'importance de l'unité de tous les chrétiens sur la proclamation de l'Évangile dans le monde, se sont engagés dans des dialogues informels avec d'autres confessions, en particulier avec des évangéliques. L'arrivée du Concile Vatican II a grandement contribué à l'essor de ces dialogues ayant désormais un caractère officiel pour le catholicisme par l'implication formelle du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Aussi, il faut retenir que le côté bilatéral des consultations œcuméniques dans lesquelles l'Église catholique s'est engagée prend le dessus sur le dialogue multilatéral. Ainsi, sont mentionnés plusieurs dialogues bilatéraux impliquant le catholicisme qui ont porté sur des sujets pertinents, mais controversés dans la mesure où ceux-ci, pendant des siècles, ont créé un grand fossé entre l'Église catholique romaine et d'autres confessions chrétiennes.

L'intérêt de plusieurs confessions évangéliques pour le dialogue avec l'Église romaine se fait remarquer. Par exemple, des confessions pentecôtistes, baptistes n'ont aucun mal à rencontrer des catholiques pour mieux se comprendre mutuellement, pour se défaire des malentendus et des

²⁶⁸ Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016). « Écriture et tradition » et « L'Église dans le Salut ».

²⁶⁹ Déclaration de l'Alliance évangélique italienne. Œcuménisme. *Fac-réflexion*, n° 51-52 (1999), 44-49. Consulté le 22 janvier 2018, http://flte.fr/wp-content/uploads/2015/09/FR5152-Declaration_Alliance_evangelique_italienne.pdf.

préjugés et pour réduire le fossé de la division qui gangrène les relations des croyants qui confessent le même Dieu et proclament le même message de salut à l'humanité. Cependant, ces tentatives de se rapprocher de l'Église catholique créent des tensions dans les milieux évangéliques. Certains évangéliques supposent qu'un rapprochement n'est qu'un abandon de l'opposition historique au catholicisme romain. D'autres exigent un retour aux cinq « soli » : « l'Écriture seule ; le Christ seul ; la foi seule ; la grâce seule et à Dieu seul la gloire »²⁷⁰ qui constituaient le fondement de la Réforme du XVI^e siècle. D'autres encore, malgré les discours défavorables aux rencontres œcuméniques avec le catholicisme, persistent et signent dans cette voie ; et encouragent aussi d'autres évangéliques à prendre des initiatives en faveur de l'unité de tous les chrétiens.

²⁷⁰ Choubeu, André. (2012, 14 juillet) « Solus Christus (2e formule) ». Consulté le 11 février 2018. <http://dr-choubeu.over-blog.com/article-solus-christus-2e-formule-108151298.html>.

Chapitre 3. Les prises de positions théologiques évangéliques en faveur de l'œcuménisme

Depuis plusieurs années, un groupe d'évangéliques et de catholiques se sont engagés dans une série de réunions, dont le but principal consiste à « discuter des tensions en Amérique latine entre missionnaires protestants et catholiques officiels ». ²⁷¹ D'une part, « dans certains pays, selon la déclaration de Charles Colson, l'Église catholique a utilisé le pouvoir politique pour réprimer les efforts d'évangélisation protestants, les missionnaires protestants ont été persécutés pour leur foi. D'autre part, certains évangéliques faisaient la promotion de l'Évangile en appelant l'Église catholique la prostituée de Babylone, le pape, l'anti-Christ. » ²⁷² En septembre 1992, plusieurs leaders évangéliques et catholiques très connus ont entrepris des dialogues afin de découvrir leurs « convictions communes au sujet de la mission et de la foi chrétienne ». ²⁷³ Le premier document issu de ces discussions a été « Evangelicals and Catholics together: The Christian mission in the third millenium » (1994). ²⁷⁴ La publication de ce document a suscité beaucoup de réactions et de questionnements dans les milieux évangéliques. Plusieurs chrétiens évangéliques commencèrent à étudier les raisons qui avaient poussé les évangéliques signataires du document à s'engager dans des dialogues avec des catholiques au point de publier des déclarations communes.

Compte tenu des tensions qu'a provoquées la publication du document au sein des communautés évangéliques, plusieurs signataires évangéliques ont jugé nécessaire de clarifier publiquement leurs positions et de faire connaître leurs arguments essentiels. L'objectif principal de ce chapitre consistera, dans une première partie, à rendre compte de ce qui a créé chez ces évangéliques la volonté de s'ouvrir aux catholiques romains, malgré les contentieux historiques causés surtout par la Réforme du XVI^e siècle. Dans la seconde partie, nous analyserons la position de deux leaders évangéliques très connus, Rick Warren et Kenneth Copeland, au sujet de ces

²⁷¹ John F. MacArthur Jr, « Évangéliques et Catholiques ensemble », consulté le 2 mars 2018, <http://fr.why.com/article/evangeliques-et-catholiques-ensemble>.

²⁷² John F. MacArthur Jr, « Evangelicals and Catholics Together I », *The Master's Seminary Journal* 6, n° 1 (1995), 7-37.

²⁷³ C Ben Mitchell, « ECT and Beyond: A Plea for the Pursuit of Unity, Irenic Perspicuity, and Sphere Ecumenism », s. d., 50.

²⁷⁴ MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together », consulté le 29 juin 2018, <http://www.leaderu.com/ftissues/ft9405/articles/mission.html>.

rapprochements. De plus, nous tiendrons compte des réactions qui fusent dans les milieux évangéliques à cause de l'ouverture œcuménique dont font preuve Warren et Copeland.

3.1 Clarification des signataires évangéliques à propos du document *Evangelicals and Catholics together*

Même avant la signature du document « Evangelicals and Catholics together » (ECT), des évangéliques encourageaient déjà le rapprochement des confessions catholiques et évangéliques. John Stott, chargé de présider la première Conférence nationale des évangéliques anglicans tenue à Keele (Grande- Bretagne) en 1967, fit savoir que cette conférence aurait été ouverte non seulement aux anglicans-catholiques et aux libéraux, mais aussi aux catholiques romains. La raison principale de son choix d'inclure les catholiques romains dans la conférence avait été énoncée dans l'une de ses déclarations :

« It is a tragic thing... that evangelicals have a very poor image in the Church as a whole. We have acquired a reputation for narrow partisanship and obstructionism. We have to acknowledge this, and for the most part we have no-one but ourselves to blame. We need to repent and to change.²⁷⁵ The initial task for divided Christians is dialogue, at all levels and across all barriers. We desire to enter this ecumenical dialogue fully. We recognize that all who 'confess the Lord Jesus Christ as God and Savior according to the Scriptures and therefore seek to fulfill together their common calling to the glory of one God, Father, Son and Holy Spirit have a right to be treated as Christians, and it is on this basis that we wish to talk with them.»²⁷⁶

À la fin du mois de mars 1994, une vingtaine d'évangéliques apposèrent leurs signatures au document ECT. L'argument présenté dans le document est résumé ainsi : « Comme le Christ est un, alors la mission chrétienne est une ».²⁷⁷

3.1.1 Présentation du document

Le document « 'Evangelicals and Catholics together' » est un manifeste, une déclaration commune signée par quinze théologiens dont huit évangéliques²⁷⁸ et endossée par vingt-cinq autres

²⁷⁵ Andrew, Atherstone, « The Keele Congress of 1967: A Paradigm Shift in Anglican Evangelical Attitudes 1 », *Journal of Anglican Studies* 9, n° 2 (2011): 175–197.

²⁷⁶ Michael, De Semlyen, « The Roots of Apostasy », consulté le 8 décembre 2018, <https://bereanbeacon.org/the-roots-of-apostasy/>.

²⁷⁸ Les participants évangéliques : Charles Colson ; Kent Hill ; Richard Land ; Larry Lewis ; Jesse Miranda ; Brian O'Connell ; Herbert Schlossberg ; et John White. « Evangelicals and Catholics Together ».

théologiens et dignitaires ecclésiastiques dont douze évangéliques.²⁷⁹ Il faut aussi préciser que les signataires de ECT sont tous des Américains et que le document exprime des préoccupations proprement états-uniennes ; il s'adresse à un public états-unien.

*“With the Founders of the American experiment, we declare, “We hold these truths.” With them, we hold that this constitutional order is composed not just of rules and procedures but is most essentially a moral experiment. With them, we hold that only a virtuous people can be free and just, and that virtue is secured by religion. [...] We contend together for a renewal of constituting vision of the place of religion in the American experiment.”*²⁸⁰

Par ailleurs, les signataires affirmaient que le document n'avait pas un caractère officiel car leurs prises de position n'engageaient pas forcément leurs institutions.²⁸¹

3.1.1.1 Énoncé d'unité et de foi

Les premières affirmations du document se reportent à la foi chrétienne et à la mission : ‘‘We are Evangelical protestants and Roman Catholics who have been led through prayer, study, and discussion to common convictions about Christian faith and mission.’’²⁸² À propos de la mission qui est une comme Christ est un, les participants l'associent à l'unité visible des chrétiens ; de plus, elle peut aussi se réaliser dans la plus grande diversité, qui est différente des divisions dans le christianisme, divisions qui constituent un scandale pour le monde. Or, les signataires, ayant convenu de l'inexistence de l'unité visible voulue par le Christ pour tous ses disciples (Jn 17 : 21), affirment : ‘‘ We together, Evangelicals and Catholics, confess our sins against the unity that Christ intends for all his disciples.’’²⁸³ Plus loin, ils confirment l'existence de certaines grandes différences doctrinales et de désaccords²⁸⁴ : ‘‘We do not deny but clearly assert that there are

²⁷⁹ Les évangéliques ayant endossé ECT: William Abraham; Elizabeth Achtemeier ; William Bentley Ball; Bill Bright; William Frey; Os Guinness; Richard Mouw; Mark Noll; Thomas Oden; James J. I. Packer; Pat Robertson; John Rodgers. « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸⁰ « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸¹ MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸² MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸³ MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸⁴ Le document ECT énumère les différences les plus susceptibles de diviser les deux communautés : l'Église en tant que partie intégrante de l'Évangile ou l'Église en tant que conséquence communautaire de l'Évangile ; l'Église en tant que communion visible ou l'Église comme une communion invisible composée de vrais croyants ; les Écritures comme seule autorité ou l'interprétation des Écritures avec autorité dans l'Église ; l'Église en tant qu'une communauté locale ou l'Église, une communion universelle ; le Ministère suivant la succession apostolique ou le sacerdoce universel de tous les croyants ; les sacrements ou les ordonnances comme symboles de la grâce ou les moyens de la grâce ; le Repas du Seigneur (cène) en tant qu'un sacrifice eucharistique ou en tant qu'un mémorial ; souvenir de Marie et des saints ou dévotion à Marie et aux saints ; le baptême comme sacrement de la régénération ou comme un témoignage de la régénération. « Evangelicals and Catholics Together ».

disagreements between us.”²⁸⁵ Mais, ils ne présument pas que la brèche doctrinale de longue date peut être résolue en court un laps de temps. Ils souhaitent que les différences soient abordées dans des dialogues théologiques.

Malgré les désaccords, ils affirment que les catholiques et les évangéliques sont frères et sœurs parce qu’il y a une seule Église, qui est le Corps de Christ. “There is one body and one Spirit, just as you were called to the one hope that belongs to your call, one Lord, one faith, one baptism, one God and Father of us all, who is above all through all and in all.” (Ephesians 4)

D’autres affirmations de la foi commune des deux communautés chrétiennes sont notées. Citons, à titre d’exemples : la Seigneurie du Christ considérée comme la première et la dernière affirmation identifiant Jésus comme Celui qui a été envoyé par Dieu pour être Seigneur et Sauveur de tous ;²⁸⁶ l’inspiration divine et l’infaillibilité des Saintes Écritures ; la formulation du Credo des Apôtres considérée comme une « déclaration précise de la vérité biblique » ; la justification par grâce à travers la foi en Jésus.²⁸⁷

3.1.1.2 Énoncé d’une mission commune

L’espérance commune des participants est le salut de tous les êtres humains en Jésus. Cette espérance est le fondement de l’œuvre missionnaire à laquelle l’Église, où qu’elle soit, est entièrement consacrée. Ce faisant, l’Église répondra à la volonté révélée de Dieu de sauver tous les humains. De plus, le zèle missionnaire de l’Église sera aussi une réponse à sa grande Commission : « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » (Matthew 28)

3.1.1.3 Énoncé d’un contexte social de recul des voix chrétiennes dans l’espace public

Après avoir présenté l’affirmation de la séparation de l’État et de la religion, le texte exprime aussi une protestation contre la distorsion de ce principe. Par conséquent, on constate à un retrait de la religion partout où va le gouvernement :

« [...] , it is increasingly the case that wherever government goes religion must retreat, and government increasingly goes almost everywhere. Religion, which was privileged

²⁸⁵ MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸⁶ MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸⁷ MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

*and foundational in our legal order, has in recent years been penalized and made marginal. »*²⁸⁸

En tenant compte du caractère « fondateur » de la religion dans l'expérience américaine, les participants prennent l'engagement de combattre ensemble pour la reconnaissance de la place de la religion dans l'expérience américaine. Car, la religion et la conviction morale soudée dans la religion font partie intégrante de la vie publique du peuple américain :

*« For the great majority of Americans, morality is derived, however variously and confusedly, from religion. »*²⁸⁹

3.1.1.4 Énoncé de convergence sur certains enjeux moraux

Les auteurs s'engagent à faire front commun contre l'avortement, contre l'exploitation de la femme par l'industrie de l'avortement et contre la propagation de la pornographie dans la société. Leur coopération visera aussi à protéger les personnes les plus vulnérables dans la société états-unienne. Ils entendent soutenir les personnes âgées vivant dans la pauvreté ainsi que les personnes sévèrement handicapées. Ils s'engagent aussi à lutter contre l'euthanasie, contre l'eugénisme et le contrôle de la population.

*« We will do all in our power to resist proposals for euthanasia, eugenics, and population control that exploit the vulnerable, corrupt the integrity of medicine, deprave our culture and betrays the moral truths of our constitutional order. »*²⁹⁰

Ils entendent travailler ensemble pour l'éducation aux valeurs morales traditionnelles dans les écoles ; pour le droit des parents à choisir quelle éducation recevront leurs enfants ; pour la coopération entre les religions, les « races », les sexes et les classes sociales ; et pour une économie de marché la plus libre possible :

*« We affirm the importance of a free economy not only because it is more efficient, but it accords with a Christian understanding of human freedom. »*²⁹¹

L'ECT affirme aussi la valeur de la culture occidentale contre une conception multiculturaliste antioccidentale: 'More commonly today, however, multiculturalism means affirming all cultures

²⁸⁸ « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁸⁹ « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁹⁰ « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁹¹ « Evangelicals and Catholics Together ».

but our own. [...], we receive Western culture as our legacy and embrace it as our task in order to transmit it as a gift to future generations.” Pour un rôle effacé de l’État, les participants affirment:

« We are profoundly aware that the American experiment has been, all in all, a blessing to the world and a blessing to us Evangelical and Catholic Christians. We are determined to assume our full share of responsibility for this “one nation under God,” believing it to be a nation under the judgment, mercy, and providential care of the Lord of the nations to whom alone we render unqualified allegiance. »²⁹²

Bref, l’étude minutieuse du document révèle qu’ECT est une alliance moralement, et implicitement américaine. C’est aussi une alliance politique, qui englobe même un volet économique (rôle plus effacé de l’État). On est assez loin de questions religieuses ici : être un bon chrétien, c’est aussi adhérer à un modèle économique capitaliste et non interventionniste. ECT se montre aligné sur les valeurs de la droite républicaine.

« We contend for a free society, including a vibrant market economy. A free society requires a careful balancing between economics, politics and culture. »²⁹³

3.2 Réactions critiques évangéliques

Cependant, vu la montée des critiques acerbes à l’endroit des signataires évangéliques, ceux-ci décidèrent d’élucider leurs positions. Charles Colson, fondateur de Prison Fellowship, a insisté sur le fait que l’unité est une caractéristique de tous les vrais chrétiens, ainsi que sur l’idée que tous les chrétiens appartiennent au même Dieu :

« All true Christians are one in Christ. That has to be. That isn’t just a theological proposition. That is a statement of ultimate reality, because God has created us all, and those He has regenerated and called to Himself all belong to the same, one God. [...]. Therefore, it is an affirmative duty on the part of every Christian to work for unity among true believers... »²⁹⁴

De son côté, J.I. Packer, un signataire du document ECT, a publié, dans le livre intitulé « Évangéliques et catholiques ensemble : Vers une mission commune », les arguments justifiant son approbation au document :

²⁹² « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁹³ « Evangelicals and Catholics Together ».

²⁹⁴ Vic Bilson, « (ECT) Evangelicals and Catholics Together », *Jeremiah Project* (blog), 15 août 2017, <https://www.jeremiahproject.com/deceptions/ect-evangelicals-catholics-together/>.

*« Ni les Évangéliques, ni les Catholiques ne peuvent stipuler que les vues qui sont les leurs, et que ne partagent pas leurs partenaires, doivent être tenues pour fondamentales dans notre partenariat à l'heure actuelle. C'est pourquoi ECT renonce à la précision protestante concernant la doctrine de la justification ainsi qu'à la corrélation entre conversion et nouvelle naissance. »*²⁹⁵

Dans un article qu'il a écrit pour « Christianity Today », Packer continua à faire l'apologie du document en mettant en exergue trois autres arguments pour justifier sa décision de le signer. Selon le premier, les bons protestants et catholiques sont cohéritiers les uns des autres par le fait qu'ils sont tous unis en Christ. Le deuxième évoque une sorte de coalition entre catholiques et protestants pour résister à diverses théologies jugées pernicieuses :

« Though Protestant and Catholic church systems stand opposed, and bad -that is unconverted-Catholics and Protestants are problems on both sides of the reformation divide, good Protestants and Catholics are, and know themselves to be, united in the one body of Christ, joint heirs not only with him, but with each other.

Vital for the church's welfare today and tomorrow in the United States and Canada is the building of the strongest possible transdenominational coalition of Bible-believing, Christ honoring, Spirit-empowered Christians who will together resist the many forms of disintegrative theology-relativist, monist, pluralist, liberationist, feminist, or whatever - that plague both Protestantism and Catholicism at the present time.

It can be argued that, so far from running ahead of God, as some fear, ECT is playing catch up to the Holy Spirit, formulating at the level of principle a commitment into which many have already entered at a level of practice; and certainly, the burden of proof must rest on any who wish to deny that this is so. »

Packer pense aussi que ECT peut être considéré comme un appel opportun à une action significative en faveur du royaume de Dieu.²⁹⁶

Packer ne nie pas l'existence de certains problèmes liés à l'enseignement catholique concernant la justification lorsqu'il a écrit dans le même ouvrage : « L'enseignement de Rome obscurcit l'Évangile et même le déforme de façon tragique, anti-spirituelle, et anti-pastorale...Les désordres doctrinaux officiels de Rome, en particulier sur la justification, le mérite et le caractère sacrificiel de la messe obscurcissent l'Évangile au point que si un jour dans un geste d'unité on m'invitait à une messe, je ne me sentirais pas libre d'accepter. »²⁹⁷ Ces déclarations pourraient

²⁹⁵ Charles W Colson et Richard John Neuhaus, *Evangelicals and Catholics Together: Toward a Common Mission* (London; Sydney; Auckland: Hodder & Stoughton, 1996), 153.

²⁹⁶ Mitchell, « ECT and Beyond: A Plea for the Pursuit of Unity, Irenic Perspicuity, and Sphere Ecumenism ».

²⁹⁷ Richard, Bennett. « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. » Fédération des Églises chrétiennes évangéliques. Consulté le 2 mars 2018. http://www.fede-eglises.com/apostasie_bennett.htm
<https://bereanbeacon.org/fr/lapostasie-oecumenique-des-nouveaux-evangeliques/>

laisser voir une certaine ambigüité dans les arguments de Packer. Or, celui-ci propose, en vertu d'un consensus chrétien, « de ne pas permettre à des divergences familiales à propos du salut et de l'Église de nous empêcher d'agir ensemble pour chercher à rechristianiser le milieu nord-américain. »²⁹⁸

D'autres signataires de ECT expliquent leur position en précisant que leur soutien au document n'est pas nécessairement sans réserve, et ils avouent aussi certaines préoccupations au sujet du document. Cependant, malgré cela, ils disent l'avoir signé dans le but d'exprimer leur support aux alliances évangéliques-catholiques contre les maux sociaux et moraux.²⁹⁹ D'autres encore espèrent que le document sera un moyen de lancer davantage de dialogues qui traiteront des questions doctrinales essentielles.³⁰⁰

ECT fut aussi considéré comme un appel aux confessions chrétiennes pour faire front commun contre les influences de la sécularisation sur les domaines de l'éthique et de la relativisation de la vérité.³⁰¹ Ce fut également une affirmation de l'unité de foi entre les catholiques et les évangéliques.

Dans ses interactions avec des signataires évangéliques très influents de ECT, John MacArthur cherchait à comprendre les raisons essentielles qui pourraient inciter ces évangéliques à signer un tel document. « Qu'est-ce qui pousse des dirigeants évangéliques, bien informés, à compromettre les priorités évangéliques pour une recherche de l'unité ? »³⁰² Voici quelques-unes des réponses tirées de sa propre compilation :

L'un des signataires évangéliques fit remarquer que le document ECT n'avait aucun rapport avec les questions théologiques et doctrines, bien que, dès le départ, tous les signataires aient admis qu'il y eut de profondes différences doctrinales qui furent, à leurs yeux, inconciliables. Le document a plutôt abordé les questions concernant la liberté religieuse, l'évangélisation et les missions, la nécessité pour tous les chrétiens de coopérer, sans compromis, pour attaquer les

²⁹⁸Richard, Bennett. « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. » Fédération des Églises chrétiennes évangéliques. Consulté le 2 mars 2018. [http : www.fede-eglises.com/apostasie_bennett.htm](http://www.fede-eglises.com/apostasie_bennett.htm).
<https://bereanbeacon.prg/fr/lapostasie-oecumenique-des-nouveaux-evangeliques/>

²⁹⁹MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together », Grace to You, consulté le 19 mars 2018, <https://www.gty.org/library/articles/A149/>.

³⁰⁰MacArthur, John F, Jr. « Evangelicals and Catholics Together ».

³⁰¹ « An Appeal to Evangelicals », Alliance of Confessing Evangelicals, consulté le 23 mars 2018, <http://www.alliancenet.org/an-appeal-to-evangelicals-0>.

³⁰²MacArthur, John F, Jr. « Why Do They Sign? », Grace to You, consulté le 19 mars 2018, <https://www.gty.org/library/blog/B100225/why-do-they-sign>.

problèmes moraux et sociaux les plus critiques, tels l'avortement, la pornographie, la violence, le racisme.³⁰³

Un autre signataire expliqua sa position en écrivant que le document est une combinaison inhabituelle de la vérité chrétienne fondamentale et de la réponse chrétienne au monde moderne.³⁰⁴ Un troisième mit plutôt l'accent sur le côté stratégique du document :

*« It was and is in harmony with the two-pronged approach to Rome that I have pursued for three decades: maximizing fellowship, cooperation, and cobelligerence with Roman Catholics on the ground, at grass roots level, while maintaining the familiar polemic against the Roman church and system as such. The document is not official, it is ad hoc and informal, and is designed to lead to honest cobelligerence against sin and evil in evangelism and community concerns. »*³⁰⁵

Des arguments supplémentaires furent donnés pour justifier le soutien des évangéliques à ECT. John MacArthur en a souligné d'autres : le document est correct dans la mesure où il affirme que les conflits entre les confessions chrétiennes ne font que ternir le message de la croix ; l'ECT demeure un document en faveur de la vie à cause de sa position contre l'avortement ; il s'attaque aussi au « relativisme, à l'anti-intellectualisme et au nihilisme », choses contre lesquelles tous les chrétiens indistinctement devraient prendre position.³⁰⁶ De surcroît, le document est tellement clair qu'il n'a pas ignoré le fossé entre les catholiques et les évangéliques dû aux différences doctrinales, et qu'il n'est pas une anticipation de l'union des Églises. Un autre argument a trait à la montée de l'apostasie dans la culture occidentale, à laquelle les chrétiens, en vertu d'une perspective biblique et conservatrice, devraient résister ; ce qui constituerait une cause commune en dehors de la tradition chrétienne et des préjugés du passé.³⁰⁷

Bill Bright, un des signataires évangéliques, a publié une déclaration intitulée « Why I decided to become a signatory on the document "Evangelicals and Catholics together: The Christian mission in the third millenium" ». Dans cette déclaration, il a expliqué pourquoi le Seigneur l'avait conduit à collaborer avec des catholiques romains pour affirmer certains principes.³⁰⁸

³⁰³ MacArthur, John F, Jr. « Why Do They Sign? »

³⁰⁴ MacArthur, John F, Jr. « Why Do They Sign? »

³⁰⁵ MacArthur, John F, Jr. « Why Do They Sign? »

³⁰⁶ Les arguments que John MacArthur a cités dans cet article sont tous tirés des lettres et des documents que des signataires évangéliques avaient écrits pour expliquer leur soutien au document « Évangéliques et catholiques ensemble ».

³⁰⁷ MacArthur, John F, Jr. « Why Do They Sign? »

³⁰⁸ MacArthur, John F, Jr. « Why I Decided To Become A Signatory », consulté le 5 mars 2018, <http://www.leaderu.com/ect/ect1.html>.

D'entrée de jeu, Bright précise que le document ECT n'est pas un accord formel avec l'Église catholique romaine comme une institution, mais un accord informel avec quelques catholiques désireux d'affirmer de précieuses vérités bibliques qui, aux yeux des évangéliques, sont données par Dieu. Selon lui, le document servira de témoignage de la Seigneurie du Christ et de sa Parole surtout pour les non chrétiens et les pays non-chrétiens qui, sans une connaissance adéquate du christianisme, pourraient croire que les protestants et les catholiques adorent un Dieu différent. De plus, il soutient que la compréhension des catholiques au sujet de Dieu n'est pas une simple question de culte. Ils connaissent Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit comme il est écrit dans les Saintes Écritures. Concernant Jésus, ils croient qu'il est la deuxième personne de la Trinité divine qui est mort pour nos péchés ; étant un et égal avec le Père, c'est lui qui nous a donné le Saint-Esprit.³⁰⁹ Il se peut qu'il n'y ait aucun changement officiel, admet-il, dans le catholicisme à propos de la doctrine de la « justification par la foi ». Cependant, beaucoup de catholiques, y compris des théologiens, ont commencé à porter intérêt à une vue plus biblique sur la question de la justification par la foi.³¹⁰

Les réactions de Timothy George au sujet de ECT furent davantage mitigées. Selon lui, le fait que les évangéliques partagent plus de points communs avec les catholiques nés de nouveau qu'avec les protestants libéraux sur les plans théologique et social ne devrait pas les amener à oublier le fait qu'il existe entre les évangéliques et les catholiques des différences substantielles et persistantes. Les auteurs du document n'ont pas esquivé les problèmes, mais ils doivent les poursuivre davantage sur la base de leur consensus trinitaire et christologique.³¹¹

De son côté, Larry Lewis reconnut que ECT n'est pas essentiellement un document théologique. Le document, selon lui, est un moyen de « consolider l'influence des catholiques et des évangéliques sur les préoccupations morales et sociales les plus sérieuses de notre temps ». ³¹² Pour répondre à tous ceux qui souhaitaient que le Conseil de la Mission nord-américaine lui fit injonction de se désolidariser publiquement de ECT, Lewis, dans un mémorandum envoyé au dit Conseil, a écrit :

³⁰⁹ MacArthur, John F, Jr. « Why I Decided To Become A Signatory ».

³¹⁰ MacArthur, John F, Jr. « Why I Decided To Become A Signatory ».

³¹¹ Gustafson, Jeff. Evangelicals and Catholics together: Analyzing the creation of a new unity. (Thèse). 1996, 48. Consulté le 5 mars 2018, <https://beta.gac.edu/religion/theses/1995-1996/JeffGustafson.pdf>.

³¹² Martin King « Catholic-evangelical signers address areas of controversy », consulté le 5 mars 2018, <http://www.leaderu.com/ect/ect4.html>.

*« I believe this document represents the ultimate victory of the Reformation!... I believe the document purports a great new day for evangelism and missions in those nations and communities that are predominantly Catholic. »*³¹³

Malgré la clarification de Lewis, il fut pourtant l'un des signataires de ECT qui a fini par céder aux fortes pressions des évangéliques en faisant retirer son nom de la liste des signataires du document.³¹⁴

D'autres évangéliques croyaient qu'il serait préférable de convertir les catholiques que de collaborer avec eux. Ils pensaient que la signature de ce document par des évangéliques prouvait aussi l'existence de profondes divisions dans le mouvement évangélique.³¹⁵ À ce propos, R. C. Sproul déclara :

*« The effort to seek unity and accord with Roman Catholics had the negative effect of driving a wedge between Evangelicals who once were closely allied. »*³¹⁶

D'autres encore accusaient les signataires du document « d'avoir tourné le dos à Luther et à la Réforme » et « d'avoir vendu l'Évangile à la Curie romaine ».³¹⁷ Selon R. C. Sproul, Jr., la signature du document amenait également à comprendre que les signataires acceptaient les doctrines de l'Église catholique. En effet, il rappela aussi que les évangéliques et les catholiques avaient des points en commun ; mais les derniers ne seraient pas des chrétiens s'ils continuaient à croire en leurs doctrines.³¹⁸

Commentant certains documents signés par des évangéliques, en particulier « Évangéliques et catholiques ensemble », Richard Bennett, un ancien prêtre catholique, a déclaré que les signataires évangéliques des documents à caractère œcuménique ont fini par accepter de signer l'enseignement officiel de la Rome papale.³¹⁹ Ainsi, il a qualifié le document ECT de la trahison

³¹³ Mitchell, « ECT and Beyond: A Plea for the Pursuit of Unity, Irenic Perspicuity, and Sphere Ecumenism », 54.

³¹⁴ Anderson, Mary Jo, « Catholics vs. Evangelicals », Crisis Magazine, 1 octobre 1995, <http://www.crisismagazine.com/1995/catholics-vs-evangelicals>.

³¹⁵ Mary Jo Anderson. « Catholics vs. Evangelicals ».

³¹⁶ Robert Charles, Sproul. « Getting the Gospel Right: The Tie That Binds Evangelicals Together », Bible.org, consulté le 15 février 2018, <https://bible.org/article/getting-gospel-right-tie-binds-evangelicals-together>.

³¹⁷ Anderson, Mary Jo, « Catholics vs. Evangelicals ».

³¹⁸ Anderson, Mary Jo, « Catholics vs. Evangelicals ».

³¹⁹ Richard, Bennett. « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. » Fédération des Églises chrétiennes évangéliques. http://www.fede-eglises.com/apostasie_bennett.htm <https://bereanbeacon.org/fr/lapostasie-oeumenique-des-nouveaux-evangeliques/>

la plus notable de la véritable foi évangélique.³²⁰ L'un des effets de la signature du document ECT est, selon Bennett, en lien avec l'Évangile : « le coup d'arrêt à l'évangélisation des catholiques dans le monde entier, ce qui affaiblira l'œuvre des missions et de l'évangélisation ». ³²¹ Par ailleurs, il a affirmé qu'en recherchant l'unité avec l'Église catholique romaine les évangéliques obscurciront le message de la justification de l'Évangile en approuvant la doctrine catholique romaine de la justice conférée intérieurement.³²²

3.3 Positions émergent des dialogues œcuméniques impliquant des évangéliques

L'Alliance Évangélique Mondiale dut affronter les accusations et les critiques de certains de ses membres à cause de ses implications dans les dialogues œcuméniques surtout avec l'Église catholique romaine.³²³ Dans une lettre publiée par Evangelical Focus, les Alliances évangéliques de Malte, d'Italie et d'Espagne s'en prenaient à l'Alliance Évangélique pour « la mise en œuvre progressive d'un agenda œcuménique » qui, étant contraire à celui de ses différents membres, aurait été élaboré sans le consentement, ni les implications des différentes composantes de l'Alliance Évangélique Mondiale. Elles critiquaient également les tentatives de rapprochement de celle-ci avec l'Église catholique.³²⁴ Par conséquent, les signataires de la lettre accusaient l'Alliance Évangélique « d'abandonner son opposition historique au catholicisme romain et au libéralisme théologique » :³²⁵

« In recent years we have sensed that the leadership of WEA has moved away from the outlined historic position of the Alliance on unity by endorsing a more 'ecumenical' attitude. Unity has become a blurred term to refer to any relationship even beyond the principles that have always characterized evangelicals. Leaders have become less

³²⁰ Richard, Bennett. « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. » Fédération des Églises chrétiennes évangéliques. <https://bereanbeacon.org/fr/lapostasie-oecumenique-des-nouveaux-evangeliques/>

³²¹ Richard, Bennett. « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. » Fédération des Églises chrétiennes évangéliques. http://www.fede-eglises.com/apostasie_bennett.htm <https://bereanbeacon.org/fr/lapostasie-oecumenique-des-nouveaux-evangeliques/>

³²² Richard, Bennett. « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. »

³²³ Isabelle Goepp. « L'Alliance Évangélique Mondiale est accusée de développer un « agenda œcuménique »... ». Rédaction. *Actu-Chrétienne.Net* (blog), 8 décembre 2017, <https://actualitechretienne.wordpress.com/2017/12/08/lalliance-evangelique-mondiale-est-accusee-de-developper-un-agenda-oecumenique/>.

³²⁴ Isabelle, Goepp, Rédaction.

³²⁵ Isabelle, Goepp, Rédaction.

*cautious in talking about unity with the Catholic Church as such and have tended to bypass the historic boundaries. »*³²⁶

Selon les trois alliances, cette ouverture œcuménique de World Evangelical Alliance (WEA) a abouti à des « déclarations sans discernement, erronées et émotionnelles sur les papes et les activités œcuméniques qui ont causé de l'embarras dans nos circonscriptions. »³²⁷ Les trois alliances évangéliques ont demandé à l'Alliance évangélique d'arrêter le processus de dialogue avec les catholiques parce qu'elles estimaient que cela pourrait causer de grands dommages aux évangéliques à travers le monde.³²⁸

De plus, la lettre des Alliances contestataires avait reçu l'approbation de plusieurs autres évangéliques, notamment le secrétaire général de l'Alliance Évangélique d'Albanie qui exprimait que les évangéliques seraient disposés à « coopérer avec l'Église catholique romaine sur les questions sociales et d'éthique », mais non sur « une compréhension commune sur l'Évangile ». ³²⁹ Aussi, les signataires de la lettre en profitaient pour dénoncer la Déclaration commune de 1999 sur la doctrine de la justification représentant un accord théologique entre les catholiques romains et les luthériens.

Par ailleurs, après la rencontre du pape François avec l'Alliance évangélique mondiale en 2014, l'Alliance évangélique d'Italie a rappelé qu'il existe des obstacles doctrinaux insurmontables avec l'Église catholique romaine. Par conséquent, elle a souhaité que WEA clarifierait son engagement œcuménique avec l'Église catholique.³³⁰

Les évangéliques d'Espagne, de leur côté, ont aussi exprimé leur préoccupation concernant les dialogues œcuméniques dans lesquels WEA s'est engagé. Ils ont pris leur distance d'un document conjoint³³¹ sur la promotion de l'unité des chrétiens signé entre l'Alliance évangélique mondiale et le Vatican. Cependant, l'Alliance évangélique d'Espagne a déclaré que les alliances évangéliques, bien qu'elles puissent « travailler avec l'Église catholique sur des questions sociales notamment l'avortement, la persécution et qu'elles partagent avec elle quelques points

³²⁶ Sarah Eekhoff Zylstra, « Three European Alliances Warn Evangelical-Catholic Unity Is Going Too Far », News & Reporting, consulté le 15 mai 2018, <https://www.christianitytoday.com/news/2018/january/world-evangelical-alliance-catholics-ecumenical-unity-wea.html>.

³²⁷ Zylstra.

³²⁸ Zylstra.

³²⁹ Rédaction, « L'Alliance Évangélique Mondiale est accusée de développer un « agenda œcuménique »... ».

³³⁰ Zylstra, « Three European Alliances Warn Evangelical-Catholic Unity Is Going Too Far ».

³³¹ http://protestantdigital.com/upload/2017-10-09-22:01_InformationService149.pdf

théologiques communs », ne peuvent pas oublier que l'Église catholique romaine continue de maintenir des doctrines fondamentales qui ne se trouvent pas dans les Écritures.³³²

André Choubeu, dans son article intitulé « Solus Christus » publié en juillet 2012, a évoqué la nécessité des évangéliques de redécouvrir les cinq formules de la Réforme faisant allusion aux cinq « Soli ». Il a souligné deux raisons principales pour justifier sa position. Premièrement, les milieux évangéliques sont de plus en plus marqués par une sorte de mondanité caractérisée par un abandon progressif des vérités bibliques et de « l'expression de ces vérités dans la théologie historique de l'Église » au profit d'une théologie « du monde » mettant en exergue « sa sagesse, ses valeurs, ses méthodes, ses priorités et son ordre du jour ».³³³ L'éloignement de la Parole de Dieu ne fera que miner le fondement des Églises évangéliques, prévient Choubeu. À ce propos, il évoque une déclaration du philosophe chrétien Francis Schaeffer : « Si nous n'arrêtons pas cet éloignement de l'autorité suprême de la Bible chez les évangéliques, nous n'aurons pas d'église évangélique à léguer à nos enfants. »³³⁴

La deuxième raison évoquée pour encourager un retour aux cinq « Soli » de la Réforme est tirée de la « Déclaration de l'Alliance évangélique italienne » selon laquelle les évangéliques ont le « besoin d'une compréhension authentique de la foi évangélique avant d'acquérir une compréhension authentique du catholicisme ».³³⁵ Dans la même veine, les responsables de l'Alliance évangélique italienne continuent :

« L'enseignement biblique, redécouvert à la Réforme et touchant au « sola, solus » comme au cœur de l'Évangile, est un point crucial qu'une conception évangélique considère comme non négociable. L'Écriture seule, le Christ seul, la grâce seule, la foi seule et à Dieu seul la gloire... ensemble ces affirmations constituent les critères de l'étude du catholicisme et le principe d'interprétation à utiliser dans l'analyse des forces à l'œuvre dans l'Église catholique romaine. Sur la base du « sola, solus », la distance qui sépare le catholicisme contemporain de la foi évangélique n'est pas plus réduite qu'au moment de la Réforme du XVI^e siècle. En fait, après le premier et le deuxième concile du Vatican, le catholicisme continue d'ajouter à l'Écriture l'autorité de la tradition et l'autorité de l'enseignement du magistère. Au Christ, il a ajouté l'Église comme une extension de l'incarnation. A la grâce, il ajoute la nécessité de bénéfices qui proviennent de l'office sacramentel de l'Église. A la foi, il a ajouté la nécessité de bonnes actions pour le salut. A la célébration de Dieu, il a ajouté la vénération d'une foule d'autres

³³² Zylstra, « Three European Alliances Warn Evangelical-Catholic Unity Is Going Too Far ».

³³³ André, CHOUBEU, « SOLUS CHRISTUS (2e formule) - Le blog de Dr André CHOUBEU ».

³³⁴ André, CHOUBEU, « SOLUS CHRISTUS (2e formule) - Le blog de Dr André CHOUBEU ».

³³⁵ Déclaration de l'Alliance évangélique italienne. Œcuménisme. *Fac-réflexion*, n° 51-52 (1999), 44-49. « FR5152-Declaration_Alliance_evangelique_italienne.pdf ».

figures qui détournent du culte au seul vrai Dieu. (...) Aucun changement de fond n'est intervenu (depuis le concile de Trente). »³³⁶

Selon la Déclaration de l'Alliance évangélique italienne, la catholicité ou l'universalité constitue l'objectif global du catholicisme qui se réalisera grâce à la méthode de l'intégration.³³⁷ Ainsi, le catholicisme romain n'aurait aucune difficulté d'accepter en son sein non seulement des éléments différents, mais aussi ceux qui sont « opposés voire incompatibles avec lui ». C'est en ce sens que Pietro Bolognesi, théologien et Directeur de l'Institut de Théologie Évangélique à Padoue (Italie), a pu souligner que « la catholicité du catholicisme est sa capacité d'englober des idées divergentes, des valeurs diverses, des mouvements hétérogènes ainsi que des ferments opposés entre eux et de les intégrer à l'intérieur d'un système de référence unitaire, à savoir le système catholique. »³³⁸ En effet, Pietro Bolognesi a fait mention des mouvements catholiques du renouveau pour expliquer la perception catholique romaine de l'universalité. Grâce au renouveau liturgique, de nouvelles formes de célébration sont ajoutées, mais aucune modification n'a été faite à la doctrine sacramentelle de l'Église de Rome. Quant au renouveau biblique, il avait permis aux fidèles laïques de lire la Bible. Cependant, il faut souligner que le catholicisme a encore gardé sa doctrine de « la prééminence de la tradition sur l'Écriture ainsi que les doctrines non bibliques du magistère ».³³⁹ Le renouveau charismatique amena le catholicisme à vivre les expériences charismatiques ; mais il est devenu un instrument au profit de « l'institution centrale ».³⁴⁰

Considérant la perception catholique-romaine de l'universalité, les évangéliques, engagés dans les consultations avec les catholiques, devraient se demander si l'Église catholique romaine ne cherche pas coûte que coûte à étendre sa « propre synthèse afin d'inscrire les idéaux des évangéliques à l'intérieur de ses propres horizons ».³⁴¹ Par conséquent, l'œcuménisme est perçu comme un terrain fertile pour que l'Église catholique poursuive son objectif global de catholicité.

³³⁶ Déclaration de l'Alliance évangélique italienne. Œcuménisme. *Fac-réflexion*, n° 51-52 (1999), 44-49. « FR5152-Declaration_Alliance_evangelique_italienne.pdf ».

³³⁷ Déclaration de l'Alliance évangélique italienne. Œcuménisme. *Fac-réflexion*, n° 51-52 (1999), 44-49. « FR5152-Declaration_Alliance_evangelique_italienne.pdf ».

³³⁸ « Catholicisme romain et protestantisme évangélique : réconciliation, mais sous quelles conditions ? | La Revue réformée », consulté le 11 février 2018, <http://larevuereformee.net/articlerr/n263/catholicisme-romain-et-protestantisme-evangelique-reconciliation-mais-sous-quelles-conditions>.

³³⁹ « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

³⁴⁰ « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

³⁴¹ Déclaration de l'Alliance évangélique italienne. Œcuménisme. *Fac-réflexion*, n° 51-52 (1999), 44-49. « FR5152-Declaration_Alliance_evangelique_italienne.pdf ».

De fait, les ouvertures œcuméniques du catholicisme, selon Bolognesi, ne peuvent viser que « l'assimilation, l'intégration, la catholicisation de toute la chrétienté ».³⁴²

Dans son article « catholicisme romain et protestantisme évangélique : réconciliation, mais sous quelles conditions ? », Pietro Bolognesi précise qu'un langage clair et net, qui ne soit pas un mélange d'un « oui et non », s'impose dans les relations catholiques-évangéliques. Or, selon lui, « le catholicisme est la religion du « oui » et du « non » en réponse à la révélation divine, de la coexistence de l'affirmation et de la négation du message biblique, de l'adhésion à la Parole de Dieu et de son rejet. On ne peut pas nier que dans le catholicisme le « oui » soit présent ; le problème est qu'il ne s'agit pas d'un « oui, oui », mais d'un « oui et non ». Le « oui » est juxtaposé au « non » de telle sorte qu'il a pour effet d'annuler le « oui ». Il ne s'agit ni d'un « oui » d'un « non », mais d'un « oui et non » en même temps. »³⁴³ Pour corroborer l'idée du mélange d'un « oui et non » dans le catholicisme, Bolognesi donne plusieurs exemples dans son article, entre autres :

- Les prérogatives de l'Église finissent par usurper ce qui revient de manière exclusive à Jésus Christ en tant que Seigneur et Sauveur ;
- Il est nécessaire d'accéder à la grâce de Dieu au travers de l'édifice sacramentel de l'Église
- Le magistère et la tradition de l'Église catholique sont mis au même rang que l'Écriture, tradition et magistère finissant par avoir la suprématie sur la Bible ;
- A la foi biblique, il est dit « oui » aux croyances de l'Église ancienne, mais il dit aussi non par la promulgation de dogmes plus récents contraires à l'enseignement biblique : l'immaculée conception de Marie (1854), l'infailibilité papale (1870), l'assomption de Marie au ciel (1950).³⁴⁴

La coexistence des motifs bibliques et non bibliques au sein du système catholique renvoie à la déclaration du prédicateur gallois Martyn Lloyd-Jones : « Dans le catholicisme, on constate une

³⁴² Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

³⁴³ Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique : réconciliation, mais sous quelles conditions ? La Revue réformée », consulté le 24 février 2018, <http://larevuereformee.net/articlerr/n263/catholicisme-romain-et-protestantisme-evangelique-reconciliation-mais-sous-quelles-conditions>.

³⁴⁴ Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

adjonction à la vérité qui est en fait un éloignement de celle-ci. »³⁴⁵ Par rapport à cette ambiguïté présente dans le système catholique, Pietro Bolognesi souligne que :

*« Si le catholicisme peut marquer son intérêt pour les autres religions, ce n'est pas pour exprimer son "oui et son non", mais pour les affirmer ensemble. Ce n'est pas pour écouter, mais pour englober. Ce n'est pas pour solliciter la conversion au seul Seigneur, mais pour élargir sa propre vision sans vraiment changer au fond. »*³⁴⁶

Concernant l'unité entre catholiques et évangéliques que visent les dialogues œcuméniques, il est vraiment nécessaire, selon Bolognesi, de faire une nette distinction entre « la confrontation théologique et la participation aux actes du culte ».³⁴⁷ En outre, il ne faut pas donner l'impression, par une quelconque collaboration, de l'existence d'une unité spirituelle. Ainsi, la célébration des cérémonies religieuses au même moment par des évangéliques et des catholiques peut être l'objet de plusieurs interprétations. Car la séparation entre catholiques et évangéliques n'est pas seulement liée aux questions doctrinales, mais aussi à « la manière différente de structurer la foi ».³⁴⁸

En juin 2014, face à l'engagement des évangéliques dans des dialogues œcuméniques avec des catholiques, plusieurs églises italiennes et associations évangéliques, ont signé une déclaration commune dans le but de renforcer leur engagement évangélique envers l'Évangile :

« ... alertées par les récentes ouvertures œcuméniques de groupes évangéliques nationaux, internationaux et des cercles Pentecôtistes à l'égard de l'Église catholique romaine et de son pontife actuel, sans juger la foi des individus qui la composent, les églises italiennes et associations évangéliques croient néanmoins qu'il est incompatible avec l'enseignement des Écritures d'avoir une Église qui opère en tant que médiateur du salut et qui présente d'autres figures médiatrices de grâce puisque la grâce de Dieu nous est accordée par la foi seule en Jésus Christ seul (Éphésiens 2 : 8) et sans la coopération d'autres médiateurs (1 Timothée 2 : 5).

Elles croient aussi qu'il est incompatible avec l'enseignement biblique d'avoir une église qui prend la liberté d'ajouter des dogmes (comme le dogme marial) à la foi délivrée une fois pour toutes aux saints (Jude 2, Apocalypse 22 : 18)

³⁴⁵ Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

³⁴⁶ Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

³⁴⁷ Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique : réconciliation, mais sous quelles conditions ? La Revue réformée », consulté le 11 février 2018, <http://larevuereformee.net/articlerr/n263/catholicisme-romain-et-protestantisme-evangelique-reconciliation-mais-sous-quelles-conditions>.

³⁴⁸ Bolognesi, Pietro, « Catholicisme romain et protestantisme évangélique ».

Elles croient aussi qu'il est incompatible avec l'enseignement biblique d'avoir une église dont le cœur est un État politique qui est un système hérité d'une église « impériale » qui bénéficie de titres et de prérogatives. Les églises chrétiennes doivent s'abstenir d'imiter « le prince de ce monde » et suivre l'exemple de Jésus qui est venu pour servir et non pour être servi (Marc 10 : 42-45).

De plus, elles croient aussi que ce qui semble être des similitudes avec la foi et la spiritualité évangéliques et certains secteurs de l'Église catholique romaine ne sont pas en elles-mêmes des raisons de croire en un vrai changement. »³⁴⁹

3.3.1 Position œcuménique de Rick Warren

Richard D. Warren, connu sous le nom de Rick Warren, et pasteur fondateur de l'Église de Saddleback en Californie (USA), exalte la collaboration avec l'Église catholique dans une conférence lors de la "Hope and Future Conference" le 25 novembre 2005 : « Je ne partage pas tout ce que font les catholiques et les pentecôtistes, mais ce qui nous unit est tellement plus fort que ce qui nous sépare [...]. Je m'applique à faire des ponts avec l'Église orthodoxe, avec l'Église catholique, avec l'Église anglicane, et je dis : "Que pouvons-nous faire ensemble que nous ne pourrions pas faire tout seuls ? »³⁵⁰ Se référant aux diverses dénominations chrétiennes, y compris au catholicisme, Warren a soutenu qu'elles ont plusieurs points de convergence. En effet, elles « croient en la Trinité, en la Bible, en la résurrection et au salut par Jésus Christ. »³⁵¹

Par ailleurs, Rick Warren prend la défense du catholicisme vis-à-vis des protestants qui continuent d'accuser les catholiques de vénérer la Vierge Marie et d'autres saints, en affirmant que certaines idées les plus courantes des protestants concernant l'enseignement sur les dogmes mariaux et la prière des saints ne sont pas fondées.³⁵² Selon lui, la doctrine catholique est très différente de toute idée qui ferait croire que les catholiques font de Marie un autre dieu.³⁵³ Ainsi, lors du colloque religieux international Humanum organisé par le Vatican en novembre 2014, il appelle les diverses confessions chrétiennes à serrer les coudes avec l'Église catholique pour

³⁴⁹ « La séduction œcuménique catholique », consulté le 25 février 2018, <http://new.unpoissondansle.net/2015/05/la-seduction-oecumenique-catholique/>.

³⁵⁰ Céphas, Mabada-Mabaye. « Examinez toutes choses...(1) : Rick Warren ». Philadelphie INFOS. 2011. Consulté le 11 mars 2018, <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-1-rick-warren-86995297.html>.

³⁵¹ Heather Clark, « Rick Warren's Call for Christians to Unite With Catholics, 'Holy Father' Raising Concerns », *Christian News Network* (blog), 2 décembre 2014, <http://christiannews.net/2014/12/02/rick-warrens-call-for-christians-to-unite-with-catholics-holy-father-raising-concerns/>.

³⁵² Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François », *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle* (blog), 2 janvier 2015, <http://fr.aleteia.org/2015/01/02/usa-le-pasteur-dune-mega-eglise-protestante-appelle-a-rejoindre-le-pape-francois/>.

³⁵³ Clark, « Rick Warren's Call for Christians to Unite With Catholics, 'Holy Father' Raising Concerns ».

défendre trois valeurs communes : « le caractère sacré de la vie, des relations sexuelles et du mariage ». ³⁵⁴

Soucieux de voir les catholiques et les autres confessions chrétiennes travailler ensemble dans ces trois domaines, Warren affirme encore : « Il existe à la fois une grande communauté, et aucune division à ces trois points. » ³⁵⁵ De ce fait, il a conclu que les catholiques et les autres dénominations chrétiennes pourraient travailler ensemble pour défendre la vie et la famille. ³⁵⁶ Mais, conscient des divergences séparant les catholiques des autres confessions chrétiennes, il a insisté, non sur une unité de structure, mais sur une unité de mission. En effet, il a évoqué l'amour des chrétiens pour Jésus en déclarant : « Si vous aimez Jésus, nous sommes dans la même équipe. » ³⁵⁷

L'ouverture de Warren à l'œcuménisme a pu imprégner ses méthodes de travail. Il n'a aucune difficulté à collaborer avec toutes sortes de mouvements. Dans l'une de ses déclarations concernant sa capacité d'accepter l'autre, Rick en a évoqué certaines raisons : « Il y a de la vérité dans toute religion... Mais, je crois simplement qu'il n'y a qu'un seul sauveur. Nous pouvons apprendre des vérités d'autres religions... J'ai appris beaucoup de vérités d'autres religions ; car elles ont toutes une part de vérité. » ³⁵⁸ En outre, il affirme avoir connu des « gens qui sont disciples de Christ dans d'autres religions ». ³⁵⁹

Cependant, il est utile de noter que Rick Warren accuse les fondamentalistes, considérés comme des « chrétiens attachés aux Écritures », ³⁶⁰ d'être « légalistes et d'étroits » ³⁶¹ au point qu'il « les

³⁵⁴ Schiffer, Kathy. (2015, 26 septembre). « Warren au pape François : « Quand on aime Jésus, on est du même bord » », *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle* (blog), 26 septembre 2015, <http://fr.aleteia.org/2015/09/26/warren-au-pape-francois-quand-on-aime-jesus-on-est-du-meme-bord/>.

³⁵⁵ Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier).

³⁵⁶ Heather Clark, « Rick Warren's Call for Christians to Unite with Catholics, 'Holy Father' Raising Concerns », *Christian News Network* (blog), 2 décembre 2014, <http://christiannews.net/2014/12/02/rick-warrens-call-for-christians-to-unite-with-catholics-holy-father-raising-concerns/>.

³⁵⁷ Schiffer, Kathy. (2015, 26 septembre).

³⁵⁸ Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François », *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle*. *Philadelphie Infos*. Consulté le 11 mars 2018. <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-1-rick-warren-86995297.html>.

³⁵⁹ Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François », *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle*. *Philadelphie Infos*. Consulté le 11 mars 2018. <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-1-rick-warren-86995297.html>.

³⁶⁰ Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François », *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle*. *Philadelphie Infos*. Consulté le

compare aux fondamentalistes musulmans ». ³⁶² Dans la même veine, il déclare en 2006 : « Le fondamentalisme, sous toutes ses formes, sera l'un des grands ennemis du 21^e siècle, qu'il s'agisse du fondamentalisme musulman, du fondamentalisme chrétien, du fondamentalisme juif ou du fondamentalisme séculier ; ils sont tous animés par la peur de l'autre. » ³⁶³

3.3.1.1 Réactions dans les milieux évangéliques

La position de Rick Warren à l'égard du catholicisme et son invitation aux autres dénominations chrétiennes ont fait réagir certaines personnes dans les milieux évangéliques. Matt Slick, fondateur et président du Christian Apologetics and Research Ministry, a catégoriquement rejeté chacun des points qu'a avancés Rick Warren pour justifier son appel aux catholiques et aux autres confessions chrétiennes à travailler ensemble. Selon lui, le problème n'est pas en lien avec l'amour qu'ont les catholiques pour Jésus, mais plutôt avec les faux enseignements du catholicisme à propos de Marie et du salut. ³⁶⁴

Concernant la Bible qui constitue, selon Rick Warren, un point commun aux deux grandes confessions chrétiennes, Matt Slick a rappelé que le catholicisme a ajouté sept livres au canon biblique dans lesquels il y aurait de nombreux problèmes, tels l'enseignement du salut par les œuvres et l'argent pour les péchés des morts. ³⁶⁵ De plus, il a souligné que les catholiques « rejettent la justification par la foi seule en Christ, mais enseignent plutôt que de bonnes œuvres de toutes sortes sont nécessaires pour le salut ». ³⁶⁶ Ayant la conviction que Rick Warren, en tant que pasteur protestant, a échoué à reconnaître les problèmes relatifs à la justification, aux livres apocryphes et à la vénération de Marie, Matt Slick écrit :

11 mars 2018, <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-l-rick-warren-86995297.html>.

³⁶¹ Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François ». *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle*. Philadelphie Infos. Consulté le 11 mars 2018, <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-l-rick-warren-86995297.html>.

³⁶² Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François ». *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle*. Philadelphie Infos. Consulté le 11 mars 2018, <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-l-rick-warren-86995297.html>.

³⁶³ Schiffer, Kathy. (2015, 2 janvier). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François ». *Aleteia : un regard chrétien sur l'actualité, la spiritualité et le lifestyle*. Philadelphie Infos. Consulté le 11 mars 2018, <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-l-rick-warren-86995297.html>.

³⁶⁴ Clark, « Rick Warren's Call for Christians to Unite With Catholics, 'Holy Father' Raising Concerns ».

³⁶⁵ Clark.

³⁶⁶ Clark.

*“This should never be done by any protestant pastor who takes the Bible seriously. I must conclude that Mr. Warren does not take the word of God seriously and/or he does not understand the damnable teachings of Roman Catholicism regarding salvation.”*³⁶⁷

Rick Warren fut aussi la cible d’autres détracteurs après qu’il eut appelé le pape François « notre pape » lors d’une entrevue.³⁶⁸ Selon ses détracteurs, « Rick Warren, le loup ultime en vêtements de brebis chrétiennes, se fait un porte-parole du Vatican en incitant à unir les chrétiens et les musulmans sous la bannière du Vatican. »³⁶⁹

3.3.2 Position œcuménique de Kenneth Copeland

Kenneth Copeland a organisé en janvier 2014, au Texas, une conférence sur le leadership évangélique charismatique. Les participants à ce grand rassemblement de « leaders » étaient évangéliques et pentecôtistes.³⁷⁰ À cette conférence fut invité l’évêque anglican et évangélique, Tony Palmer, ami de l’évêque de Rome actuel.³⁷¹ Au cours de la rencontre, Palmer parla de la conversation téléphonique qu’il avait eue avec le pape François, qui l’avait invité à venir à Rome. Il profita de sa présence à Rome pour informer le pontife de sa conférence devant 3000 évangéliques. Ainsi, M. Palmer demanda au pape d’envoyer ses salutations à ces évangéliques en lui proposant de faire une vidéo.

Dans la conférence, Palmer encourage d’abord les participants évangéliques et pentecôtistes à « se rallier au Vatican car la réforme et la protestation, selon lui, sont arrivées à leur fin ».³⁷² Avant d’introduire la vidéo qu’il avait faite le jour de sa rencontre avec l’évêque de Rome, il déclare :

³⁶⁷ Clark.

³⁶⁸ Grider, Geoffrey. « Réconciliation. Pourquoi il n’y aura jamais de réconciliation entre le système catholique et l’Église chrétienne ». Consulté le 8 avril 2018, <http://pleinsfeux.org/>, <http://pleinsfeux.org/reconciliation/>.

³⁶⁹ Grider, Geoffrey. « Réconciliation. Pourquoi il n’y aura jamais de réconciliation entre le système catholique et l’Église chrétienne ». Consulté le 8 avril 2018, <http://pleinsfeux.org/>, <http://pleinsfeux.org/reconciliation/>.

³⁷⁰ Publié par Guy Simard, « "Le miracle de l’unité des chrétiens est déjà commencé " - Pape François », consulté le 5 avril 2018, http://dieumajoie.blogspot.com/2015/01/le-miracle-de-lunite-des-chretiens-est_5.html.

³⁷¹ Simard.

³⁷² « L’apostasie de l’antéchrist: le mouvement de l’œcuménisme », *JesusChrist TV* (blog), 12 septembre 2013, <http://jesuschrist1.tv/emissions/lapostasie-de-lantechrist-le-mouvement-de-loecumenisme/>.

« C'est un moment historique. C'est un moment d'histoire, que d'avoir un pape qui nous reconnaisse comme frères et sœurs ; qui nous parle comme à des frères et sœurs. Il nous envoie un message. Et vous allez voir le contenu du message. »³⁷³

Dans la vidéo, François exprime son grand désir de réconciliation par les mots suivants : « Permettons à notre désir de grandir, parce que cela va nous propulser à nous trouver l'un l'autre, à nous embrasser l'un l'autre, et ensemble à adorer Jésus-Christ comme l'unique Seigneur de l'Histoire. »³⁷⁴ Il exhorte en ces termes les évangéliques qui participent à la conférence : « Avançons, nous sommes frères... échangeons cette étreinte spirituelle et laissons le Seigneur finir l'œuvre qu'il a commencée, car c'est un miracle : le miracle de l'unité a déjà commencé.... Nous nous sommes séparés à cause de notre péché. Imitons alors les frères de Joseph qui s'en allèrent en Égypte et y trouvèrent...un frère. »³⁷⁵

Des ovations chaleureuses suivent le message vidéo du pape François. Les dirigeants évangéliques et pentecôtistes « se sont levés ; ils ont applaudi chaudement et ils ont levé leurs mains en l'air ».

Après ses remerciements à l'égard du pape et de son émissaire Tony Palmer, Kenneth Copeland invita les assistants à se lever pour prier pour le pontife. Voici le contenu de la prière :

« Père ! Nous recevons sa requête et alors que nous ne savons comment prier pour lui, nous tous ne pouvons faire autrement qu'accéder à sa demande venant du cœur pour l'unité du corps de Christ. Nous nous réunissons dans l'unité de notre foi. Alléluia ! Donc, Père ! Nous venons, nous tous maintenant selon les Écritures de ce que nous savons maintenant comment prier tels que nous sommes. Nous prions pour un homme en esprit. Nous avons reçu une réponse du Saint-Esprit. Nous avons les prières de la foi. Nous avons reçu des mots qui ne viennent pas de nous-mêmes. »

Après la prière, Copeland demanda à Palmer de lui apporter son téléphone pour qu'il envoyât aussi un message vidéo au Vatican et permît du même coup à l'évêque de Rome de voir toute la congrégation qui l'avait ovationné après son message d'amour. Kenneth déclare dans son message :

« Mon cher Monsieur, je vous remercie du fond du cœur. Tous ces leaders représentent des dizaines de milliers de personnes qui vous aiment, qui croient en Dieu avec vous. Et,

³⁷³ Simard, « "Le miracle de l'unité des chrétiens est déjà commencé " - Pape François ».

³⁷⁴ « L'oecuménisme selon François (2) ». Consulté le 6 avril 2018. <http://benoit-et-moi.fr/2014-II-1/actualites/loecumenisme-selon-francois-2.html>.

³⁷⁵ « Actualités de l'oecuménisme - Affmic », consulté le 5 avril 2018, <http://affmic.org/association/actualite-oecumenisme/>; Simard, « "Le miracle de l'unité des chrétiens est déjà commencé " - Pape François ».

pour répondre à votre demande, nous venons juste de prier pour vous et avec vous ; et nous l'avons fait dans l'esprit et nous croyons que nous l'avons reçu selon les paroles de Jésus dans Marc 11 : 24 : « Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. » Notre désir, Monsieur, avec vous, se trouve dans le quatrième chapitre de l'épître de Paul aux Éphésiens : « [...] jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » Merci, Monsieur, nous vous bénissons. Nous recevons vos bénédictions. C'est très très important pour nous, et nous vous bénissons de notre cœur. Nous vous bénissons de toute votre âme. Nous vous bénissons de notre esprit. Et nous vous remercions et nous remercions Dieu pour vous. Et donc, que chacun de nous déclare ainsi : Soyez béni ! ... Soyez béni ! Amen. »

3.3.2.1 Réactions dans les milieux évangéliques

Le message vidéo du pape adressé aux évangéliques lors de la conférence du Ministère de Kenneth Copeland, les échanges d'amabilités et les adresses de bénédictions mutuelles entre le pape et Kenneth Copeland suscitèrent le scepticisme chez certains évangéliques quant à la manière dont réagissaient les participants évangéliques aux adresses du pape François à leur égard.³⁷⁶ Aux yeux de certains évangéliques, Kenneth Copeland n'est qu'un hérétique.³⁷⁷ Il est aussi accusé d'être un faux serviteur de Dieu à cause de son ouverture au catholicisme.³⁷⁸ De plus, il est vu comme un dirigeant évangélique qui a accepté d'adorer le pape François.³⁷⁹

Malgré les apparences d'amour qui imprègnent le discours du pape François lors de la conférence au Texas de Kenneth Copeland, certains évangéliques estiment que ce discours ne constitue, en aucun cas, une base pour une réconciliation avec l'inacceptable.³⁸⁰

3.4 Récapitulation

Les divers éléments retrouvés dans l'ECT nous amènent à relever une différence entre l'œcuménisme du COE, qui est axé sur l'inclusion, la justice sociale, et celui de ECT, axé sur la

³⁷⁶ Olinga, Guy François, « Les Évangéliques retourneraient-ils déjà au sein de l'église-mère (Catholique) ? », *EPS-LIFE-777* (blog), 6 juillet 2014, <http://www.epslife777.net/les-evangeliques-retourneraient-ils-deja-au-sein-de-leglise-mere-catholique/>.

³⁷⁷ « Le Protestantisme est-il fini ? L'unité selon le Pape | Prédestiné à bloguer », consulté le 18 avril 2018, <https://predestinebloguer.wordpress.com/2014/04/11/le-protestantisme-est-il-fini-lunite-selon-le-pape/>.

³⁷⁸ « Attention à l'œcuménisme ! », Jésus est Dieu, consulté le 18 mai 2018, <http://nathan777.eklablog.com/attention-a-l-oecumenisme-a126683864>.

³⁷⁹ « INCROYABLE! Le pape reçoit l'adoration des Évangéliques et du pasteur franc-maçon Kenneth Copeland », Thé giới video thiêu nhi | Bé Choi Đò, consulté le 18 mai 2018, http://www.bechoido.com/xem-video-incroyable-le-pape-reoit-l39-adoration-des-evangeliques-et-du-pasteur-franc-maon-kenneth-copeland_be-choi-do-E4W9AGVLVuI.

³⁸⁰ Samuel Le Gac, « Lettre de nouvelles de mars 2014 », *Lève-toi ! / Etz Be-Tzion* (blog), 29 mars 2014, <https://leve-toi.com/lettre-de-nouvelles-de-mars-2014/>.

défense d'une société moralement et politiquement conservatrice. Les deux trouvent leurs justifications respectives dans des arguments opposés.

Les arguments en faveur du dialogue œcuménique avec les catholiques varient d'un évangélique à un autre. Cependant, certains de ces arguments semblent avoir des points communs pouvant motiver les œcuménistes catholiques et évangéliques. Par exemple, quelles que soient leurs confessions de foi et leurs doctrines, les chrétiens confessent tous le même Dieu ; ils lui appartiennent en faisant partie du Corps de Christ ; ce qui fait d'eux des héritiers de Dieu. Ils confessent aussi Jésus comme Dieu et Sauveur. Donc, ils ont tous la même responsabilité de lutter pour l'unité. En effet, poursuit-on, ils sont tous appelés à conjuguer leurs efforts pour défendre la vie en luttant contre tous les malheurs qui menacent la vie et la famille dans le monde. Le dialogue peut, selon les œcuménistes, aider, non seulement à s'attaquer aux maux des sociétés, mais aussi à aplanir les obstacles causés par les problèmes doctrinaux.

Au cours des dialogues œcuméniques impliquant les leaders et les théologiens catholiques et évangéliques, aucune discussion n'a débouché sur des déclarations concernant l'infaillibilité pontificale ou l'autorité magistérielle. À ce niveau, les différences entre catholiques et évangéliques paraissent irréconciliables. Les dogmes et les pratiques différentes, sources de profonds conflits qu'aucun évangélique ni catholique ne sauraient nier, concernent notamment le salut, l'autorité de la Bible, le sacerdoce universel et l'œuvre de la croix.

Cependant, malgré les divergences théologiques causant une brèche entre les deux traditions chrétiennes, les catholiques et les évangéliques qui participent à ces rencontres œcuméniques font l'apologie des mêmes valeurs morales et sociales, telles, la famille, la vie et la justice. Ces valeurs constituant une cause commune pour les catholiques et les évangéliques les motivent à travailler ensemble sans toutefois nier la grande brèche doctrinale qui les sépare. En vertu du fondement de l'alliance entre catholiques et évangéliques, il est clair de comprendre que l'œcuménisme visant l'unité visible des deux communautés chrétiennes est plutôt davantage circonstanciel que théologique.

En effet, ce n'est pas seulement l'œcuménisme avec l'Église catholique que la plupart des évangéliques rejettent, essentiellement pour des raisons doctrinales. C'est aussi l'œcuménisme de type COE, de type inclusif, libéral, voire libérationniste. Or, les œcuménistes évangéliques justifient d'abord leur action par la pertinence d'un front commun contre le féminisme, la

théologie de la libération, le contrôle des naissances, l'interventionnisme de l'État en matière économique, et à la défense de la culture occidentale et d'une économie capitaliste. Du point de vue de ces auteurs, ces considérations sont plus importantes que les divergences doctrinales classiques. On peut difficilement passer à côté de ça. Ce projet sociopolitique est celui du parti républicain depuis 30 ans. C'est un œcuménisme politique. Il propose de minimiser la rivalité entre catholiques et évangéliques, au profit d'une autre rivalité entre la droite et la gauche politiques.

Je crois que les évangéliques peuvent collaborer avec les catholiques pourvu que les Écritures, qui sont le fondement de la foi seule amenant au salut, ne soient pas compromises, ni altérées au détriment de l'unité visible. Travailler ensemble et agir ensemble pour le bien de la communauté humaine doivent être d'abord le but principal de tous les chrétiens, qu'ils soient catholiques ou évangéliques ; et constituer ensuite le liant fort capable de faire rapprocher les deux traditions chrétiennes, mais en gérant leurs divergences doctrinales et théologiques par les dialogues.

Aussi, les évangéliques et les catholiques peuvent faire front commun sur le plan pratique pour aider à résorber certains problèmes, tels, la pauvreté, le terrorisme, les menaces auxquelles s'expose l'environnement, la pandémie, le chômage, etc. À ce propos, franchir les barrières doctrinales, sans toutefois les nier, pourra être un moyen favorable pour les deux traditions chrétiennes de rendre témoignage de Christ par des actions concrètes.

3.5 Conclusion du chapitre 3

Malgré les nombreuses tentatives des évangéliques de se rapprocher des catholiques, le doute concernant une probable réconciliation plane encore dans les milieux évangéliques. Bien que la déclaration de Grider puisse être une source de confusion pour certains quant à la présence de grandes doctrines chrétiennes à l'intérieur d'une organisation qu'il considère comme païenne, je vais la citer dans cette section pour montrer le degré de l'hostilité de certains évangéliques envers l'Église romaine dans les milieux évangéliques.

Geoffrey Grider affirme, dans un blogue évangélique, que « la réconciliation entre le système catholique romain et la Véritable Église chrétienne, le Corps de Christ, ne se réalisera pas parce

que le catholicisme n'en a jamais été une partie. »³⁸¹ Au contraire, le début du catholicisme romain révèle qu'il constitue une organisation païenne née en 325 après Jésus-Christ, « bien qu'il ait adopté un grand nombre de doctrines chrétiennes, telles : « naître de nouveau ; le salut par la grâce à travers la foi uniquement ».³⁸² Grider soutient encore que le catholicisme, en tant que système, se fait passer pour le christianisme. Par ailleurs, les évangéliques œcuménistes sont accusés de « se détacher de la Vérité de la Parole et d'échanger la saine doctrine pour une unité ».³⁸³

Par ailleurs, lors du 500^e anniversaire de la Réforme, l'Alliance évangélique suisse et le Réseau évangélique suisse ont conjointement choisi le thème « Les relations entre catholiques et évangéliques » de leur rencontre conjointe en mai 2017.³⁸⁴ Au cours de cette réunion, Stéphane Stoll, le responsable de l'Évangélique fraternité chrétienne à Yverdon, a fait remarquer que « le développement des relations entre catholiques et évangéliques était né de participations communes à des projets locaux concrets, beaucoup plus que de débats théologiques ».³⁸⁵ Pascal Donzé, membre de l'Armée du salut à Tramelan, a souligné que « certaines communautés évangéliques préfèrent s'abstenir quand il s'agit de célébrations communes ».³⁸⁶ Donc, on peut comprendre que, malgré le rapprochement des catholiques et évangéliques, des tensions peuvent encore marquer leurs relations dans certaines régions du monde.³⁸⁷

Bien que les points communs entre catholiques et évangéliques soient nombreux, Thomas Schirmacher, secrétaire général adjoint de l'Alliance évangélique mondiale, reconnaît que les évangéliques, en faisant de la Bible le fondement de l'unité, ne pourraient pas la prévaloir à tout

³⁸¹ Grider, Geoffrey. « Réconciliation. Pourquoi il n'y aura jamais de réconciliation entre le système catholique et l'Église chrétienne ». Consulté le 18 avril 2018, <http://pleinsfeux.org/>, <http://pleinsfeux.org/reconciliation/>.

³⁸² Grider, Geoffrey. « Réconciliation. Pourquoi il n'y aura jamais de réconciliation entre le système catholique et l'Église chrétienne ». Consulté le 8 avril 2018, <http://pleinsfeux.org/>, <http://pleinsfeux.org/reconciliation/>.

³⁸³ Grider, Geoffrey. « Réconciliation. Pourquoi il n'y aura jamais de réconciliation entre le système catholique et l'Église chrétienne ». Consulté le 8 avril 2018, <http://pleinsfeux.org/>, <http://pleinsfeux.org/reconciliation/>.

³⁸⁴ Mayer, Jean-François « Suisse : les évangéliques réfléchissent à leurs relations avec les catholiques – Religioscope », consulté le 24 janvier 2018, <https://www.religion.info/2017/05/20/suisse-les-evangeliques-reflechissent-a-leurs-relations-avec-les-catholiques/>.

³⁸⁵ Mayer, Jean-François « Suisse : les évangéliques réfléchissent à leurs relations avec les catholiques – Religioscope ».

³⁸⁶ Mayer, Jean-François « Suisse : les évangéliques réfléchissent à leurs relations avec les catholiques – Religioscope ».

³⁸⁷ Mayer, Jean-François « Suisse : les évangéliques réfléchissent à leurs relations avec les catholiques – Religioscope ».

prix.³⁸⁸ Cela peut sous-entendre que les évangéliques misent encore sur l'accomplissement de beaucoup de travail avant même que l'unité soit parfaite. En effet, pourra-t-on s'attendre à l'unité pour laquelle Jésus a prié sans que toutes les barrières doctrinales, tels, la vénération de la Vierge Marie, le rôle du magistère et de l'Église dans le salut etc., entre catholiques et évangéliques ne soient renversées ? Ainsi, il est clair que les relations entre catholiques et évangéliques continuent de faire surgir des débats, bien qu'elles se révèlent nécessaires pour un vivre ensemble dans certaines régions du monde.

³⁸⁸ Mayer, Jean-François « Suisse : les évangéliques réfléchissent à leurs relations avec les catholiques – Religioscope ».

Conclusion générale

Depuis plusieurs années, des théologiens et des leaders évangéliques et catholiques se sont engagés dans des dialogues bilatéraux afin de chercher à surmonter les inimitiés entre les deux grandes traditions chrétiennes du point de vue démographique et à réduire les fossés les distançant les unes des autres. Cependant, les multiples consultations, commissions et déclarations communes n'ont pas pu vaincre la réticence et la méfiance de beaucoup d'évangéliques à l'égard de l'œcuménisme, en particulier vis-à-vis des dialogues catholiques et évangéliques ; une attitude qui va parfois jusqu'au rejet du mouvement œcuménique.

Étant donné que les évangéliques se réclament de la Réforme protestante et s'approprient ainsi ses principes généraux : « sola fide, sola gratia et sola scriptura », nous avons abordé dans un premier temps les causes principales de tous les différends historiques entre catholiques et les Églises issues de la Réforme ainsi que les Églises évangéliques ou Églises libres.

Malgré le manque d'intérêt de l'Église catholique romaine envers le mouvement œcuménique pendant plusieurs années, le Concile Vatican II a inauguré une nouvelle ère pour le catholicisme avec le Décret sur l'œcuménisme « Unitatis redintegratio », qui « propose à tous les catholiques les moyens, les voies et les modes d'action » pouvant leur permettre de répondre efficacement à l'appel de l'unité. Ce changement d'attitude du catholicisme à l'égard des questions œcuméniques s'est grandement exprimé par ses engagements officiels dans des dialogues bilatéraux.

Aussi, nous avons examiné, à travers ce travail de recherche, certains dialogues bilatéraux impliquant des évangéliques et des catholiques tout en ayant soin de souligner les réactions subséquentes à ces rencontres dans les milieux évangéliques. En effet, notre analyse nous a permis de voir que les divers arguments des œcuménistes évangéliques à propos de leur ouverture œcuménique varient d'un groupe à un autre.

Nous avons ensuite remarqué que les dialogues bilatéraux entre catholiques et évangéliques ont généralement englobé les notions d'ecclésiologie, de ministère, de sacramentalité et de salut. Malgré le fait que ces thèmes, principaux générateurs des tensions entre les deux traditions, soient souvent traités, les différends entre catholiques et évangéliques sont maintenus. Nous avons donc voulu déterminer quels autres éléments pouvaient constituer des freins à la

restauration de l'unité entre les deux traditions chrétiennes et empêcher du même coup un plus grand nombre d'évangéliques de se fier à l'ouverture œcuménique de l'Église catholique romaine. Nous avons vu que la peur des évangéliques d'être assimilés par l'Église catholique, d'une part, et ses doctrines restent des impasses à surmonter pour pouvoir réduire considérablement les fossés séparant les catholiques et les évangéliques. Quelques-unes des principales différences entre les deux traditions chrétiennes constituant de graves obstacles portent sur le mystère et le ministère de l'Église, sur la signification du baptême, sur l'Eucharistie ainsi que sur le rôle de Marie dans l'œuvre du salut.

Le catéchisme de l'Église catholique romaine de 1992, considéré comme la source officielle de ladite église en matière doctrinale, enseigne que le salut ne peut pas être obtenu en dehors de l'Église catholique. Cet enseignement est aussi repris dans le décret sur l'œcuménisme du Concile du Vatican II : « c'est, en effet, par la seule Église catholique du Christ, laquelle est le moyen général de salut. » En outre, le catholicisme accorde une place aussi importante à la Tradition et au Magistère de l'Église qu'aux Saintes Écritures. Or, aux yeux des évangéliques, la Bible est l'unique et la seule autorité suprême.

Vu les contradictions entre ce que croient les catholiques et les évangéliques, et les doctrines dans le catéchisme qui, les plus critiquées dans les milieux évangéliques, constituent les enseignements actuels de l'Église catholique, je crois comprendre que tout cela peut confirmer les perceptions courantes parmi les évangéliques au sujet de l'Église catholique et que les inimitiés entre les catholiques et la majorité des évangéliques vont perdurer en dépit des dialogues bilatéraux.

Par ailleurs, malgré les oppositions à l'œcuménisme, des évangéliques y croient et s'y engagent. Leur ouverture œcuménique conduit d'autres évangéliques à poser des questions, telles : Pourquoi s'y engagent-ils ? Que peut-on en comprendre ? En effet, les évangéliques pro-œcuméniques fondent leur position sur des points communs de confessions doctrinales avec les catholiques, entre autres, la foi en Dieu, la foi en la Seigneurie de Jésus et en son œuvre expiatoire ainsi que leur appartenance au même Dieu. Cela étant, les évangéliques pro-œcuméniques croient être capables de s'unir aux catholiques pour s'attaquer aux divers maux sociaux et moraux les plus critiques, tels, l'avortement, la pornographie et la violence, et pour bloquer la montée de la sécularisation. À ce niveau, il est clair que les arguments des

évangéliques pro-œcuméniques mettent en évidence un œcuménisme conservateur compris ainsi comme une alliance conservatrice, ce qui le diffère de l'œcuménisme de type libéral, progressiste et libérationniste qui englobe le COE.

À l'issue de notre travail de recherche, nous estimons que les consultations œcuméniques dans lesquelles se sont engagés les évangéliques et catholiques se révèlent importantes dans la mesure où elles ont facilité dans certaines régions, entre autres, les pays de l'Amérique latine, les rapports de proximité entre les adeptes des deux traditions chrétiennes en prévalant le respect et la tolérance à l'égard de l'autre. En outre, elles pourront aussi déblayer la voie de l'unité pour qu'un jour plus d'évangéliques, malgré les différences doctrinales, acceptent de se rapprocher des catholiques pour mieux identifier les véritables points de divergences faisant perdurer les hostilités et pour renforcer du même coup les liens qui sont sur le point d'être construits grâce aux diverses consultations.

Par ailleurs, d'autres travaux de recherche auraient besoin d'être menés en tenant compte des réactions, non seulement des leaders et théologiens évangéliques et catholiques comme c'est le cas dans ce mémoire, mais aussi de celles des fidèles des deux grandes communautés chrétiennes, afin de vérifier l'écart entre les positions des théologiens et des fidèles. Plusieurs raisons peuvent expliquer une attitude négative des fidèles évangéliques envers l'œcuménisme, citons à titre d'exemples, le manque d'information sur le mouvement œcuménique et certains présupposés concernant les objectifs de l'œcuménisme, au premier chef celui d'édifier une religion mondiale. Ainsi, une recherche-action ciblant les membres des deux grandes traditions chrétiennes permettrait de vérifier la pertinence de poursuivre les divers dialogues impliquant les évangéliques et les catholiques. Elle permettrait aussi de voir si le caractère décentralisé des Églises évangéliques n'a pas une incidence directe sur le refus de l'œcuménisme dans ces milieux. J'espère donc que ce mémoire contribuera à mieux énumérer les éléments de blocage des dialogues catholiques-évangéliques sur lesquels il faudra se concentrer afin de faciliter le rapprochement des Églises évangéliques et de l'Église catholique en vue de l'unité.

Bibliographie

- Alliance of confessing Evangelicals. (1998). « An Appeal to Evangelicals. The alliance response to the second ECT document, The gift of salvation. » Consulté 23 mars 2018, à l'adresse <http://www.alliancenet.org/an-appeal-to-evangelicals-0>
- Anderson, M. J. (1995). « Catholics vs. Evangelicals. » Crisis Magazine. Consulté 14 février 2018, à l'adresse <http://www.crisismagazine.com/1995/catholics-vs-evangelicals>
- Arnold, M. (2017). *Martin Luther*. Paris: Fayard.
- Atherstone, A. (2011). « The Keele Congress of 1967: A Paradigm Shift in Anglican Evangelical Attitudes 1. » *Journal of Anglican Studies*, 9(2), 175–197.
- « Attention à l'œcuménisme ! » (s. d.) [Billet de blogue]. Consulté 18 mai 2018, à l'adresse <http://nathan777.eklablog.com/attention-a-l-oecumenisme-a126683864>
- Baubérot, J. (2007). *Histoire du protestantisme* (6e éd. refondue..). Paris : Presses universitaires de France.
- Baum, G. (2014). « Le 50e anniversaire du décret sur l'œcuménisme. » Consulté 10 juillet 2018, à l'adresse <http://studylibfr.com/doc/2731569/le-50e-anniversaire-du-d%C3%A9cret-sur---%C5%93cum%C3%A9nisme>
- Bennett, R. (s. d.). « L'apostasie œcuménique des nouveaux évangéliques. » Fédération des Églises chrétiennes évangéliques. Consulté 2 mars 2018, à l'adresse <https://bereanbeacon.org/fr/lapostasie-oecumenique-des-nouveaux-evangeliques/>
- Benoit et moi. (2014). « L'œcuménisme selon François » (2). Consulté 6 avril 2018, à l'adresse <http://benoit-et-moi.fr/2014-II-1/actualites/loecumenisme-selon-franois-2.html>
- Bilson, V. (2017). « (ECT) Evangelicals and Catholics Together. » Consulté 5 mars 2018, à l'adresse <https://www.jeremiahproject.com/deceptions/ect-evangelicals-catholics-together/>
- Birmelé, A. (1986). *Le salut en Jésus-Christ dans les dialogues œcuméniques*. Paris: Éditions du Cerf, Éditions Labor et Fides.
- Bittner, J.-M. (2005). « Les Églises évangéliques : une autre manière d'être chrétien ? » Consulté 26 février 2018 à l'adresse <http://aumonerieprotestante.fr/presse/textes/protestantisme/evangeliques.pdf>
- Bolognesi, P. (2012). « Catholicisme romain et protestantisme évangélique : réconciliation, mais sous quelles conditions ? » *La Revue réformée*, 263(4). Consulté 11 février 2018, à l'adresse

<http://larevuereformee.net/articlerr/n263/catholicisme-romain-et-protestantisme-evangelique-reconciliation-mais-sous-quelles-conditions>

- Bosch, D. J. (1988). « “Ecumenicals” and “Evangelicals”: A Growing Relationship? » *The Ecumenical Review*, 40(3-4), 458–472.
- Bourgier, R. (2014). « Mariage venant de l’enfer : œcuménisme. » Consulté 21 mai 2017, à l’adresse <https://www.michelledastier.com/conference-mariage-venant-de-lenfer-oecumenisme-par-raymond-bourgier/>
- Bright, B. (1994). « Why I decided to become a signatory. » Consulté 5 mars 2018, à l’adresse <http://www.leaderu.com/ect/ect1.html>
- Bühler, P. (2018). « Il y a 500 ans, Martin Luther publiait ses 95 thèses sur les indulgences : quels enjeux, jadis et aujourd’hui ? » Consulté 12 avril 2018 à l’adresse <http://www.unine.ch/files/live/sites/u3a/files/shared/documents/BUHLER%202018%20comp.pdf>
- Bühler, P. (2000). *Le protestantisme contre les Indulgences : pour un jubilé de la justification par la foi en l’an 2000*. Genève : Labor et Fides.
- Casalis, G. (1983). *Luther et l’Église confessante* (Nouv. éd. mise à jour en 1983). Paris : Éditions du Cerf.
- Catholiques et évangéliques : « Comparaison des différentes positions. » (s. d.). Consulté 26 février 2018, à l’adresse <http://christianisme.skynetblogs.be/archive/2009/09/28/catholiques-et-evangeliques-comparaison-des-differentes-posi.html>
- Céphas, M.-M-. (2011). « Examinez toutes choses. » (1) Consulté 11 mars 2018, à l’adresse <http://philadelphie-infos.over-blog.com/article-examinez-toutes-choses-1-rick-warren-86995297.html>
- Chapman, M. B. (2015). « American Evangelical Attitudes Toward Catholicism: World War II to Vatican II. » *US Catholic Historian*, 33(1), 25–54.
- Chirico, L. D. (2014). « L’œcuménisme de l’église catholique romaine : qu’en disent les évangéliques italiens ? » Consulté 25 février 2018, à l’adresse <http://vaticanfiles.org/en/2014/07/895/>
- Choubeu, A. (2012, 14 juillet). « Solus Christus » (2e formule) [Billet de blog]. Consulté 11 février 2018, à l’adresse <http://dr-choubeu.over-blog.com/article-solus-christus-2e-formule-108151298.html>

- Church, Evangelization, and the Bonds of Koinonia (1993 - 2002). « *A Report of the International Consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance.* » (s. d.). Consulté 30 décembre 2017, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/evangelicals-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20111220_report-1993-2002_fr.html
- Clark, H. (2014, 2 décembre). « Rick Warren's call for Christians to Unite with Catholics, 'Holy Father' Raising Concerns. » Consulté 11 mars 2018, à l'adresse <http://christiannews.net/2014/12/02/rick-warrens-call-for-christians-to-unite-with-catholics-holy-father-raising-concerns/>
- Colson, C. W., & Neuhaus, R. J. (1996). *Evangelicals and Catholics together: toward a common mission*. London ; Sydney ; Auckland : Hodder & Stoughton.
- Comité mixte baptiste-catholique de France. (1998). « Convictions baptistes et catholiques sur l'Église - 1/2. » Consulté 17 janvier 2018, à l'adresse <http://www.publiccroire.com/cahiers-ecole-pastorale/action-sociale/article/convictions-baptistes-et-catholiques-sur-l-eglise-12>
- Comité mixte baptiste-catholique de France. (1998). « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême et la Cène-Eucharistie ». Consulté à l'adresse <http://www.epb86.fr/useruploads/files/jlg/bapteme-cene.pdf>
- Comité mixte baptiste-catholique de France. (2000). « Convictions baptistes et catholiques sur le baptême. » Consulté 17 janvier 2018, à l'adresse <http://www.publiccroire.com/cahiers-ecole-pastorale/l-cumenisme/article/convictions-baptistes-et-catholiques-sur-le-bapteme>
- Commission de dialogue international catholique pentecôtiste entre l'Église catholique et des Églises et des responsables pentecôtistes classiques. (2008). « Rapport de la cinquième phase du dialogue international entre des Églises et des responsables pentecôtistes classiques et l'Église catholique Devenir chrétien : Perspectives tirées des Écritures et des écrits patristiques : Quelques réflexions actuelles (1998-2006). Devenir chrétien. » Consulté 15 avril 2018, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/evangelicals-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20171017_comm-report-2009-2016_fr.html
- Conseil œcuménique des Églises. (s. d.). « Églises pentecôtistes. ChurchFamily. » Consulté 16 avril 2018, à l'adresse <https://www.oikoumene.org/fr/familles-d-eglises/pentecostal-churches>
- Cottret, B. (2001). *Histoire de la Réforme protestante : Luther, Calvin, Wesley, XVIe-XVIIIe siècle*. Paris : Perrin.

- Delhaye, Ph. (1972). Concile de Vatican II. Dans B. Loth et A. Michel (dir.), *Dictionnaire de théologie catholique: contenant l'exposé des doctrines de la théologie catholique, leurs preuves et leur histoire* (vol. 16, p. 4286-4354). Paris : Letouzey et Ané.
- De Semlyen, M. (s.d.) « The roots of apostasy ». Berean Beacon. Consulté le 7 décembre 2018, à l'adresse <https://bereanbeacon.org/the-roots-of-apostasy/>
- Dimond, M., et Dimond P. (2016). « Unitatis redintegratio - Décret sur l'œcuménisme. » Consulté 31 décembre 2017, à l'adresse http://www.vaticancatholique.com/unitatis-redintegratio/#.WkljzT_rIU
- Directoire pour l'application des principes des normes sur l'œcuménisme. (1993). Cité du Vatican. Consulté 5 janvier 2018, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/documents/rc_pc_chrstuni_doc_25031993_principles-and-norms-on-ecumenism_fr.html
- Dreyer, A. (2008). L'implantation et le développement de l'Église baptiste évangélique de Trois-Rivières : 1966-2006 (Mémoire de maîtrise, université du Québec à Trois-Rivières). Consulté 14 mai 2018, à l'adresse <http://depot-e.uqtr.ca/1774/1/030105317.pdf>.
- Éditions du Centurion. (1967). *Concile œcuménique Vatican II : constitutions, décrets, déclarations, messages : textes français et latin, tables biblique et analytique et index des sources*. Paris : Éditions du Vitrail : Éditions du Centurion.
- Euvé, F. (2016). « Conversion œcuménique. » *Études*, (10), 4–6.
- « Évangéliques et Catholiques ensemble. » (s. d.). Consulté 2 mars 2018, à l'adresse <http://fr.whowhy.site/article/evangeliques-et-catholiques-ensemble>
- Fac Réflexion. (1999). « Déclaration de l'Alliance évangélique italienne. Œcuménisme. » *Fac-réflexion*, n° 51-52, 44-49. Consulté 22 janvier 2018, à l'adresse http://flte.fr/wp-content/uploads/2015/09/FR5152-Declaration_Alliance_evangelique_italienne.pdf
- Faculté de théologie catholique. (2018). « Le mouvement œcuménique. » Consulté 5 janvier 2018, à l'adresse http://theocatho.unistra.fr/maj/pdf/le_mouvement_oecumenique.pdf
- Fath, S. (2001). *Une autre manière d'être chrétien en France : socio-histoire de l'implantation baptiste, 1810-1950*. Labor et Fides.
- Febvre, L. (2008). *Martin Luther, un destin* (4e éd. "Quadrige" ..). Paris : Presses universitaires de France.

- Frost, F. (1986). Œcuménisme. Dans Centre interdisciplinaire des Facultés catholiques de Lille (dir.), *Catholicisme hier, aujourd'hui, demain encyclopédie* (vol. 9, p. 1501-1536). Paris : Letouzey et Ané.
- Frugani, S. (2017). « Érasme, Rabelais et l'écriture dissidente. » (Mémoire de maitrise, Università degli Studi di Padova). Consulté 5 novembre 2017, à l'adresse http://tesi.cab.unipd.it/56821/1/Silvia_Frugani_2017.pdf
- Gac, S. L. (2014, 29 mars). « Lettre de nouvelles de mars 2014 » [Billet de blogue]. Consulté 18 mai 2018, à l'adresse <https://leve-toi.com/lettre-de-nouvelles-de-mars-2014/>
- Goepp, I. (2017). « L'Alliance Évangélique Mondiale critiquée en interne. » Consulté 18 janvier 2018, à l'adresse <https://www.chretiens.info/33779/chretiens/evangeliques/lalliance-evangelique-mondiale-critiquee-en-interne/>
- Grider, G. (2016). « Réconciliation. Pourquoi il n'y aura jamais de réconciliation entre le système catholique et l'Église chrétienne. » Consulté 18 avril 2018, à l'adresse <http://pleinsfeux.org/reconciliation/>
- Gustafson, Jeff. (1996). « Evangelicals and Catholics together: Analyzing the creation of a new unity.» (Religion senior thesis) Consulté à l'adresse <https://beta.gac.edu/religion/theses/1995-1996/JeffGustafson.pdf>
- Haldar, D. (1960). « Towards convergence of ecumenism and evangelicalism in Post-Edinburgh-1910 era: Quest for faithful Christian witness to people of other faiths. » *Ecumenical Review*, 12(4), 407.
- Hardy, R. (1975). « La rébellion de 1837-38 et l'essor du protestantisme canadien-français. » *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(2), 163–189.
- Hudon, C. (1995). « Le prêtre, le ministre et l'apostat. Les stratégies pastorales face au protestantisme canadien-français au XIXe siècle. » *Études d'histoire religieuse*, 61, 81–99.
- Jean, L. (1932). *Précieux trésor des indulgences : petit manuel à l'usage du clergé et des fidèles* (2e éd. rev. et augm. Conformément aux dernières décisions du St-Siège.). Turin : MEMarietti.
- JesusChristTv. (2014, 29 mars). « Incroyable ! Le pape reçoit l'adoration des Évangéliques et du pasteur franc-maçon Kenneth Copeland » [Vidéo en ligne]. Consulté 18 mai 2018, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=0-k4K8S6t2s>
- Krumenacker, Y. (2010). « Sainteté catholique et sainteté protestante (XVIe-XVIIe siècles). » In *21e Congrès international des sciences historiques*. Amsterdam, France.

- Kuen, A. (s.d.). « Qui sont les évangéliques ? » Consulté 15 avril 2018, à l'adresse <http://www.science-foi.org/livres/evangeliques/print.htm>
- Kwok, P. (2017). « Reformation Unfinished: Economy, Inclusivity, Authority. » *The Ecumenical Review*, 69(2), 237–248.
- « La séduction œcuménique catholique. » (s. d.). Consulté 25 février 2018, à l'adresse <http://new.unpoissondansle.net/2015/05/la-seduction-oecumenique-catholique/>
- Lienhard, M. (2007). *Identité confessionnelle et quête de l'unité : catholiques et protestants face à l'exigence œcuménique*. Lyon : Olivétan.
- Lougheed, R. (1995). « Anti-Catholicism among French Canadian Protestants. » *Historical papers*, 88, 161-180.
- Lovsky, F. (1990). *Un passé de division : une promesse d'unité*. Paris : Editions Saint-Paul.
- MacArthur Jr, J.F. (2010, 25 février). « Why Do They Sign? What drives evangelical leaders to compromise traditionally evangelical priorities in the quest for some form of unity? » [Billet de blog]. *Grace to You*. Consulté 19 mars 2018, à l'adresse <https://www.gty.org/library/blog/B100225/why-do-they-sign>.
- MacArthur Jr, J. F. (1995). « Evangelicals and Catholics Together1. » *The Master's Seminary Journal*, 6(1).
- Martin, K. (1995). « Catholic-evangelical signers address areas of controversy. » Consulté 5 mars 2018, à l'adresse <http://www.leaderu.com/ect/ect4.html>
- Mayer, J.-F. (2017). « Suisse : les évangéliques réfléchissent à leurs relations avec les catholiques » Religioscope. Consulté 24 janvier 2018, à l'adresse <https://www.religion.info/2017/05/20/suisse-les-evangeliques-reflechissent-a-leurs-relations-avec-les-catholiques/>
- Michael, S. (2008, 19 mai). « L'offensive contre les fondements : les racines de l'apostasie. » Berean Beacon. Consulté 20 juillet 2018, à l'adresse <https://bereanbeacon.org/fr/loffensive-contre-les-fondements-les-racines-de-lapostasie/>
- Miller, J. R. (1985). « Anti-Catholic Thought in Victorian Canada. » *Canadian Historical Review*, 66(4), 474–494.
- Mitchell, C. B. (s. d.). « ECT and Beyond: A Plea for the Pursuit of Unity, Irenic Perspicuity, and Sphere Ecumenism », 19.
- Neuenschwander, R. (2005). « John Wycliff (1320-1384). » Consulté 10 avril 2018, à l'adresse <https://www.universdelabile.net/bible-et-histoire/les-reformateurs/134-john-wycliff-1320-1384>

- Neuner, P. (2005). *Théologie œcuménique : la quête de l'unité des Églises chrétiennes*. Paris : Cerf.
- Olinga, G. F. (2014). « Les Évangéliques retourneraient-ils déjà au sein de l'église-mère (Catholique) ? » Consulté 18 avril 2018, à l'adresse <http://www.epslife777.net/les-evangeliques-retourneraient-ils-deja-au-sein-de-leglise-mere-catholique/>
- Personnes qui ont changé le Monde. (2017). « John Wycliffe ». Consulté 10 avril 2018, à l'adresse <http://xn--personnesquiontchangelemonde-uoc.com/john-wycliffe/>
- Pontifical Council for promoting Christian unity. (2017). InformationService149. ' Scripture and Tradition' and the Church in salvation' Catholics and Evangelicals explore challenges and opportunities.». *A report of the International consultation between the Catholic Church and the World Evangelical Alliance (2009-2016)*. Consulté à l'adresse http://protestantedigital.com/upload/2017-10-09-22:01_InformationService149.pdf
- Raiser, K. (2017). «What Kind of Reformation? The 500th Anniversary of the Reformation and Today ». *The Ecumenical Review*, 69(2), 189–200.
- Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016). (2017). « Écriture et tradition et L'Église dans le Salut – Rapport de la Consultation internationale entre l'Église catholique et l'Alliance évangélique mondiale (2009-2016) ». Consulté 30 décembre 2017, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/evangelicals-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20171017_comm-report-2009-2016_fr.html
- Rapport de la quatrième phase du dialogue international entre l'Église catholique romaine et des Églises pentecôtistes classiques avec leurs responsables (1990-1997). (s. d.) « Évangélisation, Prosélytisme et témoignage commun ». Consulté 7 décembre 2018, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_1990-1997_evangelization-proselytism-common-witness_fr.html
- Rapport final du dialogue entre le Secrétariat pour la promotion de l'unité des Chrétiens de l'Église catholique romaine, des responsables des Églises pentecôtistes et des participants au mouvement charismatique des Églises anglicane et protestantes (1972-1976). (s. d.). Consulté 7 décembre 2018, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_1972-1976_final-report-pentecostals_fr.html

- Rapport final du dialogue entre le Secrétariat pour la promotion de l'unité des Chrétiens de l'Église catholique et des Églises pentecôtistes classiques (1977-1982). (s. d.). Consulté 7 décembre 2018, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_19840509_final-report-pentecostals_fr.html
- Rausch, T. P. (2010). « Catholics and Pentecostals: Troubled history, new initiatives ». *Theological Studies*, 71(4), 926–950.
- Schiffer, K. (2015). « USA : le pasteur d'une méga-église protestante appelle à rejoindre le pape François ». Consulté 10 mars 2018, à l'adresse <http://fr.aleteia.org/2015/01/02/usa-le-pasteur-dune-mega-eglise-protestante-appelle-a-rejoindre-le-pape-francois/>
- Schiffer, K. (2015, 26 septembre). « Warren au pape François : Quand on aime Jésus, on est du même bord » [Billet de blogue]. Consulté 9 mars 2018, à l'adresse <http://fr.aleteia.org/2015/09/26/warren-au-pape-francois-quand-on-aime-jesus-on-est-du-meme-bord/>
- Schlegel, J.-L. (2017). « La Réforme de Luther ». *Esprit*, (3), 209–221.
- Schwaiger, G. (1996). « Réformation / Réforme. » Dans P. Eicher et B. Lauret (dir.), *Nouveau dictionnaire de théologie* (p. 808-815). Paris : Cerf.
- Schweitzer, L. (2002). *Le dialogue catholiques-évangéliques: débats et documents*. Vaux-sur-Seine; Excelsis: Cléon d'Andran : EDIFAC ;
- Sesboué, B. (2016). « 1517-2017-500 ans après Luther ». *Études*, (10), 65–76.
- Sicard, D. (1996). « L'encyclique Ut unum sint : Une étape-clé de l'après Vatican II ? » *Nouvelle revue théologique*, 118(3), 340-362. Consulté 2 janvier 2018, à l'adresse <http://www.nrt.be/docs/articles/1996/118-3/410-L%27Encyclique+%C2%8D%C2%AB%26nbsp%3BUt+unum+sint%22.+Une+%C3%A9tape-cl%C3%A9+de+1%27apr%C3%A8s+Vatican+II%3F.pdf>
- Simard, G. (2015, 5 janvier). « Dieu ma joie : Le miracle de l'unité des chrétiens est déjà commencé. » - Pape François [Billet de blogue]. Consulté 17 août 2018, à l'adresse http://dieumajoie.blogspot.com/2015/01/le-miracle-de-lunite-des-chretiens-est_5.html
- Simard, J. (2000). « Canadiens français quoique protestants. » *Les Cahiers des dix*, (54), 171–188.

- Sinclair, C. (1993). « Evangelical Belief in Contemporary England / La Croyance chez les évangéliques de la Grande Bretagne contemporaine. » *Archives de Sciences Sociales Des Religions*, 82(1), 169-181. <https://doi.org/10.3406/assr.1993.1647>
- Sinclair, C., & Messner, F. (2002). *Actualité des protestantismes évangéliques*. Strasbourg: Presses universitaires de Strasbourg.
- Sproul, R. C. (1999). « Getting the Gospel Right: The Tie That Binds Evangelicals Together. » Consulté 15 février 2018, à l'adresse <https://bible.org/article/getting-gospel-right-tie-binds-evangelicals-together>
- Stephenson, C. A. (2013). « Proclaiming the mystery of faith together: Toward greater common witness between Pentecostals and Roman Catholics on the Lord's Supper. » *Journal of Ecumenical Studies*, 48(1).
- Stott, J. « The Significance of NEAC, statement to the Islington Clerical Conference, 10 January 1967, Saward MSS. »
- Tchonang, G. (2012). « Les impasses du dialogue catholique-pentecôtiste ». *Revue des sciences religieuses*, (86/1), 71–90.
- Ut Unum Sint (25 May 1995) « John Paul II ». Consulté 17 août 2018, à l'adresse http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/en/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_25051995_ut-unum-sint.html
- Verneuil, C., & Genton, P. (2014). *Introduction au protestantisme des origines de la Réforme à nos jours*. Paris : Ellipses.
- Villain, M. (1966). *Vatican II et le dialogue œcuménique*. Paris : Casterman.
- Vindigni, D. (2015). « Le pasteur Daniel Vindigni invite les évangéliques à quitter le Protestantisme et à fuir l'œcuménisme ». Magazine. Consulté 18 mai 2017, à l'adresse <https://actualitechretienne.wordpress.com/2015/05/21/le-pasteur-daniel-vindigni-invite-les-evangeliques-a-quitter-le-protestantisme-et-a-fuir-loecumenisme/>
- Vray, N. (2006). « John Wyclif, un pré-Réformateur ». *Évangile & Liberté*. Consulté 10 avril 2018, à l'adresse <https://www.evangelie-et-liberte.net/elements/numeros/198/article11.html>
- « Vue d'ensemble sur la Koinônia (1985-1989) ». (s. d.). Consulté 7 décembre 2018, à l'adresse http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/pentecostals/rc_pc_chrstuni_doc_1985-1989_perspectives-koinonia_fr.html
- Wade, R. (s. d.). « *That They May Be One: Evangelicals and Catholics in Dialogue*.

- Walkowiak, K. K. (2013). «The new evangelization – hope for the ecumenism ». *Analecta Cracoviensia*, 45(0), 215-234. <https://doi.org/10.15633/acr.1133>
- Willaime, J.-P. (2001). « L’ultramodernité sonne-t-elle la fin de l’œcuménisme ? » *Recherches de science religieuse*, 89(2), 177–204.
- Word.press. (2014, 11 avril). « Le Protestantisme est-il fini ? L’unité selon le Pape » [Billet de blogue]. Consulté 18 avril 2018, à l’adresse <https://predestinebloguer.wordpress.com/2014/04/11/le-protestantisme-est-il-fini-lunite-selon-le-pape/>
- Zylstra, S. E. (2018). «Three European Alliances Warn Evangelical-Catholic Unity Is Going Too Far.» *Christianity Today*. Consulté 15 mai 2018, à l’adresse <https://www.christianitytoday.com/news/2018/january/world-evangelical-alliance-catholics-ecumenical-unity-wea.html>